



*Librairie  
Le feu follet*  
Edition-Originales.com  
Livres Anciens  
Automne 2017

## I. ANGOULEME NAVARRE Marguerite d'

### *Heptaméron français. Les nouvelles de Marguerite, Reine de Navarre*

CHEZ LA NOUVELLE SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE, BERNE 1792, IN-8 (13,5 x 21,5 CM), XLVIJ (IBC.) 275 PP. . ET (4) 308 PP. ET (4) 250 PP. (1), 3 VOLUMES RELIÉS

Nouvelle édition imprimée sur grand papier, illustrée d'un frontispice par Dunker et gravé par Eichler intitulé *Heptaméron français*, 73 figures par Freudeberg et gravées par Guttemberg, Halbou, Henriquez... 72 vignettes et 72 culs-de-lampe par Dunker gravés par lui-même, Richter, et Eichler. Pages de titres gravées en caractères calligraphiques, ce qui distingue cette édition du premier tirage donné en 1783, également d'un meilleur papier. L'illustration, fine et détaillée, est fort belle et « gravées avec une finesse remarquable » (Cohen). « Elle est à peu de chose près du même prix » que l'édition de 1783 (Cohen).

Reliures en plein maroquin à grain long bleu marine [circa 1815]. Dos à nerfs ornés de fers complexes criblés, filets sur les nerfs et roulettes en queues et têtes. Succession de frises d'encadrement sur les plats, à froid puis à chaud, fers à froid, feuilles de vigne angulaires. À l'intérieur, grecques d'encadrement. Tranches dorées. Quelques traces de frottements aux coiffes et nerfs, coins. Pâles rousses éparées ; certains feuillets plus jaunes ou brunis. Un ex-libris aux armes a été décollé de chaque tome, la page de garde en porte la décharge, on peut encore y lire les armes.

Magnifique exemplaire, richement relié par un maître mais non signé.

Le style a été actualisé et modernisé, rendant plus aisée la lecture du premier recueil de nouvelles françaises dont le modèle fut le *Décameron* de Boccace. L'édition est l'un des plus beaux illustrés du XVIII<sup>e</sup> avec les *Contes* de La Fontaine des Fermiers Généraux. Freudenberg et Dunker, peintres et dessinateurs, vinrent à Paris pour parachever leur formation. Ils prirent comme modèle les *Contes* de La Fontaine illustrés par Eisen et surpassèrent l'édition des Fermiers Généraux par la profusion des vignettes.

Inspiré du *Décameron* (le chiffre de cent devait être atteint comme il est dit dans le prologue), l'*Heptaméron* est l'un des plus célèbres recueils de nouvelles de l'histoire littéraire française. Le recueil s'ouvre sur un prologue circonstancié : bloqués à Caunterets (dans les Pyrénées) en pleine saison des pluies, dix personnes décident, pour se distraire, d'écouter, pendant une décade, des histoires, à raison de dix par journée (la huitième n'en comportera que deux). Selon Tchemezine, il est reconnu que Des Perier a pris une assez grande part dans la rédaction de ce livre. Marguerite d'Angoulême, sœur de François I<sup>er</sup>, exerça une grande influence sur la vie politique. Elle devint reine de



Navarre après son mariage avec Henri II de Navarre. Elle est la mère de Jeanne d'Albret et la grand-mère de Henri de Navarre qui sera roi de France sous le titre de Henri IV. Grâce à sa grande culture et son intarissable soif de savoir - elle sait le grec, le latin et l'italien - son rayonnement intellectuel fut considérable. Elle fit de son château de Nérac le plus grand foyer intellectuel en Europe et un centre distingué de l'humanisme. Marot écrira d'elle : « Corps féminin, cœur d'homme et tête d'ange ».

1 800

+ de photos

## II. ARCQ Philippe-Auguste de Sainte-Foix, Chevalier d'

### *Le Palais du silence. Conte philosophique*

S.N., à AMSTERDAM [PARIS] 1754, in-12 (10 x17 cm), (2) 229 pp., 270 pp., 2 TOMES RELIÉ EN UN VOL.

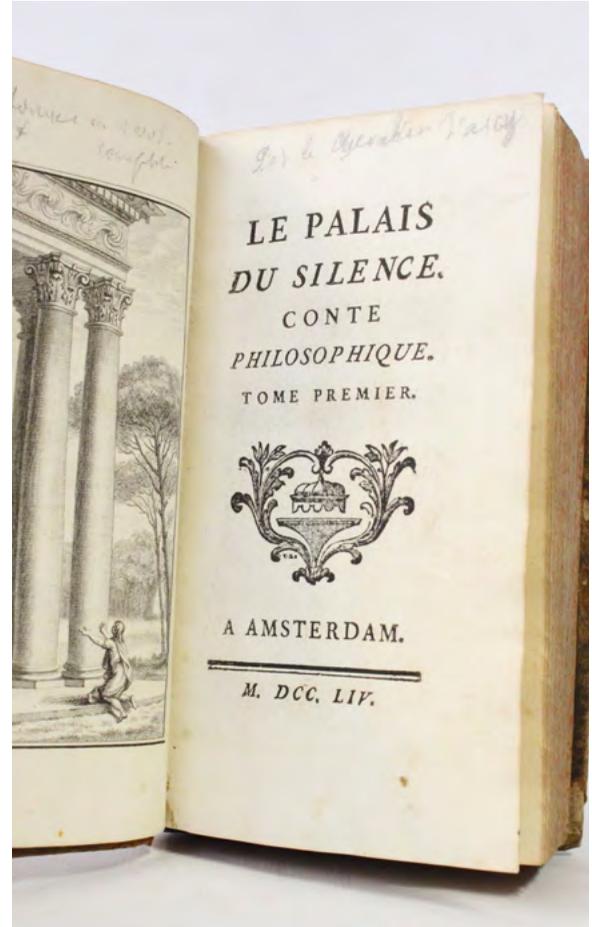
Édition originale rare de cette supercherie littéraire faussement attribuée par le traducteur à Cadmus de Milet dans une préface longuement explicative. Illustrée d'un frontispice d'après Cochin.

Reliure en pleine basane blonde d'époque. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Coiffe de tête en partie élimée et mors supérieur ouvert en coiffe. Épidermures sur les plats.

L'ouvrage débute par une préface sur l'attribution du conte à Cadmus de Milet et se poursuit par un chapitre très documenté sur l'établissement des colonies de la Grèce, dans l'Asie-Mineure. Le conte met en scène l'existence du jeune prince, fils du roi des Dorides, le conte étant prétexte, dans la tradition du conte philosophique, au dévoilement de certaines vérités. Le chevalier d'Arcq (1721-1795), fils naturel du Comte de Toulouse, joua un rôle non négligeable dans le domaine des idées au XVIII<sup>e</sup>, notamment en s'intéressant de près aux problèmes économiques et sociaux, plus classiquement dans ce conte l'auteur traite des passions humaines et du pouvoir.

600

+ de photos



### III. BEAUMARCHAIS Pierre-Augustin Caron de

#### *La Folle Journée ou le Mariage de Figaro*

CHEZ RUAULT, AU PALAIS-ROYAL [PARIS] 1785, IN-8 (12,5 x 20,5 CM), (4) LVJ, 237 PP., RELIÉ

Véritable édition originale comportant bien toutes les caractéristiques de premier tirage avec la bonne collation de 237 pp. : titre au verso blanc, liste des onze libraires diffuseurs et avis de l'éditeur au verso du faux-titre, faux-titre à la suite de la préface avec, au verso, la distribution des personnages, approbation et permis d'imprimerie au début en dates des 25 et 31 janvier 1785 aux noms de Bret et Lenoir, à la fin les deux a pp. robations sont du 28 février 1784 par Coqueley de Chaussepierre et du 21 mars 1784 par Bret. Au bas de la dernière page : « À Paris, de l'imprimerie de Ph. D. Pierres ». Cette véritable originale parut sans gravures, cet exemplaire a donc été truffé de la suite en premier tirage (une suite plus tardive verra la poitrine de Rosina dans la planche V recouverte) de Malapeau et Saint Quentin de 5 figures, suite qu'on trouve généralement dans des éditions postérieures, notamment celle de Kehl. L'édition contient la fameuse préface de Beaumarchais. De nombreuses éditions plus courantes ont paru à la date de l'originale, elles n'en possèdent pas les mêmes caractéristiques.

Reliure fin XIX<sup>e</sup> siècle signée B. Poullain en demi veau tabac, pastiche d'une reliure d'époque. Dos à nerfs orné. Pièce de titre de veau brun. Frottements nerfs, coiffes et mors. Bon exemplaire, dans l'ensemble frais avec quelques rares piqûres éparées, notamment dans les marges de gravures.

La pièce eut une naissance laborieuse : Beaumarchais se battit sans relâche pendant plus de trois ans pour obtenir l'autorisation gouvernementale de publication. Écrite en 1778, elle fut lue à la Comédie française en 1781, jouée en privé au château de Gennevilliers en 1783 et finalement présentée au public au théâtre de l'Odéon le 27 avril 1784.

L'œuvre est considérée, du fait de sa virulente critique des privilèges archaïques de la bourgeoisie et plus précisément de l'aristocratie, comme un signe annonciateur de la Révolution française.

La pièce comique au rythme effréné prend des airs de drame bourgeois moliéresque et rencontra un franc succès auprès du public comme en témoignent les très nombreuses contrefaçons publiées dès sa parution. Témoin de la diffusion et de la notoriété de la pièce, Mozart en fit un opéra très rapidement, puisque sa composition se situe en 1785-1786 (*Les Noces de Figaro*).

Ex libris : G. Martinet.

Rare édition originale comprenant les cinq figures de Saint Quentin.

2 000

+ de photos



## IV. BEAUVAIS Remy de

### *La Magdeleine de F. Remi de Beauvais*

CHEZ CHARLES MARTIN, À BEAUVAIS, 1617, IN-8 (10 x 15,5 cm), (46) 746 pp. (7), RELIÉ

Édition originale, rare, illustrée d'un titre-frontispice et de deux belles figures. Impression en italiques.

Reliure en plein maroquin brun fin XIX<sup>e</sup> signée Capé. Dos à nerfs janséniste. Titre, lieu et date dorés. Large frise intérieure. Tranches dorées. Très bel exemplaire, particulièrement frais.

Au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle, et ce sur une période de trente ans environ, il y eut dans la littérature une passion irraisonnée pour le poème du genre épique dont *La Franciade* de Ronsard fut une des origines, et on aurait du mal à dénombrer le nombre d'œuvres dans ce domaine. Remy de Beauvais composa ainsi une épopée sur la vie de Madeleine en vingt livres, au moment de sa conversion. On ne peut qu'être admiratif du travail d'écriture, de la façon dont l'auteur use des Évangiles et reconstitue la vie de Marie-Madeleine, même si c'est en un style bien éloigné du modèle, hyperbolique, souvent emphatique et lyrique. Sur le même sujet et à la même époque, il y eut le *Marie-Madeleine* de Desmarests, et *La Madeleine* de Cotin, *Les Larmes de Sainte-Madeleine* de Charles de Notre Dame, et d'autres encore (l'Italie connut le même sort durant la même période) ; Marie-Madeleine figurant le héros chrétien dont la vie est ponctuée de deux moments forts, la conversion et la pénitence. La littérature développait ainsi un certain nombre de héros chrétiens plus proches de la pensée spirituelle du XVII<sup>e</sup>, elle cherchait à attribuer de grandes œuvres littéraires à des personnages de la mythologie chrétienne, comme cela avait été fait pour les héros grecs et latins.

1 600

+ de photos



## v. BEROALDE DE VERVILLE François

### *Le Moyen de parvenir*

S.N., S.L., S.D. [1650], IN-16 (6 x 11,2 cm), 439 pp., RELIÉ

Nouvelle édition. D'après le matériel typographique, édition du XVII<sup>e</sup> siècle. C'est la seconde édition décrite par Brunet : « Cette édition, assez belle, se place dans la collection des Elzevirs : on la trouve difficilement en bon état. » Les premières éditions ne portent pas de date.

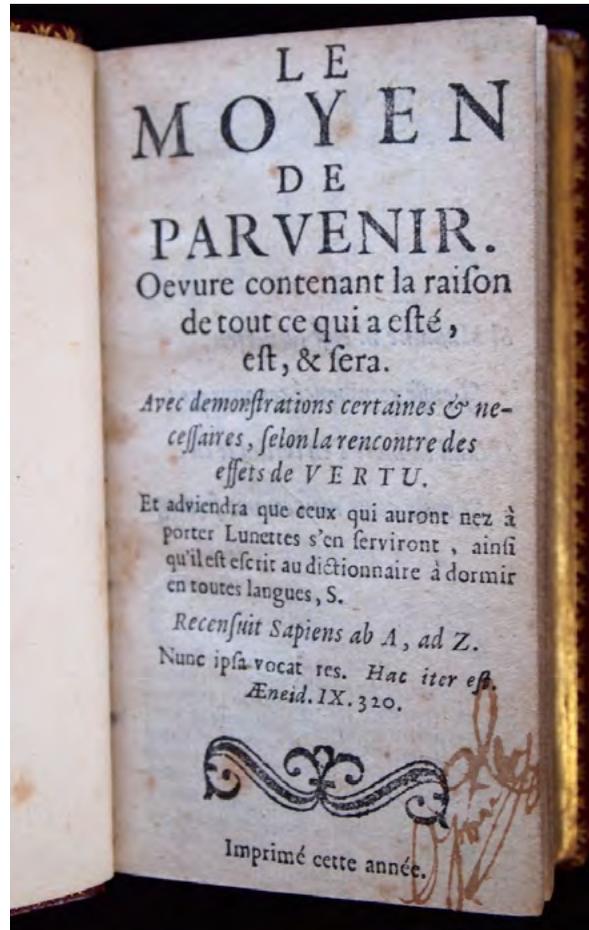
Relevé en plein chagrin vieux rouge fin XIX<sup>e</sup>. Dos à nerfs janséniste. Titre doré. Frise intérieure. Tranches dorées. Mors fragiles.

L'ouvrage est un répertoire de contes satiriques écrits à la fin du XVI<sup>e</sup> dans lesquels ont abondamment puisé Tabourot et le pseudo Bruscombille. L'ensemble est très porté à la grivoiserie et à la paillardise, dans un langage non seulement populaire mais très peu châtié. Il est curieux que ce recueil soit aujourd'hui moins prisé ou recherché que les frasques de Bruscombille ou de Tabourot, il n'a pourtant rien à leur enver de la scatologie.

Ex-libris gravé du XX<sup>e</sup> : L. Van Malderen

500

+ de photos



## vi. BOUGEANT Guillaume Hyacinthe

*Voyage merveilleux du prince Fan-Férédin dans la Romancie; contenant plusieurs observations historiques, géographiques, physiques, critiques & morales*

CHEZ PG LE MERCIER, A PARIS, 1735, IN-12 (10 x 17 CM), (2) vJ (6) 275 PP. ., RELIÉ

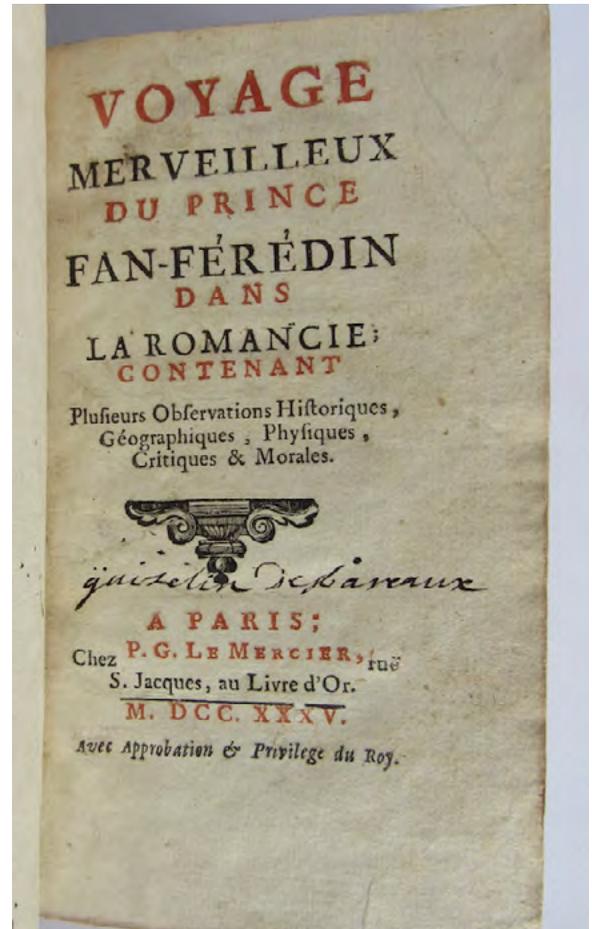
Édition originale, attribuée à Bougeant selon Barbier (IV, 1091). Page de titre en rouge et noir.

Relié en pleine basane mouchetée. Dos à nerfs richement orné. Pièce de titre en maroquin havane. Un trou de vers en queue. Traces de frottements. Bon exemplaire.

La Romancie est le pays des romans. Le prince qui été élevé par la lecture des romans depuis son plus jeune âge est à la recherche de ce pays utopique qu'il finit par découvrir sous la terre. Toutes les choses décrites, arbres, rochers, sont contaminés par ce qu'on trouve dans les romans, ainsi les rochers sont tendres tellement ils ont écoutés des plaintes de héros... Le voyage merveilleux est en fait une critique d'une très fine intelligence sur le romanesque du XVII<sup>e</sup> siècle, car l'auteur n'entreprend jamais une critique de fond, il a écrit un roman de voyage sur le pays des romans qui en découvre les ridicules et les excès, et il est vrai qu'une certaine production romanesque du XVII<sup>e</sup> donne souvent raison à l'auteur avec sa cohorte de bergers, de héros antiques, et de fées.

450

+ de photos



## VII. BOURDON DE SIGRAIS Claude Guillaume & MONCRIF François-Augustin Paradis de

*Histoire des rats, pour servir a l'histoire universelle. [Ensemble] Dissertation sur la prééminence des chats dans la société, sur les autres animaux d'Égypte*

S.N & CHEZ JEAN DANIEL BEMAN, à RATOPOLIS & à ROTTERDAM, 1738 - 1741, in-8 (13 x 21 cm), (4) xvj, 140 pp. (12) (4bc.) VIII, 204 pp. (13), RELIÉ

Rare réunion de deux ouvrages complémentaires.

Seconde édition de l'*Histoire des rats*, peut-être une réimpression de la première parue l'année précédente en 1737 et identique à celle-ci. Un frontispice, une vignette de titre, et une figure, l'ensemble d'Otten. Page de titre en rouge et noir. Première édition sous ce titre pour la *Dissertation sur la prééminence des chats dans la société*, le texte avait précédemment paru sous le titre *Les Chats* (Paris, 1727 au format in-8). 9 figures d'après Charles Antoine Coypel par le comte de Caylus, dont 2 dépliantes, et un tableau généalogique dépliant des chats d'Asie.

Reliure postérieure [circa 1815] en plein veau marbré brun. Dos à nerfs orné de cinq fers, filets gras et roulettes. Pièce de titre de veau rouge. Frise d'encadrement sur les plats, et frise intérieure. Deux coins émoussés et un troisième un peu frotté. Traces de frottements. Quelques très claires rousses sur les pages de faux-titre et titre du premier texte. Une mouillure marginale en page 102 du second texte. Manque le coin droit inférieur du premier feuillet après le titre du second ouvrage. Les planches des *Chats* sont plus courtes en marge d'un bon centimètre.

Indications manuscrites du temps concernant les deux éditions sur la garde du premier texte et sur un feuillet blanc précédant le second.

L'*Histoire des rats* qui inaugure ce recueil fut écrite en réaction et inspirée par le livre fameux de Moncrif, *Les Chats* (allégeance revendiquée par l'auteur en préface), dans lequel celui-ci traitait d'une matière profane en scientifique et érudit ; il en résulta un livre drôle et caustique, et profondément intéressant. L'œuvre de Moncrif fut le premier livre dans l'histoire consacré exclusivement aux chats. Écrit sous forme de lettres adressées à une dame de la cour, l'ouvrage est à la fois érudit sur le statut des chats au cours de l'histoire, et toujours divertissant, le texte étant émaillé de pièces plaisantes et drôles tels qu'une pièce de théâtre pour chats (avec un chœur félin), des fables, des lettres d'amours de chats... L'illustration a contribué au succès du livre : on y voit danser



des chats sur un toit, un chat-roi, un chat-Dieu... Bien que paru anonymement, il fut rapidement connu que Moncrif en était l'auteur, et lors de sa réception à l'Académie française, un plaisantin lâcha un chat au milieu de l'assemblée.

L'*Histoire des rats* est beaucoup plus traditionnellement satirique que ne l'est celle des *Chats* de Moncrif, et même les connaissances d'histoire naturelle, distribuées çà et là dans l'ouvrage relèvent de la satire, on reconnaît derrière les rats la critique des contemporains de l'auteur.

Bel exemplaire établi dans une élégante reliure.

1 500

---

+ de photos

## VIII. BRICAIRE DE LA DIXMERIE Nicolas

### Contes philosophiques et moraux

CHEZ DELALAIN, À LONDRES & SE TROUVE À PARIS 1769, in-12 (9,5 x17 cm), xx, 300 pp. ET (4) 307 pp. ET (4) 334 pp. , 3 VOLUMES RELIÉS

Nouvelle édition, après la première parue en 1766, augmentée d'un troisième volume qui paraît ici pour la première fois.

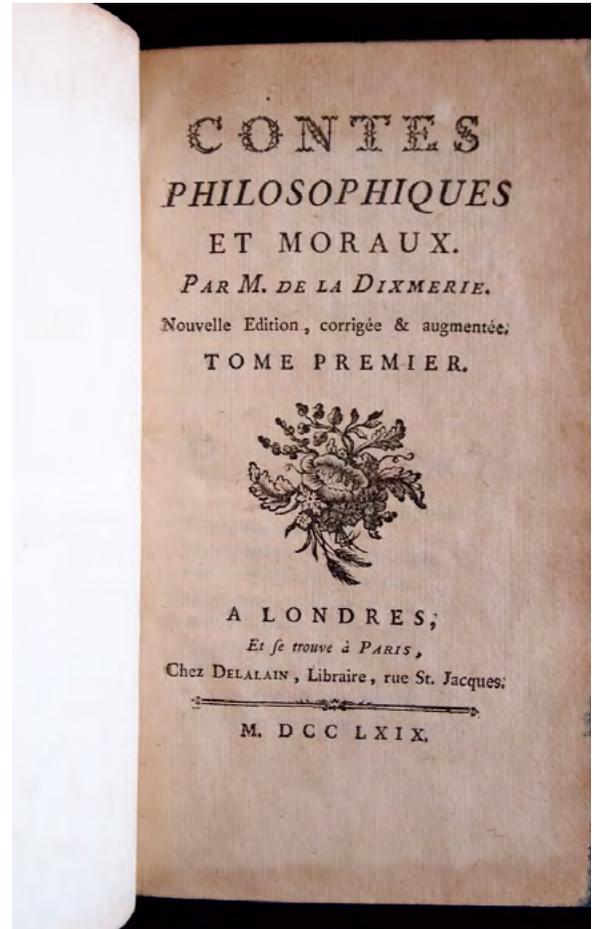
Reliures en plein veau brun marbré d'époque. Dos lisses ornés. Pièces de titres et de tomaisons en maroquin rouge. Un coin émoussé. Frottements. Bel exemplaire.

Pendant de nombreuses années La Dixmerie alimentera le *Mercur*e de ses contes presque gratuitement après le départ de Marmontel, et la plupart des 24 titres dans le recueil y ont paru. Ils appartiennent à tous les genres du conte, merveilleux, orientaux, moralistes et historiques. L'auteur s'explique dans la préface sur l'emploi de l'épithète «philosophique» ajouté à ses contes, en se moquant de ce terme appliqué à l'époque à tout et n'importe quoi, et qu'il a utilisé parce qu'il était à la mode et que tous ses contes peuvent être prétexte à moraliser. On y distingue un talent pour la légèreté et la satire.

500

---

+ de photos



## IX. CAYLUS Anne Claude Philippe, comte de

### *Les Étrennes de la St Jean*

1742, PETIT IN-12 (8 x 14,3 cm), (10) 264 pp., RELIÉ

Mention de seconde édition, en partie originale, notamment augmentée de plusieurs pièces. Les bibliographes annoncent une édition originale de 1742, à la même date, mais certains chercheurs ont mis en évidence que dans l'édition des *Écosseuses* de 1739, il est stipulé : « la manière gracieuse et obligeante dont le Public a bien voulu recevoir mes petites *Étrennes de la S. Jean* ». À moins que cette édition des *Écosseuses* ait été antdatée, on convient que *Les Écosseuses* sont la suite des *Étrennes*, la première édition des *Étrennes* serait donc antérieure. Portrait caricatural de la veuve Oudot au frontispice, sur bois et imprimé en vert, comme le titre. Selon Barbier, le portrait burlesque aurait été gravé par Caylus lui-même.

Exemplaire frappé aux armes de Louise-Adélaïde de Bourbon Conti, princesse de France, dite mademoiselle de la Roche-sur-Yon. Écu losangé (demoiselle), de France, au bâton péri en bande de gueules à la bordure de gueules.

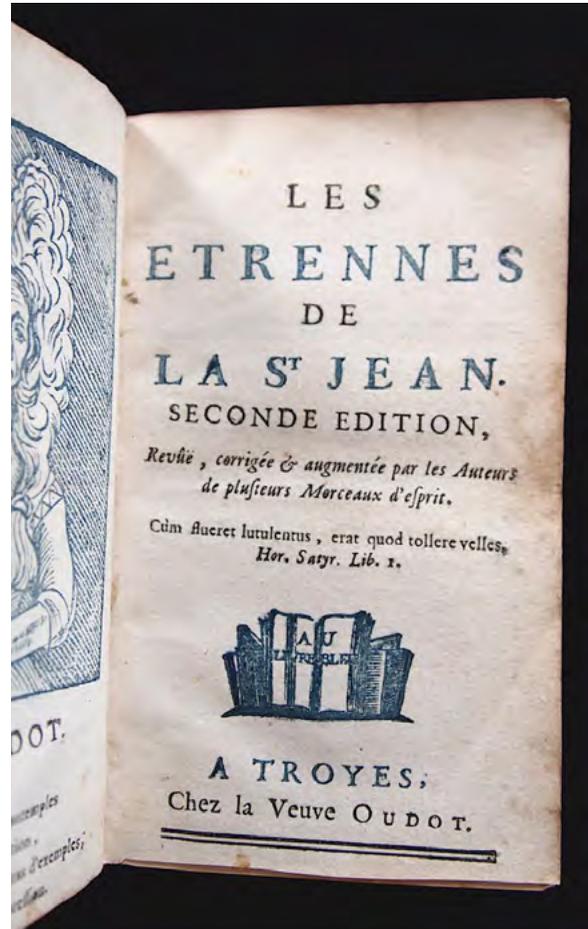
Rehure en pleine basane brune granitée d'époque. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Mors supérieur et inférieur restaurés discrètement en tête et queue, ainsi qu'aux coins.

Recueil de bons mots, satires, anecdotes, *Les Étrennes de la St Jean* sont une oeuvre collective réunie autour du comte de Caylus, dans le salon de mademoiselle Quinault. Les membres du groupe (Montcrif, Voisenon, Crébillon fils...) se faisaient appelés « Société du bout du banc » et composèrent 10 recueils : *Les Étrennes de la Saint-Jean* (le plus connu et le meilleur), *Les Écosseuses* ou les *Ceufs de Pâques*, *Histoire de Guillaume*, *Quelques Aventures curieuses et galantes des bals de bois*, *Recueil de ces Messieurs*, etc. Bien que les textes soient très variés, ils sont tous d'une grande légèreté de ton, adoptant un style naïf évoquant le parler du peuple parisien.

Curieux ex-libris gravé du XIXe représentant un squelette tenant les deux lettres du possesseur, Querige [... ?].

1 000

+ de photos



## x. CAZOTTE

### Œuvre badines et morales

S.N.[CAZIN], LONDRES 1788, in-18 (8,5 x 13,5 cm), 234 pp. ET 231 pp. ET 218 pp. ET 282 pp. ET XI, 192 pp. ET 233 pp. ET 232 pp. (2), 7 VOLUMES RELIÉS

Nouvelle édition et première chez Cazin. La première édition collective paraîtra en 2 volumes in-8 en 1776, puis un troisième volume viendra s'adjoindre aux deux premiers en 1788. 7 frontispices par Dunker.

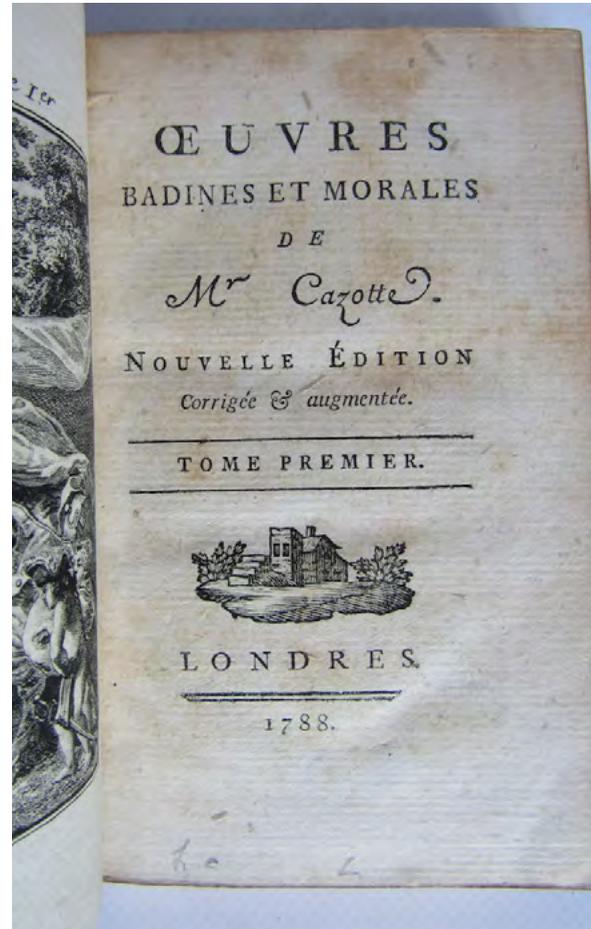
Reliures de l'éditeur en plein veau blond glacé d'époque. Dos lisses ornés de 4 petits fers et de roulettes. Pièces de titre et de tomaisons en maroquin brun. Triple filet d'encadrement sur les plats. Tranches dorées. Manque au mors inférieur en tête des tomes 3, 5, et 7, idem mors supérieur en queue du tome 1. Coins frottés et frottements divers. Rousseurs éparses sur un papier jauni uniformément. Très jolie série.

Tomes 1 et 2 : *Ollivier*. Tome 3 : *Le Lord impromptu*. Tome 4 : *Le Diable amoureux*. Tome 5 : *Fables*. Tome 6 : *Fables et contes*. Tome 7 : *Contes*.

Bien qu'on retienne aujourd'hui Cazotte exclusivement pour *Le Diable amoureux*, les épisodes magiques sont assez nombreux dans son œuvre, notamment dans ses contes orientaux, ou de fées, qui s'apparentent à ceux d'Hamilton, mais aussi dans le poème *Ollivier*. Il est cependant vrai que *Le Diable amoureux* est d'une toute autre facture, ce n'est plus seulement une œuvre charmante, mais troublante, et beaucoup y on vu et y voient encore la preuve de l'illuminisme chez l'auteur, système qui sera entièrement dévoilé par Swedenborg et d'autres. Cazotte demeure par-dessus tout, un des pionniers de la littérature fantastique française avec Potocki et *Le Manuscrit trouvé à Saragosse*, autre diablerie, mais qui restera inconnu jusqu'en 1960.

450

+ de photos



## **xi. CERVANTES Miguel de**

### *Nouvelles*

CHEZ ARKSTÉE & MERKUS, À AMSTERDAM & LEIPZIG, 1768, IN 12 (9,5 x 17 cm), XLIV  
358 pp. ET (2) 396 pp. , 2 TOMES RELIÉS EN 2 VOLUMES

Mention de nouvelle édition, augmentée de trois nouvelles et de la vie de l'auteur (déjà parue en 1744 ; avant cette date, les éditions ne comprenaient que 10 nouvelles). Le faux-titre du second volume porte l'intitulé *Œuvres diverses*, ces deux volumes, bien que vendus à part, pouvaient se placer après le *Don Quichotte* en 6 volumes. Le titre original des *Nouvelles exemplaires* a été utilisé en même temps dans d'autres éditions. Traduction par l'abbé Martin de Chassonville.

Elle est illustrée d'un portrait de l'auteur gravé par Gentot d'après Kent, et de 13 planches, dont 12 gravées par Avéline d'après Folkéma, et une par Daudel. Les gravures sont jolies et plaisantes, avec des intérieurs typiques (pharmacie, hôpital...).

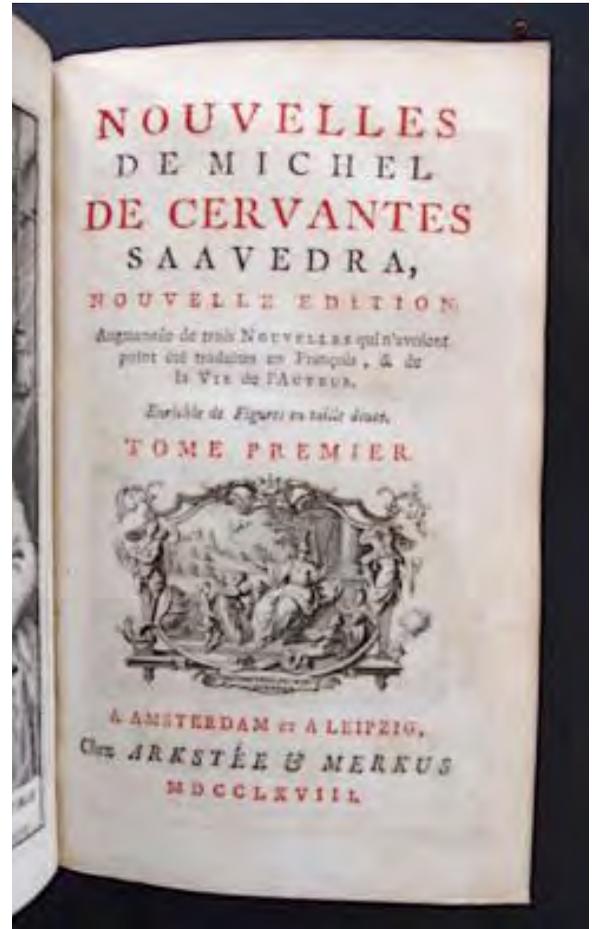
Reliures en plein veau marbré d'époque. Dos lisses ornés de 4 fleurons, roulette en queue. Pièces de titre en maroquin grenat et de toison en maroquin rouge. Triple filet d'encadrement sur les plats avec fleurons angulaires. Roulette intérieure. Tranches dorées. Un coin émoussé. Frottements divers, mais belle reliure d'époque. Bon exemplaire.

Les *Nouvelles exemplaires* parurent originellement en 1613. Le titre d'exemplaires fut ajouté fièrement par Cervantes pour affirmer qu'il était le premier à avoir créé en Espagne des nouvelles de ce type, inspirées par le modèle italien.

Ex-libris gravé du XVIII<sup>e</sup> aux armes : de la bibliothèque de M. Aubin.

700

+ de photos



## XII. CERVANTES Miguel de

### *Histoire de l'admirable Don Quichotte de la Manche*

CHEZ HENRI CHARPENTIER, À PARIS, 1713, IN-12 (9,5 x 16,8 CM), (16) 440 PP. ET (6) 432 PP. ET (8) 442 PP. ET (10) 532 PP. ET (8) 482 PP. ,, 5 VOLUMES RELIÉS

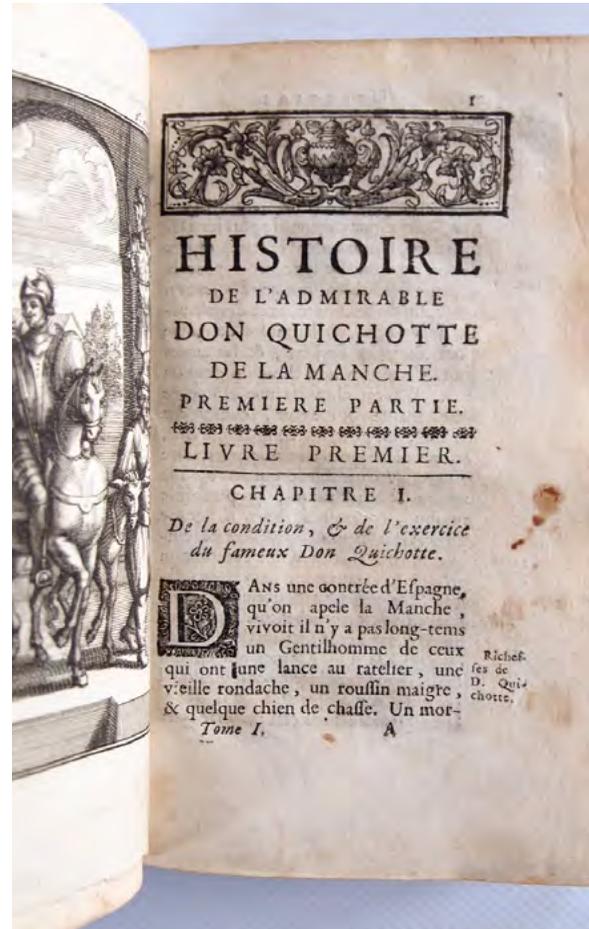
Nouvelle édition de la traduction de Filleau de Saint Martin (1632-1695), originellement parue en 1677-1678 (très rare), et comme ici en quatre volumes. Pages de titre en rouge et noir. Elle est illustrée de 50 figures non signées (nous n'avons rencontré aucune édition contenant autant de gravures). Cette édition est précoce et beaucoup moins courante que celles que l'on rencontre habituellement, à partir de 1733 jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le cinquième volume se trouve ici en édition originale, mais il n'est pas de Cervantes, il s'agit de la première suite française écrite par le traducteur lui-même : Filleau de Saint Martin. Une autre suite apocryphe, et sans rapport avec la première, paraîtra en 1716 par Robert Challes. On continuera par la suite à éditer le *Don Quichotte* en six volumes, bien que les suites françaises ne puissent rivaliser avec la littérature de Cervantes, et qu'elles paraissent des continuations assez oiseuses.

Reliures en pleine basane brune mouchetée d'époque. Dos à nerfs ornés. Pièces de titre en maroquin rouge, toisons dorées. Coiffe de queue du tome I élimée, avec mors supérieur ouvert en queue, et mors inférieur ouvert en tête ; trous de vers dans le premier caisson. Un manque en queue du tome V, avec mors inférieur fendu en queue. Un petit manque en tête du tome IV. Quatre coins émoussés. Assez bel exemplaire, de bonne tenue.

1 000

+ de photos



### XIII. CHODERLOS DE LACLOS Pierre-Ambroise-François

#### *Les Liaisons dangereuses*

CHEZ DURAND NEVEU, À PARIS, 1782, IN-12 (9,5 x 17 CM), 248 PP. ; 242 PP. ET 231 PP. ; 257 PP. ., 4 TOMES RELIÉS EN 2 VOLUMES

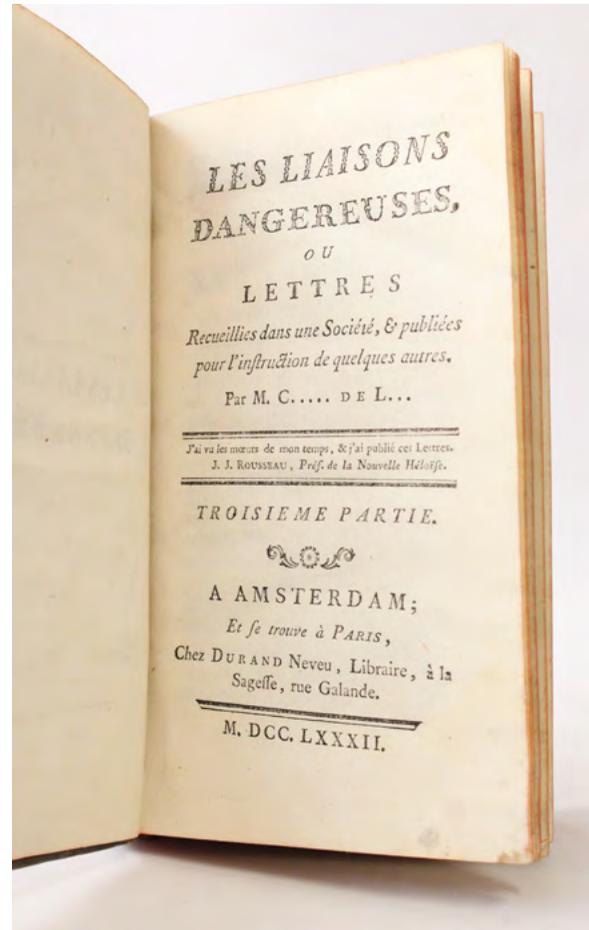
Édition originale, l'un des exemplaires du tirage C dit « à la roue dentée », présentant bien toutes les caractéristiques mentionnées par Max Brun. Les tirages A, B et C ont été imprimés consécutivement et ce n'est qu'à partir du tirage D que des différences notables apparaissent.

Reliures de l'époque en plein veau brun marbré, dos à cinq nerfs richement ornés de caissons et fleurons dorés et de pièces de titre de maroquin rouge, filet doré sur les coupes, toutes tranches rouges.

Coiffes de queues frottées et légèrement accidentées, coiffe de queue du tome I en partie manquante. Quatre coins émoussés. Tomaisons frottées.

De très pâles mouillures marginales sans gravité, un très petit trou en haut de la p. 141 du premier volume et une déchirure sans manque p. 191 du second tome. 3 500

+ de photos



#### XIV. COLLECTIF

##### Bibliothèque des romans grecs

DE L'IMPRIMERIE DE GUILLAUME, PARIS AN V DE LA RÉPUBLIQUE (1797), IN-12 (10,5 x 17 cm), 12 VOLUMES RELIÉS

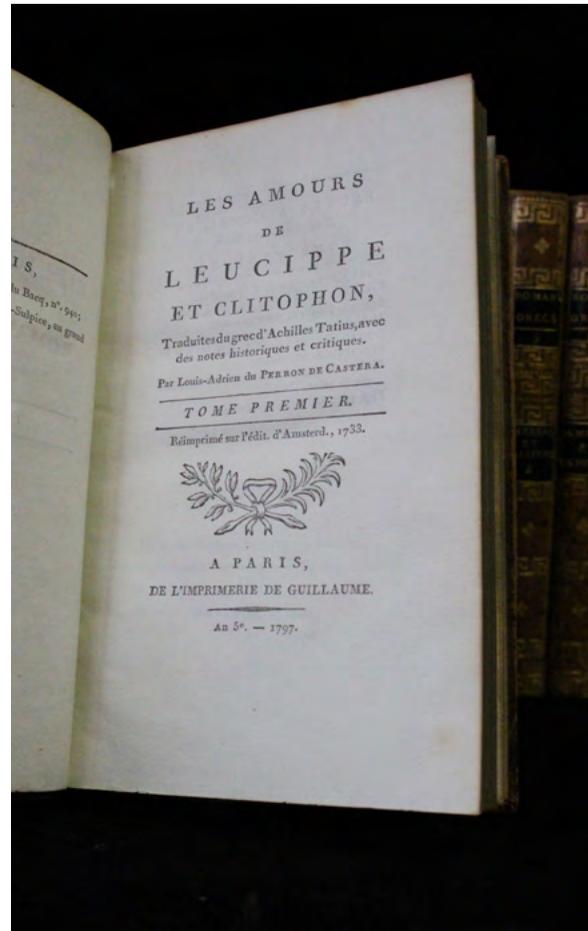
Reliures de l'époque en plein veau moucheté. Dos lisses ornés de motifs grecisants, de filets et fleurons dorés, ainsi que de pièces de titre et de tomaisons de maroquin noir. Roulettes dorées en encadrement des plats. Petit manque à deux coiffes, certains dos éclaircis.

Collection complète comprenant la traduction des titres suivants : Parthenius. *Les Affections d'amour, jointes les Narrations d'amour de Plutarque, Nouvellement mises en Français par Jean Fournier*. — Tatius (Achille). *Les Amours de Leucippe et Clitophon, Traduites du grec, avec des notes historiques et critiques. Par Louis-Adrien du Perron de Castera*. 2 volumes. — *Les Amours de Theagènes et Chariclée. Histoire éthiopique*. 2 volumes. — Longus. *Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé, Traduites du grec par Jacques Amyot*. — Xénophon. *Les Amours d'Abrocome et d'Anthia, histoire éphésienne*. — Chariton. *Les Amours de Chereas et Callirrhœ, Traduites du Grec, avec des Remarques, par Pierre-Henri Larcher*. 2 volumes. — *Les Amours d'Ismène et d'Isménias*. — Theodorus Prodrumus. *Les Amours de Rhodante et Dosisclès, Traduites du Grec, par P. François Godard de Beauchamps*. — Lucien. *L'Histoire véritable et Lucius ou L'Asne, Traduites du Grec, Sur l'édition de Bastien*.

Joli exemplaire en partie imprimé sur papier bleuté, en charmante reliure de l'époque ornée de grecques sur les dos.

600

+ de photos



## xv. COLONIA Dominique de

### *Histoire littéraire de la ville de Lyon avec une bibliothèque des auteurs lyonnais, sacré et profane, distribués par siècles*

CHEZ FRANÇOIS RIGOLLET, À LYON 1728, IN-4 (21 X 28 CM), (34) 414 PP. (1FERRATA)  
ET (10) 838 PP. (22), 2 VOLUMES RELIÉS

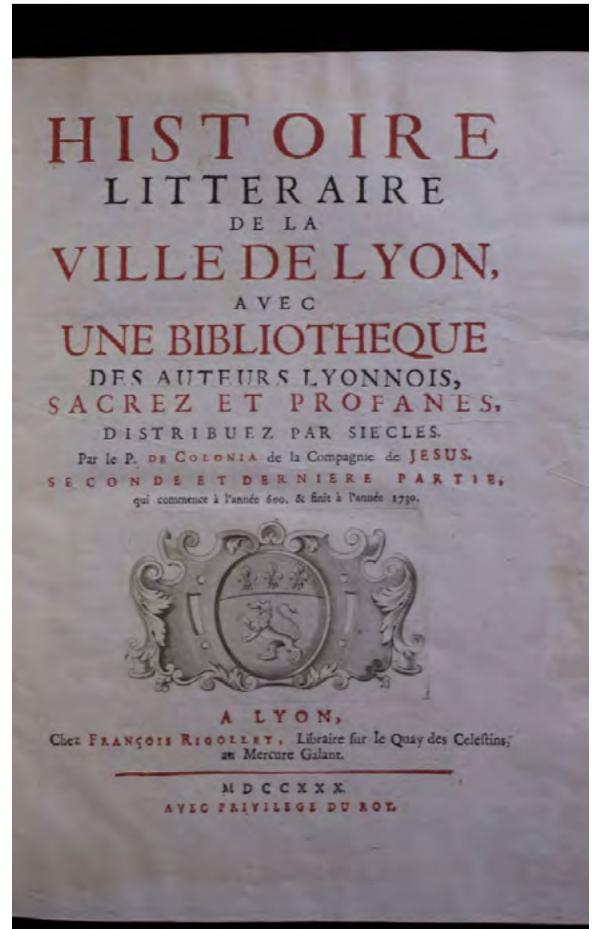
Édition originale, rare, illustrée de huit planches hors-textes dont la plupart sont dépliantes. Vignettes de titres aux armes de la ville de Lyon. Pages de titre en rouge et noir.

Reliures en pleine basane blonde de l'époque. Dos à cinq nerfs richement ornés. Pièces de titre et de toisons rouges. Filet doré en encadrement des plats aux armes de la ville de Lyon. Toutes tranches rouges. Quelques frottements et épidermures, ainsi que la coiffé du queue du deuxième volume légèrement accidentée. Une petite galerie de ver au tome deux.

Ouvrage remarquable et vaste remontant à la fondation de la ville jusqu'en 1730. Colonia recense tous les événements et personnages (savants, hommes de lettres, écrivains) de la ville. L'aspect critique est relativement absent du propos du livre, l'auteur faisant œuvre historique. La première partie étudie les antiquités de la ville, puis l'ensemble progresse par siècle.

1 000

+ de photos



## xvi. CORNEILLE Pierre

### Sertorius

CHEZ AUGUSTIN COURBÉ ET CHEZ GUILLAUME DE LUYNE, PARIS, 1662, in-18 (8,5 x 14 cm), (12) 82 pp. ., RELIÉ

Édition originale.

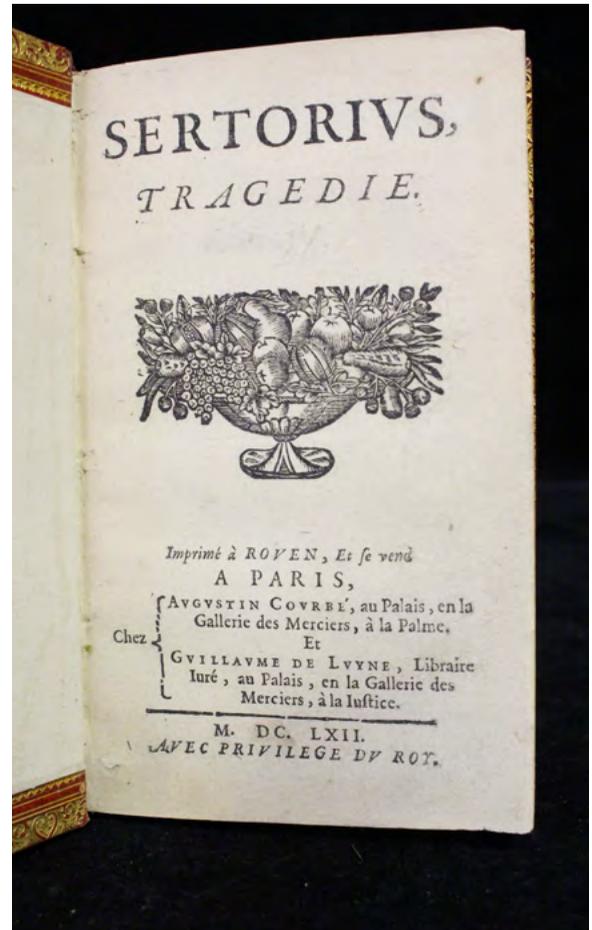
Reliure anglaise postérieure du XIX<sup>e</sup> siècle en plein maroquin rouge, dos janséniste à cinq nerfs, double filet doré en soulignement des coupes et des coiffes, large dentelle dorée en encadrement des contreplats, toutes tranches dorées. Reliure signée Riviere and Son.

Ex-libris moderne encollé sur le premier contreplat. Dernière garde légèrement ombrée.

La pièce a été créée pour le Théâtre du Marais de Paris le 25 février 1662 puis publiée en juillet de la même année.

Très bel exemplaire dans une élégante reliure signée en plein maroquin. 1 500

+ de photos



## xvii. COTTIN Sophie

### Malvina

CHEZ MARADAN, À PARIS 1800, IN-12 (10 x 17 CM), (4) IV, 255 PP. (2) ; (4) 259 PP. (2)  
ET (4) 251 PP. (2) ; (4) 259 PP. (2), 4 TOMES RELIÉS EN 2 VOLUMES

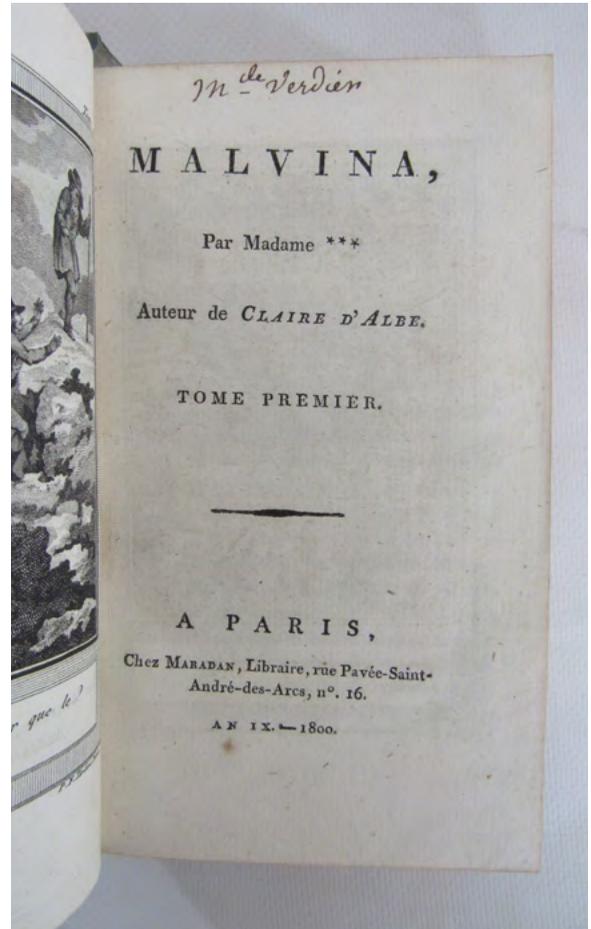
Édition originale, rare, illustrée de 4 frontispices légendés et encadrés par Tardieu et gravés par Binet.

Reliures en pleine basane brune d'époque mouchetée. Dos lisses richement ornés de 2 caissons avec un losange irradiant, un caisson à la grotesque et des roulettes. Pièces de titre et de tomaisons en maroquin rouge. Frise d'encadrement sur les plats. Roulette sur les coupes et intérieure. Tranches dorées. Très bel exemplaire, d'une belle fraîcheur malgré un coin émoussé.

Ce roman épistolaire de type sentimental connut un grand succès en son temps, il mit à la mode ce prénom de Malvina qui avait été inventé un peu plus tôt par le poète ossinaïque Mac Pherson. Sophie Cottin place en effet son héroïne dans un château d'Écosse où elle s'est promise, dans cette retraite choisie, de s'occuper de la fille de son amie chérie décédée. « Depuis l'inoculation de l'amour dans la *Nouvelle Héloïse*, dit Chénier, il n'est point de situation mieux conçue, mieux développée, plus pathétique en tous ses détails, que celle de Malvina, s'introduisant déguisée dans le château d'une famille qui la persécute, y devenant la garde-malade d'Edmond, son amant ; et là, muette, impénétrable autant qu'active et vigilante, l'arrachant, à force de soins, à la mort qui semblait déjà le saisir. » in *Revue des romans*, 1839. Les cinq romans de Sophie Cottin furent constamment réédités au XIX<sup>e</sup> siècle.

500

+ de photos



## xviii. CRÉBILLON Claude-Prosper Jolyot de (DIT CRÉBILLON FILS)

### *Tansai et Neadarne. Histoire japonoise, avec figures*

S.N., A PÉKIN 1743, in-12 (8 x 14 cm), (4) XXIV, 274 pp. ET (4) 238 pp., 4 TOMES RELIÉS EN 2 VOLUMES

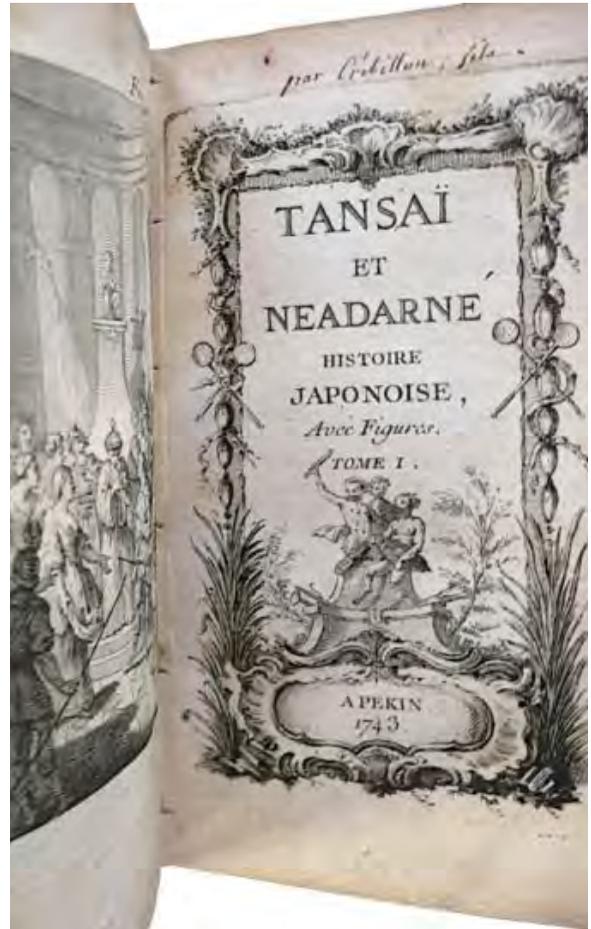
La première parution de cette édition illustrée date de 1740, l'édition originale du texte seul remontant, elle, à 1734. Un frontispice (l'empereur de Chine et sa cour), deux pages de titre entièrement gravées avec vignettes (satyres) et 4 figures délicieusement érotiques et finement gravées. Ces gravures ont un placement sur chacune d'entre elles, ce que l'édition de 1740 n'a pas.

Reliures en plein veau d'époque glacé. Dos lisses ornés. Pièces de titre et de tomaisons en maroquin rouge. Coiffes du tome II arasées ; 2 coins élimés.

Ce conte licencieux et érotique, qui vogue sur la mode de l'orientalisme merveilleux, remporta dès sa parution un vif succès, bien qu'il fit scandale et qu'on accusa l'auteur d'obscénité, d'irréligion ; certains y virent même une critique de la bulle *Unigenitus* (contre le jansénisme) et du cardinal de Rohan, et Crébillon se vit emprisonné à la suite de ses accusations. *Tansai* est un conte féérique et politique, dont l'étrangeté de l'intrigue surprend toujours le lecteur, toute l'histoire tournant autour d'une écumoire en or au manche énorme... En effet l'inventivité fictionnelle s'exhibe sans retenue dans cette oeuvre de Crébillon fils, elle fit écrire à Voltaire en 1735 : « Je ne sais rien de si fou que ce livre. Si je l'avais fait je serais brûlé ».

750

+ de photos



## XIX. CRÉBILLON Claude-Prosper Jolyot de (DIT CRÉBILLON FILS)

### *Ah quel conte ! Conte politique et astronomique*

CHEZ LES FRÈRES VASSE, A BRUXELLES 1755, IN-12 (10 X 16 CM), (4) 75 PP. ; 76 PP. ; 67 PP. ; 68 PP. ; (4) 70 PP. ; 60 PP. ; 82 PP. ; (4) 104 PP. ., RELIÉ

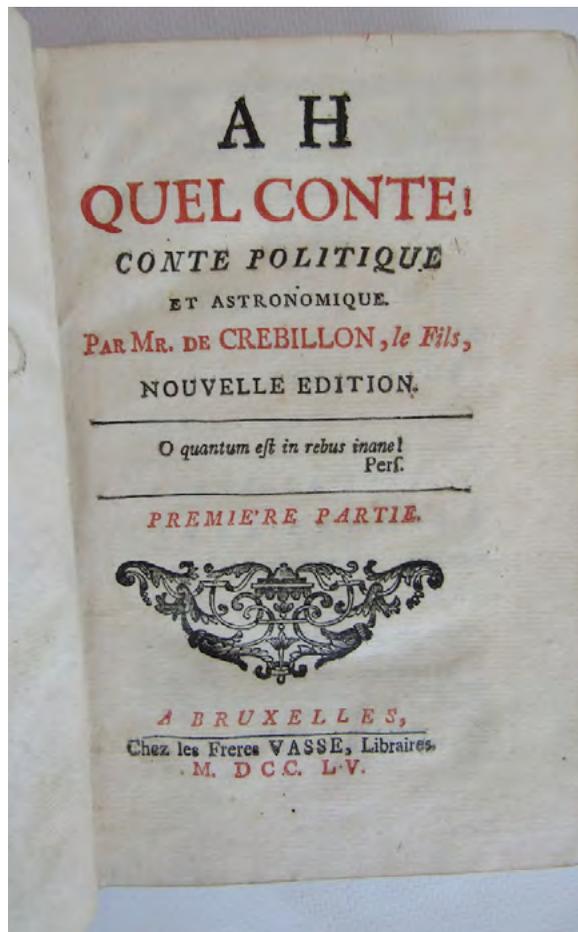
Nouvelle édition, réimpression de l'originale parue chez le même éditeur en 1754. Certaines pages de titre en rouge et noir.

Reliure en pleine basane brune d'époque. Dos à nerfs orné de filets. Pièce de titre en maroquin rouge. Manque en queue. Pièce de titre frottée et grattée, effaçant les lettres ONT de «Conte». Dans la septième partie, le relieur a placé la p.11 avant la première page de texte. Certaines parties n'ont pas de faux-titre, il ne s'agit pas d'un manque, seules les pages de titre en rouge et noir possèdent un faux-titre et ne sont pas paginées. Papier bien frais.

Troisième conte publié par l'auteur, après *Tansaï et Néardané* (1734) et *Le Sophà* (1739), ce dernier conte oriental et féérique a bénéficié d'une genèse complexe dont témoignent les différents états des manuscrits entre 1742 et 1752. Crébillon cherche à renouer avec le succès de ses deux premiers contes en réitérant plusieurs de ces modes d'écriture, inscription historique plus ou moins voilée par des références à l'actualité politique, aux découvertes scientifiques ou aux mœurs amoureuses du temps, l'analyse des sentiments ou une étude des méandres des consciences, la cadre merveilleux. « on peut lire ce conte " astronomique " comme une suite d'expériences, comme une vaste enquête sur les déterminations qui pèsent sur les rois, sur les interférences entre vie privée et vie publique et sur les rapports d'influence réciproque de l'esprit et du corps ». Jean Sgard, Crébillon, *Œuvres complètes*, Classique Garnier 1999-2002. A l'instar du *Sophà*, ce conte s'inspire des *Mille et une nuits* et s'appuie sur un narrateur, on le considère souvent comme sa suite.

550

+ de photos



## xx. D'ARNAUD François Baculard

### Nouvelles historiques

CHEZ DELALAIN, à PARIS 1777, GRAND IN-8 (14,5 x 22 CM), (4) XXII (2) 486 PP. (3) ET (4) 404 PP. (1), 2 VOLUMES RELIÉS

Première édition illustrée de 3 vignettes de titre et 3 figures d'Eisen au tome I (ainsi que de 3 pages de musique gravée) ainsi que 3 culs-de-lampe et 1 figure de Marillier, 2 de Barbier et 3 vignettes de titre de Marillier au tome II, ainsi que 3 culs-de-lampe. L'ensemble gravé par Fessard, Longueil, Née, Delaunay et Halbou. Très belle illustration, très fine.

Reliures en plein veau écailles d'époque. Dos à nerfs ornés. Pièces de titre en maroquin rouge, et de tomaisons en maroquin vert. Triple filet d'encadrement sur les plats. Tranches dorées. Un petit manque au mors supérieur en tête du tome I. Traces de frottements. Pâles rousseurs éparses. Un manque en marge de la p. 479. Le relieur a inversé les tomaisons. Bel exemplaire.

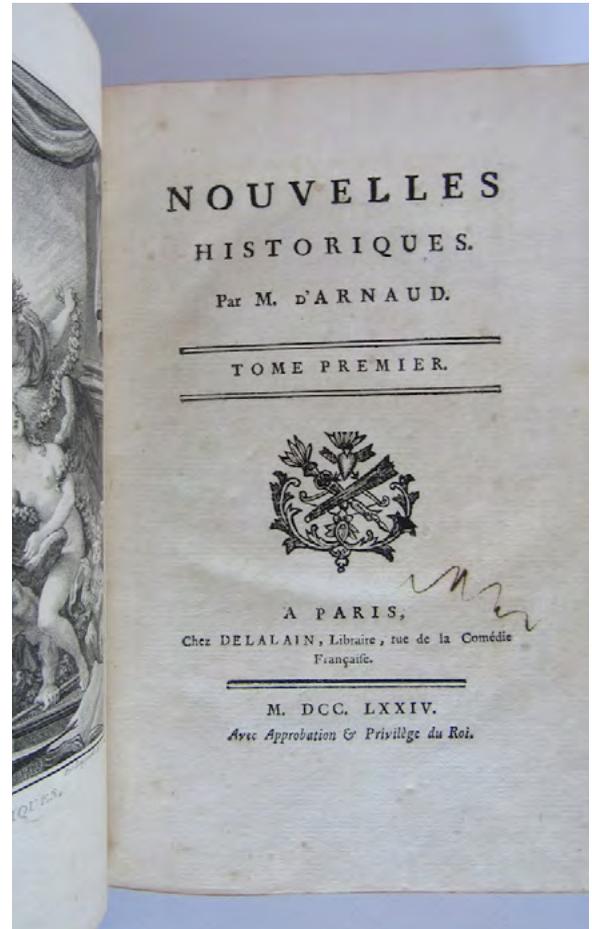
Tome I : *Salisbury, Varbeck, Le Sire de Crequy.*

Tome II : *Le Prince de Bretagne, La Duchesse de Chatillon, Le Comte de Strafford.*

La plupart des récits de Baculard d'Arnaud montre un goût immodéré pour l'anecdote vraie (historique ou pittoresque et provenant de diverses contrées : Italie, Allemagne, Espagne) et l'auteur est parfaitement représentatif de cette littérature qui donnera le roman gothique et sombre. Un sentimentalisme exacerbé, étincelant, anime les œuvres de l'auteur, avec une certaine complaisance dans la peinture du mal et un plaisir assez morbide aux affects. N'était le cadre qui définit souvent le roman gothique, et qui est absent des œuvres de d'Arnaud (sauf pour *Le Comte de Comminges*), l'auteur est très proche de cette mouvance de la littérature de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

400

+ de photos



**xxi. DESHOULIÈRES Antoinette du Ligier de la  
Garde & DESHOULIÈRES Antoinette Thérèse &**

*Poësies de madame et mademoiselle Deshoulières*

CHEZ FRANÇOIS FOPPENS, BRUXELLES 1708, in-12 (9,7 x 15,7 cm), 247 pp. (6) (3 BC.) ;  
265 pp. (12), 2 TOMES RELIÉS EN UN VOLUME

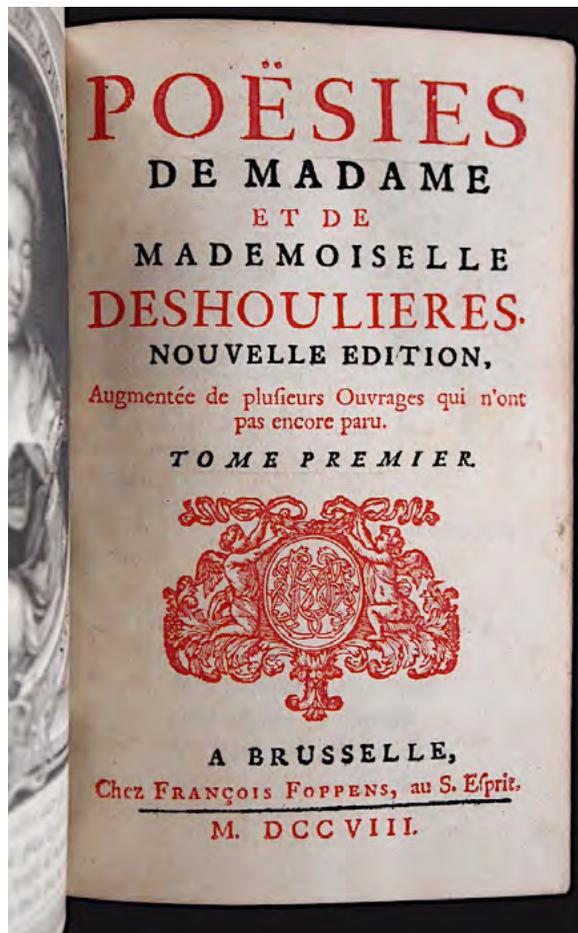
Nouvelle édition après l'originale parue en 1688 (un second volume fut ajouté ultérieurement). Un beau portrait au frontispice en médaillon et une vignette de titre répétée au tome II. Pages de titre en rouge et noir.

Reliure en plein maroquin rouge fin XIX<sup>e</sup> signée Thompson. Dos à nerfs orné. Titre et date dorés. Triple filet d'encadrement sur les plats. Riche frise intérieure. Tranches dorées. Léger frottement en queue et bordure inférieure. Rouseurs éparses. Bel exemplaire, parfaitement établi.

Madame Deshoulières fut regardée comme la première poétesse de son temps, elle devint en outre la première académicienne. Elle tenait un des salons les plus brillants de l'époque, c'était un esprit fin et remarquablement cultivé, s'intéressant de près aux sciences. Sa poésie reflète l'esprit galant du XVII<sup>e</sup>, mais sa morale également ; les volumes rassemblant chansons, épîtres, idylles, tragédies et pièces de circonstance. Elle fut une précieuse, évoluant dans le cercle du Luxembourg auprès de la duchesse de Montpensier et dans un cercle de libertins. L'édition de ses *Poësies* fit beaucoup pour sa gloire littéraire contemporaine.

800

+ de photos



## XXII. DIDEROT Denis & ALEMBERT Jean Le Rond d'

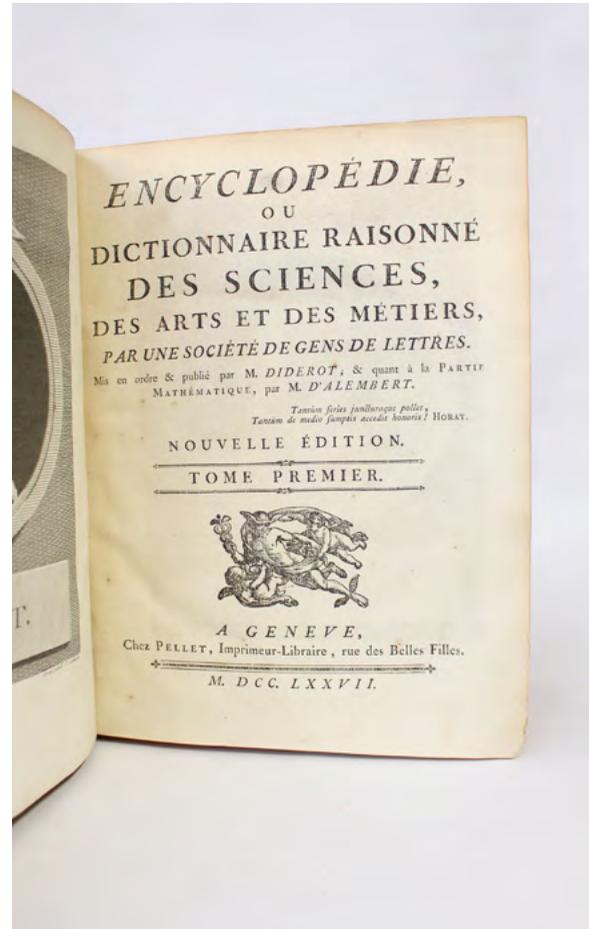
*Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers, par une société de gens de lettres*

CHEZ JEAN-LÉONARD PELLET, À GENÈVE 1777-1779, IN-4 (19 x 25,5 cm), 39 VOLUMES RELIÉS

Troisième édition de l'*Encyclopédie*, ornée d'un portrait de Diderot et d'Alembert en tête du premier volume - dessinés par Charles-Nicolas Cochin et gravés par Louis-Jacques Cathelin - et de nombreux bandeaux et culs-de-lampe. Les gravures des recueils de planches sont l'œuvre de Bernard Direx et Richomme et se constituent de 469 planches (tome 1 : 101, tome 2 : 197 et tome 3 : 171).

Reliures de l'époque en plein veau brun tacheté, dos à cinq nerfs sertis de fines hachures, de fleurons, de roulettes et de filets d'encadrement dorés, pièces de titre en maroquin rouge et de toison en maroquin vert, triple filet doré sur les coupes, toutes tranches rouges.

C'est en 1750 que Diderot diffusa le *Prospectus* annonçant la publication de sa future *Encyclopédie*, alors que le premier volume de cette dernière était en préparation. La publication de ce manifeste provoqua une vive polémique et l'*Encyclopédie* fut, tout au long de sa parution, frappée du sceau de la censure. Une première interdiction fut prononcée en février 1752. Un arrêt royal déclara que l'*Encyclopédie* contenait des maximes « tendant à détruire l'autorité royale, à élever les fondements de l'erreur, de la corruption des mœurs, de l'irréligion et de l'incrédulité » ; les deux premiers volumes furent alors envoyés au pilon. Diderot et d'Alembert bénéficièrent du soutien de nombreuses personnalités littéraires de l'époque : Voltaire, Malesherbes... Les attaques envers cette monumentale entreprise ne cessèrent pas pour autant ; en 1757, suite à l'attentat de Damiens contre Louis XV, la police renforça sa vigilance à l'égard de tout livre susceptible de porter atteinte à l'autorité royale et au dogme religieux. En 1759, l'*Encyclopédie* fut condamnée à être lacérée et brûlée par le bourreau, et le privilège royal, c'est-à-dire l'autorisation d'imprimer, fut suspendu. Cette révocation s'accompagna d'une condamnation papale. L'*Encyclopédie*, alors publiée jusqu'au volume VII, fut alors menacée d'abandon, au grand dam des libraires qui avaient investi beaucoup dans cette entreprise. Un nouveau privilège leur fut alors accordé, mais il ne concerna que la publication des onze volumes de planches ; les dix derniers tomes de textes furent quant à eux achevés clandestinement et proposés à la vente six ans plus tard,



en 1765, sous la mention fictive « imprimé à Neuchâtel ».

Après la publication de l'édition originale de l'*Encyclopédie* entre 1751 et 1772, au format in-folio, d'autres éditions se sont rapidement succédées : ainsi, entre 1771 et 1776, une réimpression genevoise également en in-folio a été tirée à 1250 exemplaires contre 4225 pour la première édition. Le prix de souscription était moins élevé, affichant clairement la volonté des éditeurs de proposer un texte identique à l'original mais plus accessible financièrement. C'est dans un état d'esprit similaire que fut finalement publiée l'édition in-4, entre 1777 et 1779 : de format plus maniable et d'un coût moins élevé, elle fut tirée à 8011 exemplaires chez Pellet, également à Genève, et commença ainsi les in-folio.

De ce succès sont nés des exemplaires largement diffusés, ce qui explique leur rareté en édition complète et en reliure uniforme. Notre exemplaire fait exception en étant bien complet de ses 36 volumes de textes et des 3 volumes de planches.

Rare exemplaire complet et en reliure uniforme parfaitement restaurée. 13 500

+ de photos



### XXIII. DODSLEY Robert & GAY John

#### Choix de petites pieces du théâtre anglois, traduites des originaux

CHEZ PRAULT, à PARIS 1756, IN-12 (9,5 x 16,2 cm), (8) 218 pp. ; (2) XIII, 235 pp. , 2 TOMES RELIÉS EN UN VOLUME

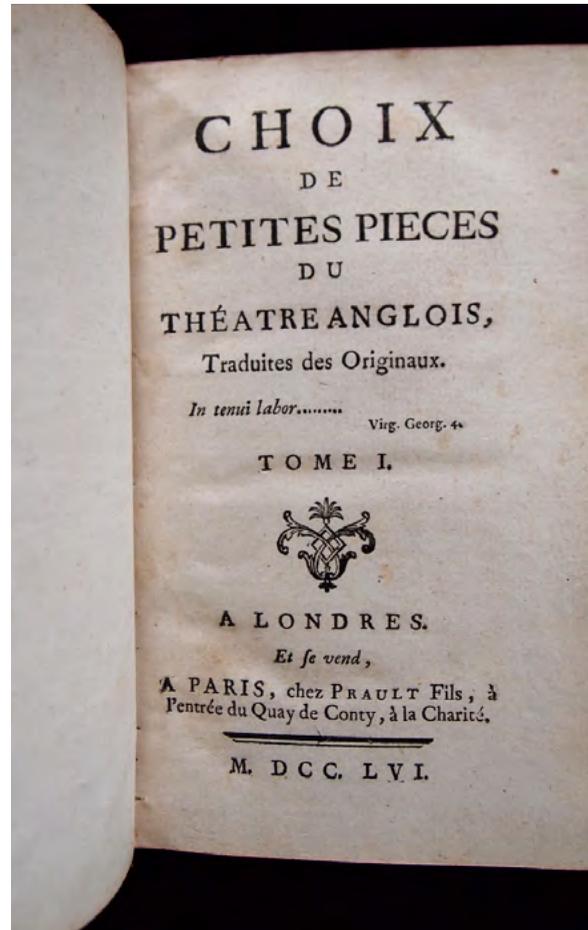
Édition originale de cette traduction par Claude Pierre Patu. Attribution d'après Barbier.

Reliure en plein veau blond glacé d'époque. Dos lisse orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Légers frottements. Bel exemplaire, très frais.

Le premier volume rassemble 4 pièces de Robert Dodsley : *La Boutique de bijoux*, comédie satirique, 1735 ; *Le Roi et le Meunier de Mansfield*, 1736, farce ; *L'Aveugle de Bethnal-green*, et *le Diable à quatre*. Le second volume contient quant à lui trois pièces de John Gay, dont le fameux *L'Opéra du gueux*, 1728 (dont Berthold Brecht fera plus tard *L'Opéra de quat'sous*), *Comment l'appellez-vous ?* et *Tragi-comi-pastorale*. Les pièces de Gay sont précédées de ses introductions et préfaces. Ce projet éditorial était destiné à la connaissance de la comédie anglaise.

400

+ de photos



## xxiv. DOMAIRON Louis

### *Le Libertin devenu vertueux, ou Mémoires du comte d'\*\*\**

CHEZ LA VEUVE DUCHESNE, À LONDRES & SE TROUVE À PARIS 1777, in-12 (9,5 x 17 cm),  
(2) 348 pp. ET 252 pp. ., 2 VOLUMES RELIÉS

Édition originale, rare. In fine *Mémoires pour servir à l'apologie des femmes*.

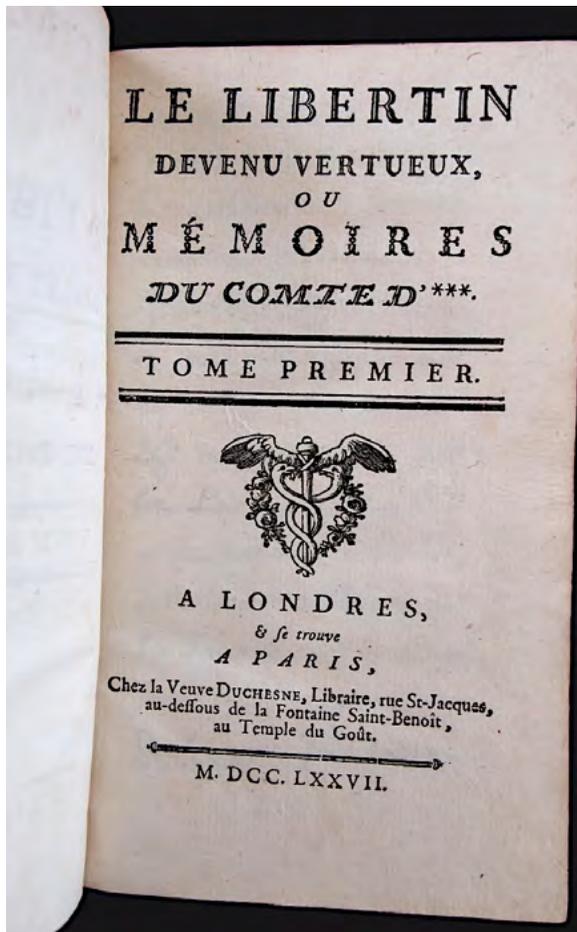
Reliures en pleine basane brune marbrée. Dos lisses ornés. Pièce de titre et de tomaisons en maroquin beige. Bel exemplaire.

« Dans *Le Libertin devenu vertueux*, le comte de \*\*\* (d'Aubigny) suit un parcours qui l'éloigne toujours plus de son point d'origine, Paris ; il parcourt ainsi successivement la Suisse, l'Italie, la Hollande, les Flandres, pour enfin trouver un asile à Madagascar. Il y refait sa vie, avant de rentrer en France, désormais riche et vertueux. Le "*projectus est*" a ouvert un temps d'épreuves, d'apprentissage et de conquête de la sagesse. Le retour, marqué par une réduction de la distance, consacre un accomplissement. » (*Du fils perdu au libertin ramené : une lecture apologétique de la parabole dans le roman de conversion* (1770-1780), Nicolas Brucker, Université Paul Verlaine - Metz, Centre Écritures). Roman d'apprentissage et de mœurs, particulièrement bien rédigé.

Le *Mémoires pour servir à l'apologie des femmes* est un texte défendant l'égalité des femmes et expliquant les raisons pour lesquelles les femmes sont maintenues dans leur position.

600

+ de photos



## xxv. DU BARTAS Guillaume de Saluste

### *La Sepmaine, ou creation du monde*

CHEZ HIEROSME DE MARNEF, À PARIS 1585, IN-4 (14,5 x 21,5 cm), (16) 731 pp. (20), RELIÉ

Nouvelle édition, la première avec les commentaires et les notes de Pantaleon Thévenin. Marque de l'imprimeur en page de titre avec la devise « En moy la mort, en moy la vie ». Au verso du privilège, grandes armes du Duc de Lorraine, auquel est dédié l'ouvrage (chaque jour porte une épître à un membre de la maison de Lorraine). Privilège du 24 octobre 1584.

Chaque jour est orné d'une vignette de titre (3,5 cm x 5 cm) et d'un tableau généalogique qui le précède et qui détaille tout ce dont traite le poème. Une figure de rose des vents p. 171, une autre de la carte céleste p. 220 ; une des zones climatiques p. 281 ; une du zodiaque p. 367 ; deux sur les éclipses p. 426 et 430. Texte dans un beau caractère italique, le commentaire qui le suit en romain. L'originale de *La Sepmaine* de Bartas parut en 1578.

Re liure en plein veau blond glacé XVIII<sup>e</sup>. Dos à nerfs orné aux petits fers, roulette en queue. Pièce de titre en maroquin chocolat. Triple filet d'encadrement sur les plats. Tranches rouges. Frise sur les coupes et à l'intérieur.

Deux coupures en tête, avec une coiffé fragile. Deux coins émoussés. Petits manques en tête des mors supérieurs. Une tache p. 67. Certains feuillets rognés courts. Une moullure de la page 492 à la page 506 au coin droit, marge basse, reprenant page 561 sur quelques feuillets. Autre moullure en bas de page et atteignant un peu le texte à partir de la page 714 jusqu'à la fin. Salissures en marges de la page de titre.

Nombreuses erreurs de pagination : après la p. 184, on revient à 165 jusqu'à 186, puis la pagination passe à 209 jusque 216, puis revient à 197. La pagination revient en arrière à 204 jusqu'à 210, puis reprend à 233. Nouvelle erreur après la page 561, qui au verso passe à 512 et poursuit jusqu'à la fin. Le tout sans manque.

Importante édition, tant le genre du poème appelle les commentaires et l'érudition. La première semaine et la seconde sont des poèmes encyclopédiques qui suivent le déroulement de la Genèse et proposent au lecteur la somme des connaissances du monde. La poésie de Bartas eut un immense succès en son temps, peut-être parce qu'on y trouvait également une foule d'enseignements sur les Anciens, la science, les inventions. Goethe en fut un fervent admirateur, elle fut moins goûtée par la suite en France, qui la jugea bonne dans ses idées mais trop débridée à son goût. La Renaissance eut beaucoup



de goût pour la paraphrase et la semaine qui est déjà une forme de paraphrase de la Genèse se voit ici à son tour paraphrasée, mais cette fois par un discours scientifique qui éclaire sa mise en œuvre et les dessous de son écriture, tant sur l'astronomie, la science naturelle, la botanique, les mathématiques, que l'ensemble des savoirs qui glorifient l'Homme.

2 400

+ de photos



## xxvi. DUCLOS Charles Pinot & SAINT HYACYNTHÉ Thémiseul de &

*Acajou et Zirphile, conte. [Ensemble] Histoire du prince Titi. A. R*

S.N; CHEZ FRANÇOIS FOPPIENS, À MINUTIE [PARIS] ; A BRUXELLES 1744 - 1736, in-12 (9 x 16,5 cm), (14) 161 pp. ; 274 pp. -, 2 OUVRAGES RELIÉS UN VOLUME

Cette édition de Duclos est certainement parue dans le même temps que la première in-4 avec les planches de Boucher, elle est rare (typographie à gros caractère) ; l'éditeur Prault responsable des deux éditions a certainement opté pour une publication moins onéreuse que celle avec les planches de Boucher. Une vignette de titre par Duclos, dans l'édition in-4 ne se trouve qu'un fleuron. Le second conte de Saint Hyacinthe paraît à la suite de la première édition française, la même année, chez la veuve Pissot ; cette édition de Bruxelles est bien plus rare que la française. Les initiales à la fin du titre sont pour Allégorie Royale.

Reliure en pleine basane blonde mouchetée d'époque. Dos à nerfs orné de cinq fleurons. Pièce de titre en maroquin rouge. Trois coins émoussés. Un manque en queue. Frottements. Quelques légères rousses. Nom d'un possesseur biffé sur la page de titre d'*Acajou et Zirphile*. Bon exemplaire.

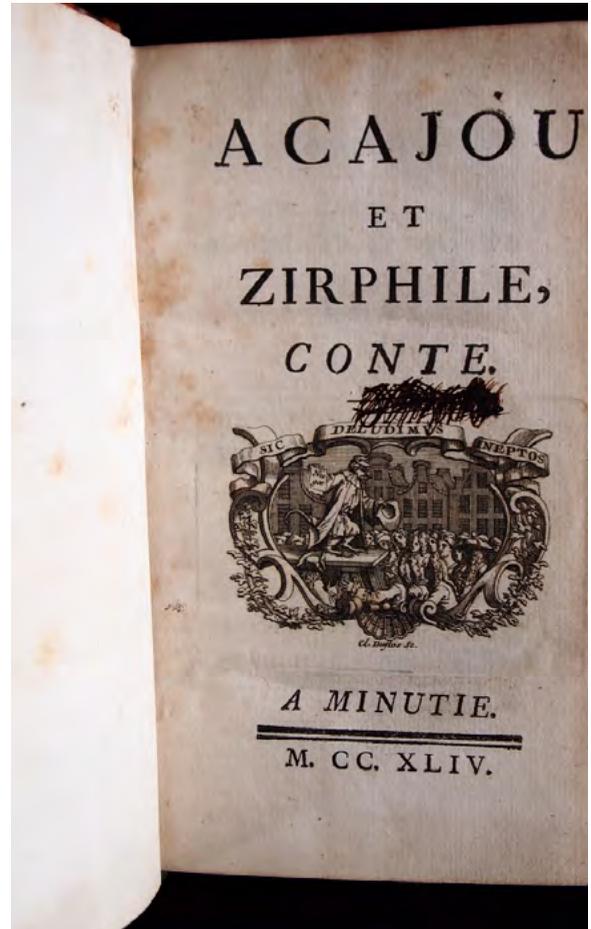
Pour écrire son conte de fées, Duclos s'est basé sur les estampes de Boucher qui illustraient un conte de Tessin (*Faunillane*), qui ne parut qu'à deux exemplaires et dont l'éditeur Prault récupéra les estampes et lança un appel à écrire à partir des gravures. C'est Charles Duclos qui se prête au jeu avec Caylus et Voisenon, puis remporte le pari. Duclos exploite dans son texte de nombreux thèmes du conte de fées, avec une certaine outrance. fées et génies, bienveillants ou malfaisants, princes et princesses faits l'un pour l'autre, transformations diverses, têtes perdues et flottantes, il ne manque rien ou presque pour combler le goût du public, tout en s'en moquant.

Le conte de fées de Saint Hyacinthe serait une satire du roi Georges III et de son épouse Caroline, portraiturée sous les traits de la mère des fées, Diamantine. Alors que leur fils Titi est un parangon de vertu, les géniteurs affichent des mœurs pour le moins dissolues. La rumeur attribua le livre au Prince de Galles lui-même, Frederick Louis.

850

---

+ de photos



## xxvii. ÉRASME & GUEUDEVILLE Nicolas

### Les Colloques d'Érasme

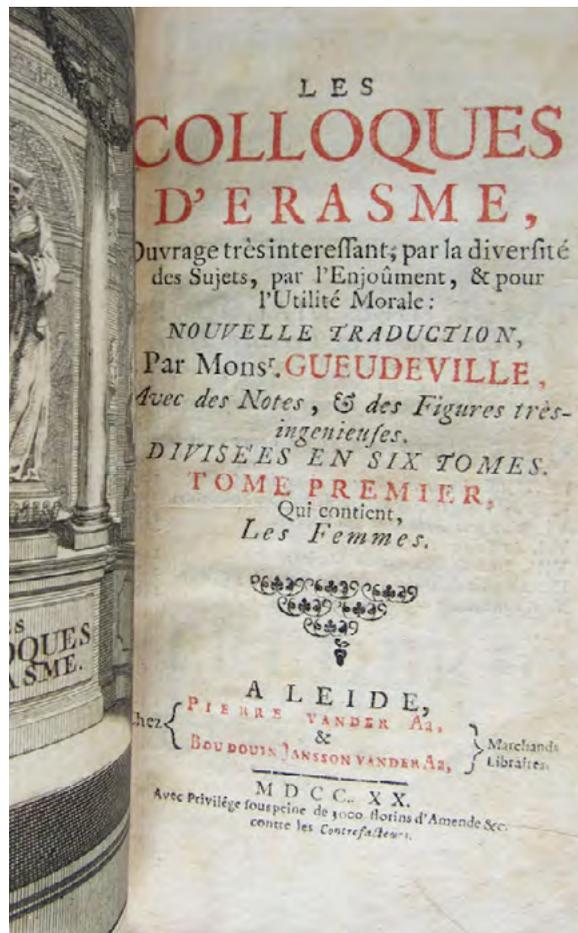
CHEZ PIERRE VANDER & BOUDOIN JANISSON VANDER, À LEYDE 1720, in-12 (9,5 x 17 cm), (62) 272 pp. ET (4) 192 pp. ET (4) 358 pp. ET (4) 394 pp. ET (4) 216 pp. ET (4) 236 pp. ., 6 VOLUMES RELIÉS

Édition originale de la traduction de Nicolas Gueudeville, particulièrement recherchée pour son illustration en premier tirage des 55 figures à mi-page, non signées, dans le genre de Romain de Hooge ou de Harrewyn (Cohen, 347). Un frontispice de Schinove et une grande vignette aux armes de Frédéric de Gloucester, prince de Hanovre. Pages de titre en rouge et noir.

Reliures en plein veau brun moucheté d'époque. Dos lisses ornés. Pièces de titre en maroquin rouge et de tomaisons en maroquin fauve. Triple filet d'encadrement sur les plats. Coiffes de tête en partie manquantes aux tomes III et IV les autres élimées. Coiffes de queue des tomes II, III, et VI élimées. Dans le tome VI, de la p. 95 à 115, un coin replié. Malgré les défauts signalés, bel ensemble bien relié.

Tout comme *L'Éloge de la folie* traduit par Gueudeville un peu plus tôt, et qui connut un tel succès que c'est ce titre qu'on retint en France pour l'œuvre d'Érasme alors qu'il était du traducteur, *Les Colloques* sont une œuvre mixte, non pas seulement une adaptation comme la plupart des traductions du XVIII<sup>e</sup>, mais une récréation à l'aune des buts de Gueudeville. *Les Colloquia Familiars ou entretiens familiers* sont une suite de dialogues aux personnages très variés et destinés à représenter la comédie humaine avec une réelle intention didactique de la part de l'auteur : didactisme de la langue et de la morale. C'est toute la société du XVI<sup>e</sup> siècle qui défile dans ces dialogues avec un mot d'ordre pour l'ensemble : la folie des hommes.

Aubrey Rosenberg et, dernièrement, Paul Smith ont examiné le style de Gueudeville traducteur et ses principales caractéristiques : amplification, modernisation, oralisation. En règle générale, la traduction est deux fois plus longue que l'original, les ajouts consistant essentiellement en traits d'humour et plaisanteries qui accentuent le badinage, à destination d'un lectorat populaire qui ne lit pas forcément le latin. Des allusions à l'actualité sont semées çà et là : le traducteur n'oublie pas qu'il est aussi journaliste, et il resterait sans doute des trouvailles à faire si l'on voulait scruter de manière plus exacte la portée politique de certains choix. La modernisation tient en outre à l'emploi d'un vocabulaire en vogue, ainsi qu'à l'invention de plaisants néologismes. L'insertion de tournures orales telles que des interrogatives prenant à partie le lecteur procède enfin d'une attention particulière de Gueudeville au genre des textes qu'il traduit. Il est ainsi



sensible à la théâtralité qu'impliquent les déclamations. De même, dès la préface de ses *Colloques*, il interpelle ses lecteurs : « Voulez vous bien que nous approfondissions un peu la Matière ? » Il n'en reste pas moins que le traducteur se veut très respectueux et fidèle à l'œuvre d'Érasme, en témoigne les nombreuses pièces liminaires sur l'auteur, mais il tenait avant tout à amuser en instruisant, conforme à l'esprit de son siècle, et le résultat semble être à la hauteur tant la matière philosophique et moraliste de ces dialogues est rehaussée par une fraîcheur de ton et un badinage dont est responsable Gueudeville.

900

---

+ de photos

## xxviii. FAERNO Gabriele & PERRAULT Charles

*Cent Fables en latin et en françois, choisies des anciens auteurs, mises en vers latin par Gabriel Faerne et traduites par Mr. Perrault*

CHEZ C. MARSH ET T. PAYNE, à LONDRES 1744, IN-4 (20,5 x 26 cm), (24) 45 pp. (1bc.) 238 pp. (2), RELIÉ

Édition originale illustrée. Les vers de Faerno parurent pour la première fois en 1564, et la version de Perrault en 1699. Cette édition donne pour la première fois le texte original de Faerno suivi de la traduction de Perrault. Elle est illustrée d'un frontispice par Claude du Bosc représentant Esope au milieu d'animaux, et de 100 en-têtes (9 x 11 cm) non signées. Les feuillets préliminaires contiennent quelques poèmes du poète néo-latin et quelques lettres.

Reliure en plein maroquin marine fin XIX<sup>e</sup> signée Chatelin dans la frise. Dos à nerfs richement orné. Titre, date et lieu dorés. Encadrement central à la Du Seuil avec fleurons dans les écoinçons et 4 larges fleurons à l'intérieur du rectangle. Triple filet d'encadrement. Riche frise intérieure avec fleurs de lys. Tranches dorées. Étui de papier queue de paon rouge avec intérieur en feutrine bleue. Parfaite fraîcheur du papier.

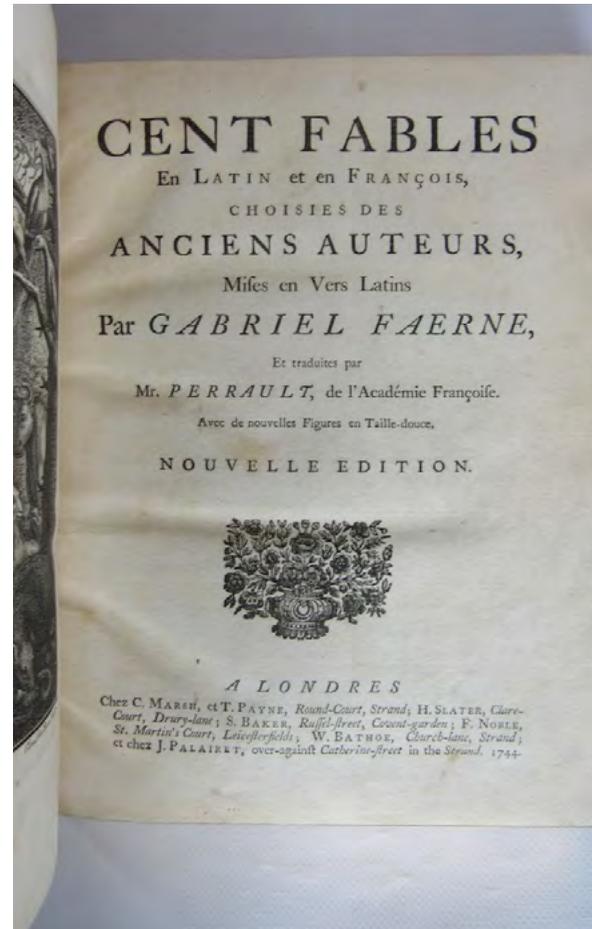
Somptueux exemplaire richement établi dans une reliure de maître.

Superbe ouvrage de fables très proche par son illustration des livres d'emblèmes. Le livre est d'ailleurs catalogué comme tel dans plusieurs recueils d'emblèmes, ainsi que le souligne l'historien de l'art Mario Praz, bien qu'il n'en soit pas proprement un.

Ex-libris gravé du XIX<sup>e</sup> A. Hornung.

3 800

+ de photos



## XXIX. FROMAGET Nicolas

### *Le Cousin de Mahomet, et la folie salutaire. Histoire plus que galante*

CHEZ LES FRÈRES VAMBERK, À LEIDE 1742, IN-12 (10 x 16,7 cm), (2) 188 pp. ; (2) 240 pp. ., 2 PARTIES RELIÉES EN UN VOLUME

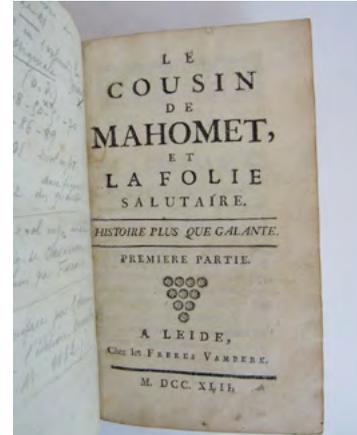
Édition originale rare.

Reliure en pleine basane brune glacée. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin brun. Mors inférieur en queue restauré avec une bande de cuir, idem pour 2 coins.

Conte oriental et libertin. Un jeune français las de ses études et de sa famille rigoriste part à l'aventure et se retrouve à Constantinople ; après avoir été galérien, il y devient esclave. Armé de son seul flageolet dont il sait tirer des sons harmonieux, passant de maître en maître, il séduira force victimes au sein des harems et du grand sérail. Histoire orientale et picaresque, s'égarant dans le roman d'aventure et le conte philosophique et flirtant délicieusement avec le libertinage, *Le Cousin de Mahomet* regorge d'inventions et de fantaisies.

700

+ de photos



## XXX. FURETIÈRE Antoine de

### *Le Roman bourgeois*

CHEZ JEAN-BAPTISTE CUSSON, À NANCY 1712, IN-12 (9,5 x 16,5 cm), (8) 327 pp. ., RELIÉ

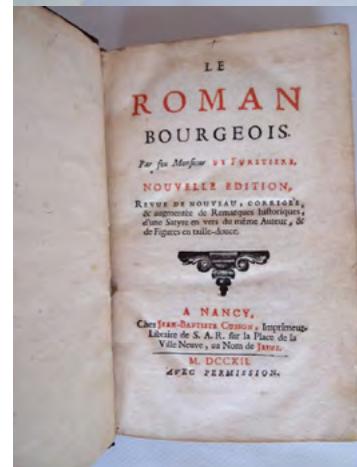
Nouvelle édition, illustrée de 6 figures non signées. Page de titre en rouge et noir. La première édition a été publiée en 1666.

Reliure en plein veau glacé et moucheté brun. Dos à nerfs ornés. Pièce de titre de maroquin fauve. Coiffe de tête arrachée. Un coin émoussé. Bon exemplaire.

*Le Roman bourgeois* est certainement, avec *Francion de Sorel*, l'une des œuvres les plus novatrices du XVII<sup>e</sup> sur le plan de l'écriture ; elle partage avec *Sorel* le côté réaliste et comique. Furetière construit son roman contre les romans à la mode, romans de chevalerie ou pastoraux, comme *L'Astrée* ; l'œuvre paraît être, dans sa narration éclatée, une véritable démonstration de la pensée de l'auteur sur le genre romanesque et une critique de la littérature de son époque. Le caractère fortement digressif de l'oeuvre, son absence d'unité apparente, ont engendré un échec quant à la réception du roman, alors que *Francion* a été l'une des œuvres les plus lues au XVII<sup>e</sup> siècle.

350

+ de photos



## xxxI. GARNIER Robert

### Les Tragedies de Robert Garnier

PAR JEAN FUZY, À PARIS 1607, IN-12 (7,9 x 14 CM), 648 PP., RELIÉ

Nouvelle édition collective, rare, des huit pièces de l'auteur, après la première collective complète en 1585. Impression en italiques.

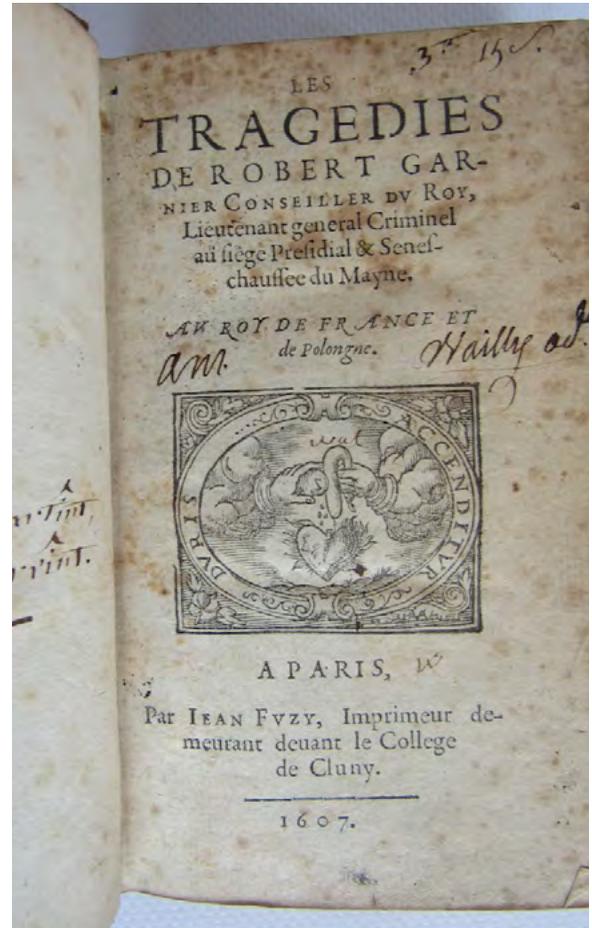
Reliure en pleine basane brune d'époque. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Coins et coiffes habilement restaurés par un professionnel. Rousseurs. Papier jauni. Mors supérieur finement fendu. Bon exemplaire.

Garnier (1545-1590) est sans aucun doute le premier grand tragédien français. La plupart de ses sujets sont puisés dans l'Antiquité, mais ses deux dernières pièces sont d'une part une tragédie chrétienne et de l'autre, une tragédie inspirée par l'Arioste. Ami des poètes de la Pléiade qui le célébraient ouvertement (les tragédies contiennent dans les pièces préliminaires des poèmes de Ronsart et Belleau, Baïf, ou même de poésies signées des trois), il était moins apprécié par la cour. Son sens de la tragédie est hérité de Sénèque et d'Euripide où le sens tragique tient moins à l'action qu'à la parole souveraine.

Sur le plat supérieur, en lettres dorées : « Club des Arcades. »

800

+ de photos



## xxxii. GRAFFIGNY Françoise de

### *Lettres d'une Péruvienne*

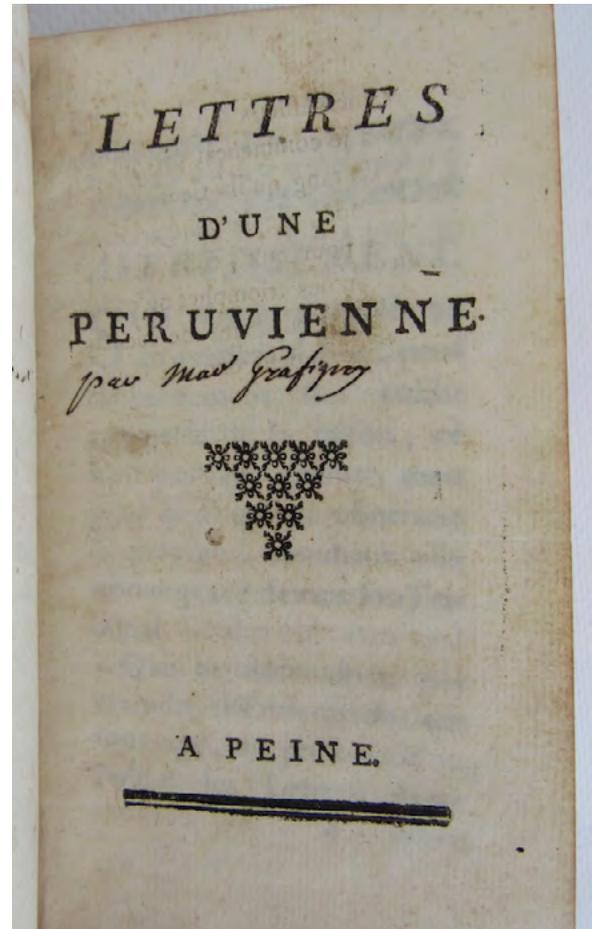
S.N., A PEINE S.D [1747], IN-16 (8 x 13,7 cm), (2) viii, 337 pp.; RELIÉ.

Édition originale, rare.

Reliure en plein veau granité d'époque. Dos lisse orné de fers au gland et au chiffre en queue (DD). Pièce de titre en maroquin rouge. Un manque dans le caisson de tête. Mors supérieur fendu en tête et queue. Deux coins émoussés.

Large succès de librairie au XVIII<sup>e</sup>, la seule année 1747 connaîtra de nombreuses rééditions, le roman épistolaire met sur le devant de la scène une jeune indienne séparée de son fiancé par la conquête du Pérou par les Espagnols. Captive des envahisseurs, Zilia sera rachetée par un officier français. Débarquant à la cour de Louis XV, la jeune fille portera témoignage de tout ce qu'elle voit et éclaire d'un regard singulier les travers de la société de l'Ancien Régime. L'œuvre tient à la fois des *Lettres portugaises* de Guillerages et des *Lettres persanes* de Montesquieu, mais dans style lyrique et sentimental, toutes les lettres adressées à Aza portant le sceau de la séparation. Outre le regard d'une étrangère sur les mœurs françaises de l'époque, on retiendra de nos jours que l'œuvre peint l'évolution spirituelle et physique d'une femme seule, marchandée, séparée, déchirée entre son appartenance à une ancienne culture et sa vie en France, entre son amour ancien et les exigences d'une passion nouvelle qu'elle a suscitée. 1 200

[+ de photos](#)



### xxxiii. GUÉNARD Elisabeth

*Irma, ou les malheurs d'une jeune orpheline; histoire indienne, avec des romances*

CHEZ LEROUGE, A DELHY ET SE TROUVE À PARIS 1800 (AN VIII), IN-18 (8,5 x 13 cm), (4) 216 pp.; (4) 226 pp. ET (4) 196 pp.; (2) 195 pp., 4 TOMES RELIÉS EN 2 VOLUMES

Édition originale, rare, illustrée de 4 frontispices légendés.

Reliures postérieures [circa 1840], en demi basane noire. Dos lisses ornés de roulettes. Titres et tomais dorés. Initiales J. B. en queue. Rousseurs pâles éparses. Bel exemplaire.

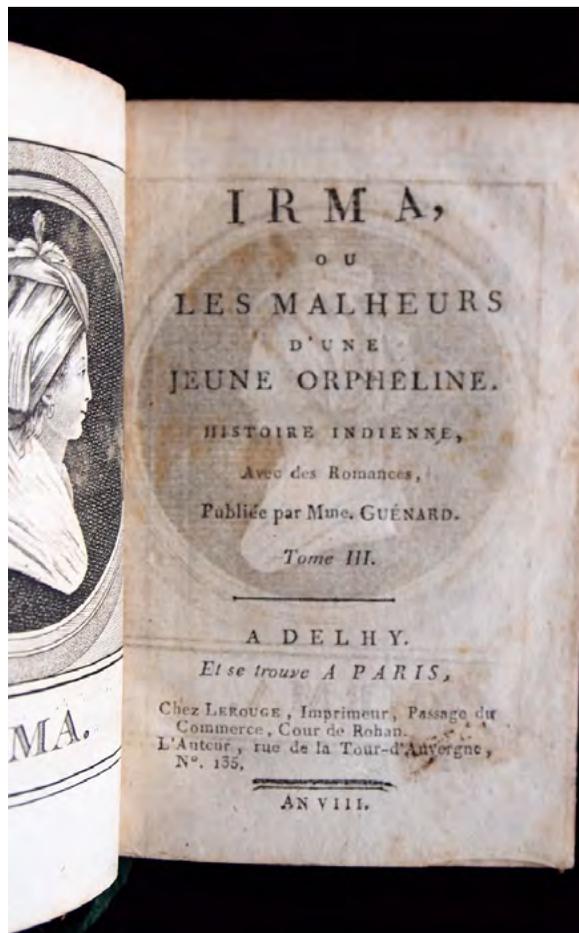
Elisabeth Guénard (1751-1829) produisit à partir de 1800 un assez grand nombre de romans dans le genre sentimental ou moral, et même gothique ou licencieux sous pseudonyme (*Les Capucins ou le secret du cabinet noir*, 1801), ce qui lui a valu d'être surnommée « la providence des libraires et des cabinets de lecture ».

« Madame Guénard est loin d'égaliser madame de Genlis, madame Cottin, madame de Staël, Madame de Flahaut, madame Gay, madame Armande Roland, etc., mais il ne faut pas la confondre dans la foule des romanciers vulgaires, tous ses livres se lisent avec plaisir. Elle a fait *Irma*, c'est-à-dire que dans un temps où l'on ne pouvait sans danger, parler de l'infortuné Louis XVI, elle a eu le courage de nous raconter les malheurs de la jeune orpheline de nos rois. » Pigoreau, *Petite Bibliographie biographico-romancière*, 1821. *Irma* se trouve être la fille de rois indiens dont la vie est bouleversée par une révolution. Le roman paraît en effet être la transposition romanesque et tragique de la vie de la famille de Louis XVI sous la Révolution française.

Ex libris gravé : George Jéhan.

280

+ de photos



## xxxiv. GUEVARA Antonio de

### *L'Horloge des princes, avec le tres renomme livre de Marc Aurele*

CHEZ JEAN RICHER, à PARIS 1588, in-8 (11 x 17 cm), (31F.) 395 FF., RELIÉ

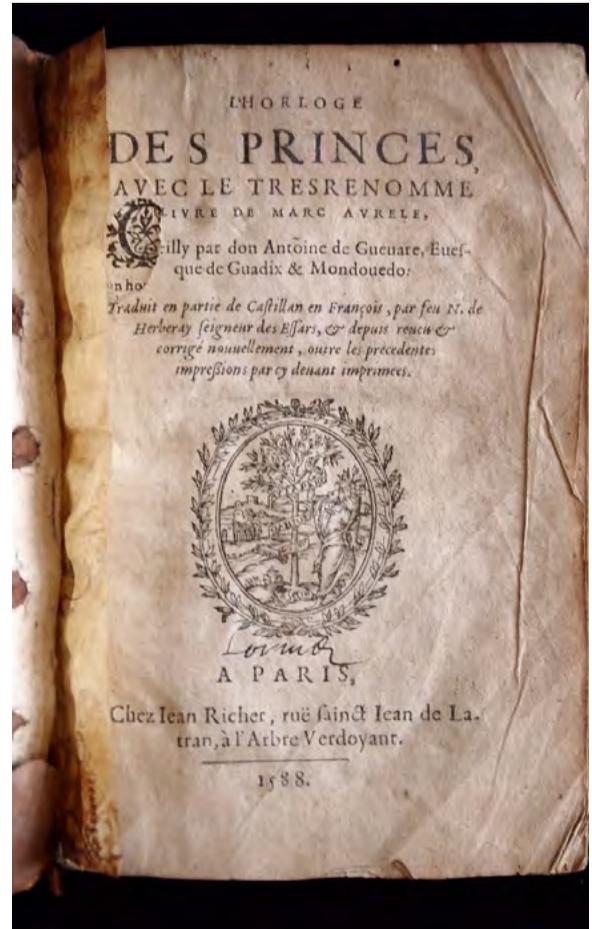
Nouvelle édition, dont l'originale date de 1550. Marque de l'imprimeur en page de titre, un fleuron au verso in fine. Traduction par de Brise puis par Nicolas de Herberay.

Reliure en plein veau brun d'époque glacé. Dos à nerfs orné de 6 petits fleurons. Couronne de laurier centrale sur les plats. Coiffe de queue accidentée, portant des traces de colle. Trois coins dénudés et émousés. Un cahier ressorti. Un manque en page de titre sur 2 cm avec perte de quelques lettres. Travail de vers du feuillet 344 en marge au feuillet 354.

Les ouvrage d'Antonio de Guevara eurent une grande fortune à l'étranger et furent traduits dans toute l'Europe, particulièrement *L'Horloge des princes* dans lequel l'auteur déploie de grandes qualités de style, une rhétorique poussée jusqu'à la virtuosité basée sur le rythme et un style oratoire, soutenue par la pratique intense du parallélisme et de l'antithèse : l'auteur travestit l'Antiquité en affublant ses grands personnages de sagesse chrétienne. *L'Horloge des princes* est un curieux livre qu'on peut qualifier de baroque. S'il s'affirme et se déclare comme un ouvrage d'instruction des gentilhommes et des princes, c'est aussi un livre qui aborde l'ensemble des thèmes de la vie quotidienne, mariage, allaitement des enfants, etc, usant à l'envi d'anecdotes extraites de l'Antiquité, le tout enveloppé dans une forme de stoïcisme chrétien ; Marc-Aurèle y tenant une place de choix, comme celui d'un modèle insurpassé. L'auteur utilise plusieurs genres éprouvés de la littérature pour mener à bien son projet notamment la littérature de l'*exemplum*, la comparaison, le genre historique propre à Plutarque ou Tacite. Au fond de l'œuvre de Guevara il y a le rêve d'une société idéale et parfaite, plus humainement équitable.

800

[+ de photos](#)



### xxxv. HANAPES Nicolas de

#### *Virtutum vitiorum que exempla, ex utrusque legis promptuario decerpta*

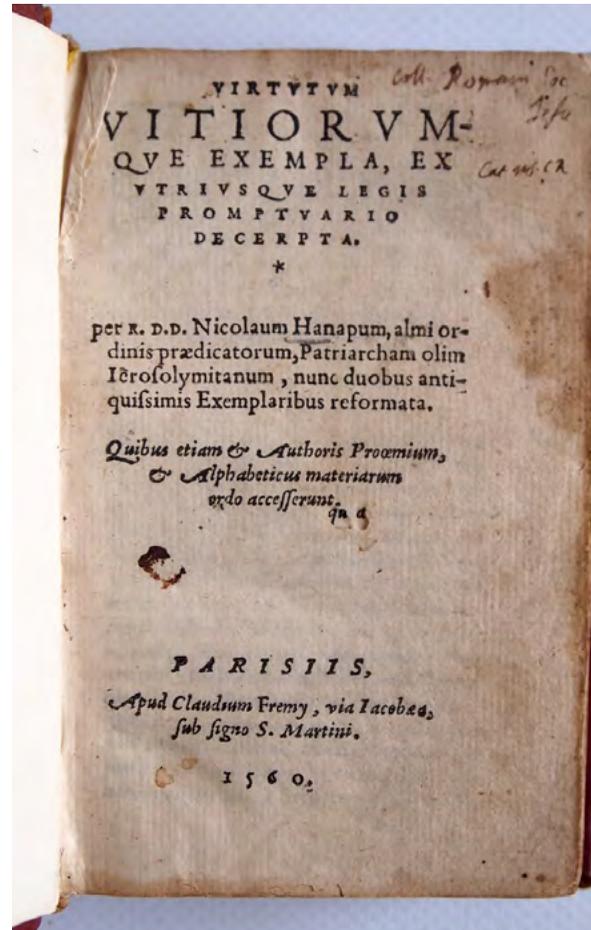
APUD CLAUDIUM FREMY, LUTETIAE PARISIORUM [PARISIIS] (PARIS) 1560, in-12 (7,5 x 12,6 cm), (16) 542 pp., RELIÉ

Nouvelle édition après l'édition princeps de 1477.

Reliure en plein maroquin rouge fin XVI<sup>e</sup> ou début XVII<sup>e</sup>, étrangère, peut-être italienne. Dos à nerfs orné de quatre fleurs de lys et de feuillages. Titre doré. Frise d'encadrement sur les plats avec quatre tours angulaires, certainement des meubles d'armes. Trous de vers sur le dos et le long du mors supérieur. Frottements. Dos légèrement éclairci. Trace de mouillure en marge et angulaire sur de nombreux feuillets.

Un des plus célèbres livres d'*exempla* du Moyen Âge, composé entre 1260 et 1278 par Nicolas de Hanapes (ou Hanappes) sur les vices et les vertus, extrait presque exclusivement de la Bible. Le livre était destiné, à l'instar de nombreuses œuvres formant la littérature de l'*exemplum*, aux prédicateurs qui trouvaient là une matière toute prête pour leurs sermons, l'*exemplum* étant un récit bref illustrant une vertu ou morale. Le genre fonctionne par induction, le cas particulier devenant l'exemple, le modèle à imiter. Le livre eut durant plusieurs siècles un tel succès qu'on le surnomma la « Bible des pauvres » (*Biblia pauperum*) car sa lecture et sa compréhension étaient faciles et faites pour le plus grand nombre. Appartenant à l'ordre des Dominicains, Hanapes fut nommé pénitencier apostolique de Rome et sur les dernières années de sa vie patriarche de Jérusalem ; il trouvera la mort dans le siège de Saint-Jean d'Acre. 1 000

+ de photos



**xxxvi. HORACE Quintus Horatius Flaccus (dit) & SANADON Noël Étienne R.P.**

*Les Poésies d'Horace, traduites en françois : avec des remarques et des dissertations critiques*

CHEZ ARKSTÉE & MERKUS, À AMSTERDAM& & À LEIPZIG 1756, in-12 (9,5 x 16,5 cm), (4) xviii (2) 356 pp. ET (4) 381 pp. ET (4) 566 pp. ET (4) 416 pp. ET (4) 590 pp. ET (4) 447 pp. ET (4) 352 pp. ET (4) 433 pp. ., 8 VOLUMES RELIÉS

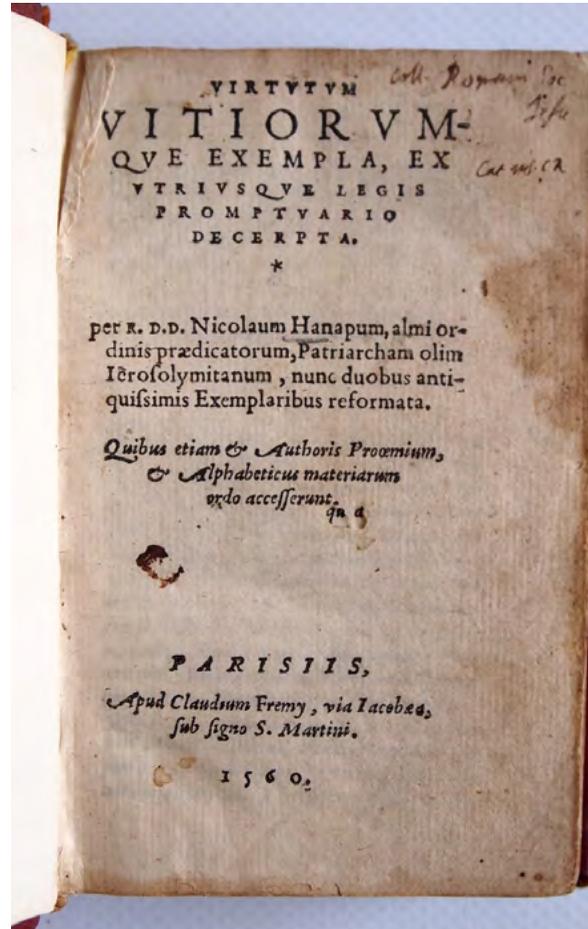
Nouvelle édition, l'originale de la traduction ayant paru en 1728. Édition bilingue plus complète. Pages de titre en rouge et noir. Un frontispice. Le huitième tome contient l'index.

Reliures en plein veau blond marbré et glacé. Dos lisses ornés à la grotesque de feuillages. Pièces de titre et de toisons en maroquin beige. Tranches rouges. Une trace de mouillure pâle au coin droit des derniers feuillets du tome VI. Une trace ancienne d'étiquette sur un des dos. Bel exemplaire aux dos très décoratifs.

Traduction estimée et en prose, mais que l'on jugea moins exacte que celle de Dacier. Cependant, on considéra que la traduction de Dacier était froide et sèche alors que celle de Sanadon possède d'indiscutables qualités littéraires. Les très importants commentaires et dissertations (historique, stylistiques...) font de l'ouvrage une édition critique de tout premier plan.

600

+ de photos



## xxxvii. LA FAYETTE Madame de (PIOCHE DE LA VERGNE Marie-Madeleine dite) (ou COURTILZ DE SANDRAS Gatien)

### *Mémoires de Hollande*

CHEZ ESTIENNE MICHALLET, À PARIS 1678, IN 12 (10 x 15,5 cm), (8) 456 pp. ., RELIÉ

Édition originale, très rare, longtemps attribuée à Madame de La Fayette, et publiée l'année de *La Princesse de Clèves*, puis à Courtilz de Sandras et même à Pierre Daniel Huet.

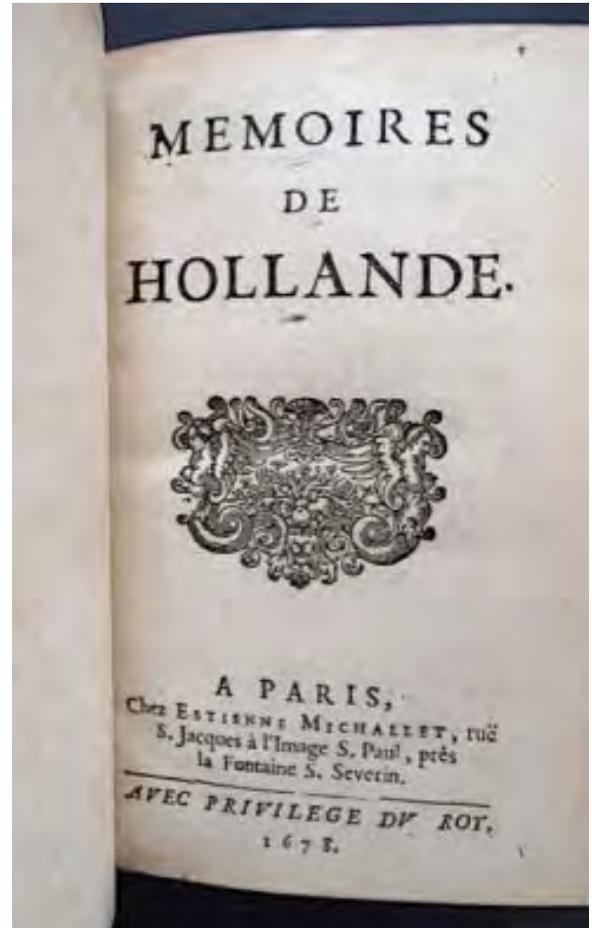
Reliure en plein maroquin fin XIX<sup>e</sup> signé Bellevallée glacé vieux rouge. Dos à nerfs janséniste. Large frise dorée intérieure. Date en queue. Très bel exemplaire, parfaitement établi, grand de marges, et non lavé.

À l'inverse de *La Princesse de Clèves*, ou de *La Princesse de Montpensier*, les *Mémoires de Hollande* ne sont pas une nouvelle à caractère historique, mais s'affichent comme un roman de mœurs qui utilise des prénoms modernes. L'œuvre décrit, à travers les amours d'une juive et d'un Lusignan, la vie aux Pays-bas vers le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle ; c'est l'un des seuls romans osant affronter la réalité telle qu'elle est et l'œuvre mérite d'être distinguée dans l'invention de la littérature romanesque française à ce titre.

Le livre intéresse l'histoire et la topographie des Pays-Bas. Il est à remarquer que cette œuvre se trouvait dans les plus grandes bibliothèques d'amateurs du XIX<sup>e</sup> siècle (Lignerolles, Rochebilière, Rothschild, Téchener, etc.)

1 600

[+ de photos](#)



## XXXVIII. LA FONTAINE Jean de

### *Contes et nouvelles en vers*

S.N., À AMSTERDAM [PARIS] 1762, in-8 (12 x 18,5 cm), XIV (2) 268 pp. ET (2) VIII (2) 306 pp. .(4), 2 VOLUMES RELIÉS

Édition dite des Fermiers Généraux, reprenant pour le texte les éditions de 1685 et 1696, en y ajoutant les contes d'Autreau, et de Vergier, donnés dans l'édition de 1718.

L'édition fut tirée à 2 000 exemplaires sur vergé de Hollande, le nôtre, un des rares exemplaires en plein maroquin d'époque. Notre exemplaire est probablement un exemplaire de premier tirage, compte tenu de la grande qualité des gravures et d'une erreur de fleuron à la page 240 du tome 1, corrigée par la suite.

L'ouvrage est illustré de 80 figures avant la lettre d'Eisen exécutées par les graveurs les plus renommés de l'époque (Aliamet, Baquoy, Choffard, Delafosse, Flipart, Le Mire, Leveau, de Longueuil et Ouvrier), de deux portraits en frontispice (un de La Fontaine par Hyacinthe Rigaud et un second d'Eisen par Vispré gravés par Ficquet) et de six vignettes de Choffard, dont deux au titre, deux hors-textes en tête de chaque volume, et deux en tête du premier conte de chaque volume, et 53 culs-de-lampe.

Édition exécutée aux frais des Fermiers Généraux. Elle se distingue entre toutes par la grande qualité de son impression et la remarquable illustration d'Eisen (1720-1778), qui non seulement a réalisé son chef-d'œuvre, mais également un des chefs-d'œuvre incontestés du livre à figures du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Reliures en plein maroquin rouge de l'époque, dos lisses ornés de filets et de fleurons (étoiles) dorés, plats encadrés d'un triple filet doré, roulette dorée sur les coupes, petite dentelle dorée intérieure en encadrement des plats de papier à la colle, toutes tranches dorées. Quelques taches sur les plats du second volume, sans gravité.

Notre exemplaire présente quelques inversions de pages au tome 1 résultant de la maladresse du relieur : 257-258, feuillet de table, 261-262, 259-260, 265-266, 263-264, feuillet blanc, 267-268.

Les gravures du *Cas de conscience* et du *Diable de Papefiguière* sont découvertes, celles des *Lunettes* et du *Rosignol* le sont aussi. La gravure de *Féronde* est dans son état avant le bonnet, celle de l'*Autre imitation d'Anacréon* dans son état avant la flèche, celle de *Alix malade* sans ornements sur les rideaux, comme celle du *Remède*.

Brunet précise que les planches offraient des nudités qui furent cachées au moyen de quelques travaux faits aux deux planches.

Très bel exemplaire dans un rare plein maroquin rouge de l'époque. 13 000

+ de photos



## XXXIX. LA FONTAINE Jean de

### Les Œuvres posthumes de Monsieur de La Fontaine

CHEZ JEAN POHIER, À PARIS 1696, IN-12 (9,5 x 16,5 CM), (24) 276 PP. ., RELIÉ

Édition originale au nom de Jean Pohier à qui Guillaume de Luynes céda une partie du privilège. Selon Le Petit, il existe au moins quatre autres éditions à la date de 1696 ; deux parurent à Lyon chez Tomas Amaury et chez Cl. Bachelu, une autre fut donnée par Simon Boé à Bordeaux et une contrefaçon fut publiée en Hollande avec la rubrique « Paris, Guillaume de Luynes » mais avec un fleuron de titre différent de celui de la véritable édition originale.

Reliure de l'époque en plein veau brun, dos à cinq nerfs richement orné, filet à froid en encadrement des plats, roulette dorée sur les coupes et les coiffes, toutes tranches rouges.

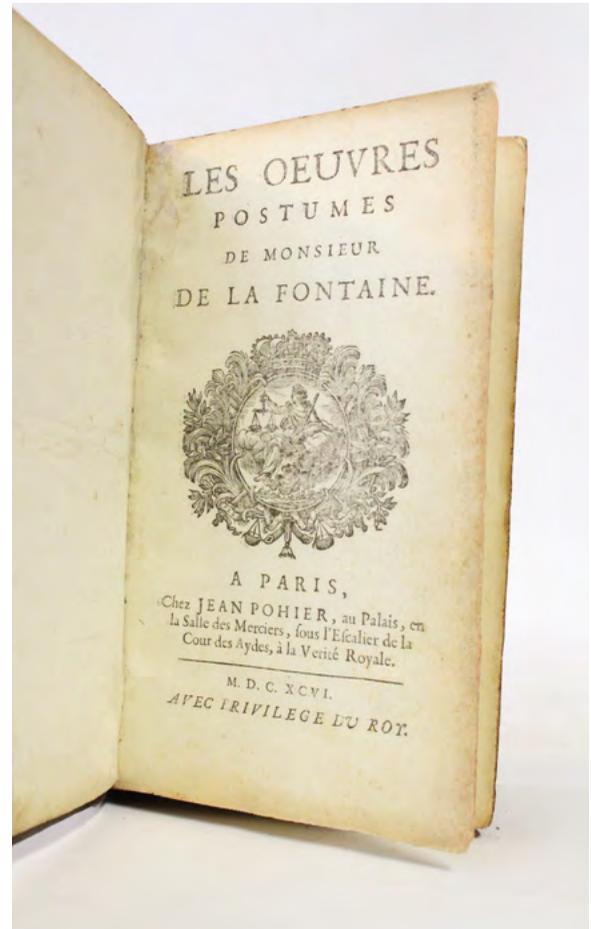
Mors légèrement frottés et quelques très discrètes restaurations.

L'édition, parue de manière posthume, fut établie par Madame Ulrich, amie intime de La Fontaine, à qui on doit les pièces liminaires. Plusieurs pièces y paraissent pour la première fois, notamment le conte *Le Quiproquo* ainsi que plusieurs lettres.

Bel exemplaire.

1 500

+ de photos



## XL. LANDON Joseph & MOREAU Jacob Nicolas & BURTON John

*Lettres siamoises, ou Le Siamois en Europe [Ensemble] Nouveau mé-  
moire pour servir à l'histoire des Cacouacs [Ensemble] Ascanius ou le  
jeune aventurier*

S.N (POUR LES DEUX PREMIERS) ; CHEZ JACQUET, S.L. ; AMSTERDAM ; LYLLE (LILLE) 1750 -  
1757, in-12 (9,5 x 16,5 cm), (2) vj, 158 pp. (2BC) ; (4) 108 pp. ; 156 pp. ., RELIÉ

Editions originales de ces trois ouvrages. Traduction de l'anglais de l'ouvrage de  
Burton par d'Intraguél.

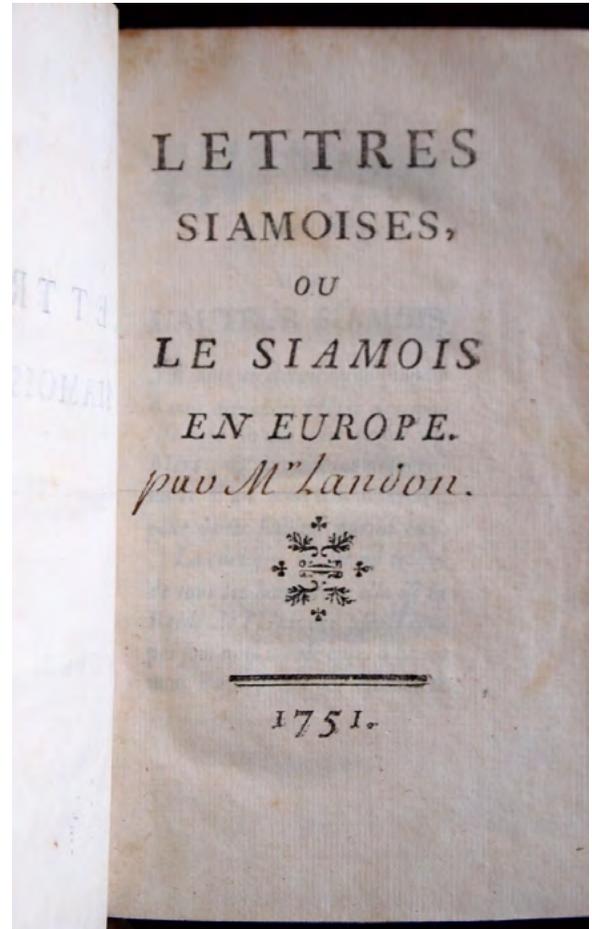
Reliure en pleine basane mouchetée d'époque. Dos à nerfs orné. 3 pièces de titre  
en maroquin rouge. Léger manque au mors supérieur en coiffe de tête. Mors inférieur  
étroitement fendu en tête, idem pour le mors supérieur en queue. Coins émoussés et  
dénudés. Assez bon exemplaire.

Le premier ouvrage se range parmi le succès rencontré par *L'Espion de la cour* de  
Marana et dont la formule sera reprise par Montesquieu pour *Les Lettres persanes* et  
la série des livres de Boyer d'Argens ; *L'Espion chinois*, *Lettres juives*... Un espion est  
envoyé en Europe par le roi de Siam, il entretient une correspondance avec ses proches  
et des officiels et porte témoignage de ce qu'il voit des mœurs et coutumes européennes.

Moreau, l'auteur du second texte, était engagé dans la lutte contre les Encyclopédistes  
qu'il plaisantait sous le nom de " Cacouacs ". Il les montre comme un corps organisé,  
possédant tout l'attirail nécessaire au combat, et marchant délibérément à l'assaut de  
la morale, de la religion et du gouvernement » (J. Proust, *Diderot et l'Encyclopédie*,  
p. 109). Présenté sous forme de voyage imaginaire, ce pamphlet satirique eut un  
retentissement considérable et le sobriquet fit fortune.

*Ascanius*, troisième texte du volume, eut un grand succès lors de sa parution en  
Angleterre ; sous forme narrative et romancée, le livre conte en fait l'histoire véritable  
du prince Charles Edouard Stuart, de la bataille de Culloden en Écosse contre les Anglais  
et des péripéties que le prince vécut jusqu'à son débarquement en France. 700

+ de photos



## XLI. LARIVEY Pierre de

*Les Comédies facecieuses. A l'imitation des anciens Grecs, Latins, & modernes Italiens*

DE L'IMPRIMERIE DE RAPHAËL DU PETIT VAL, ROUEN 1601, IN-12 (7,5 x 14 cm), (14)  
620 pp. ., 6 PARTIES RELIÉES EN UN VOLUME

Réimpression de la troisième édition donnée par Raphaël du Petit Val en 1600. Ces six comédies parurent une première fois à Paris, chez L'Angelier, en 1579 ; la seconde, lyonnaise, fut éditée par Rigaud en 1597.

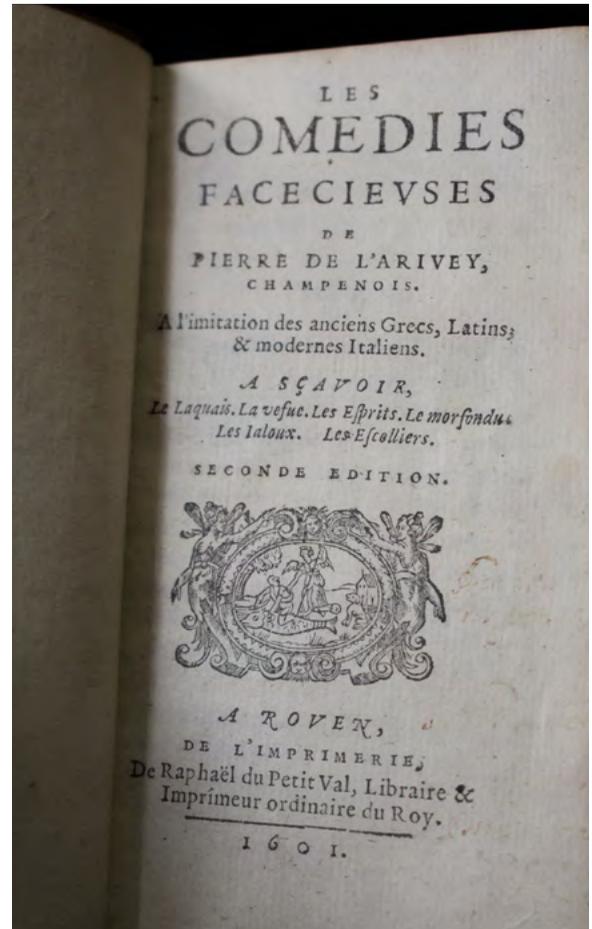
Releure postérieure (XIX<sup>e</sup>) en plein maroquin bois de rose, signée Thompson. Dos janséniste à cinq nerfs. Doublure de maroquin fauve, encadrement de filets et roulettes dorés avec petit fer aux angles. Toutes tranches dorées.

Né en Champagne où le négoce avait conduit ses parents, le dramaturge Pierre de Larivey (1541-1619) appartenait à la grande famille florentine des Giunti. Ses six premières comédies contenues dans ce recueil, intitulées *Le Laquais*, *La Veuve*, *Les Esprits*, *Le Morfondu*, *Le Jaloux* et *Les Escoliers*, sont des versions libres de pièces italiennes. Trois autres suivirent en 1611 : *La Constance*, *Le Fidèle* et *Les Tromperies*. Ayant influencé Molière - le monologue de Séverin, dans *Les Esprits*, inspira directement le soliloque d'Harpagon pleurant sur sa cassette dans *L'Avare* - et Regnard, il est considéré comme le créateur de la prose comique en France.

Ancien ex-libris manuscrit sur le titre, pratiquement effacé. Étiquette de papier vert avec cote manuscrite du XIX<sup>e</sup> siècle, non identifiée.

750

+ de photos



## XLII. LE VAYER DE BOUTIGNY Roland

### *Tarsis et Zélie*

CHEZ MUSIER FILS, À PARIS 1774, IN 8 (13 x 21,8 cm), XXII, 563 PP. ET 563 PP. ET 597 PP. ., 6 PARTIES RELIÉES EN 3 VOLUMES

Nouvelle édition illustrée en premier tirage. L'illustration comprend trois frontispices par Cochin, Moreau et Eisen, gravés par Gaucher, Ponce et Née ; et 20 en-têtes par Eisen, gravés par Helman, De Longueil, Masquelier et Massard. Élégant illustré à la mise en page soignée.

Reliures en demi maroquin vert olive à coins fin XIX<sup>e</sup> non signées. Dos à nerfs orné. Titre doré et date en queue. Filets dorés sur les plats. Tête dorée. Une mouillure très pâle sur les 4 premiers feuillets du tome II, à mi-page. Très bel exemplaire, parfaitement établi et d'une grande fraîcheur.

Roman paru à l'origine en 1665, et qui a connu sa première illustration en 1720, cet épisode biographique déguisé et travesti en pastorale grecque conte les malheurs et péripéties qui empêchèrent et retardèrent le mariage de Le Vayer avec Mlle Servin. La narration variée puise son inspiration dans les romans grecs et latins (*Ethiopiennes* d'Héliodore) ou *Persiles* et *Sigismond* de Cervantes. Ce roman assez goûté en son temps fut adapté à l'opéra sous un titre éponyme par Francœur et Rebel.

850

[+ de photos](#)



### **XLIII. MALLEVILLE Claude de**

#### *Poesies du Sieur de Malleville*

CHEZ AUGUSTIN COURBE, A PARIS 1649, IN-4 (17 X 23 CM), (6) 370 PP. (11), RELIÉ

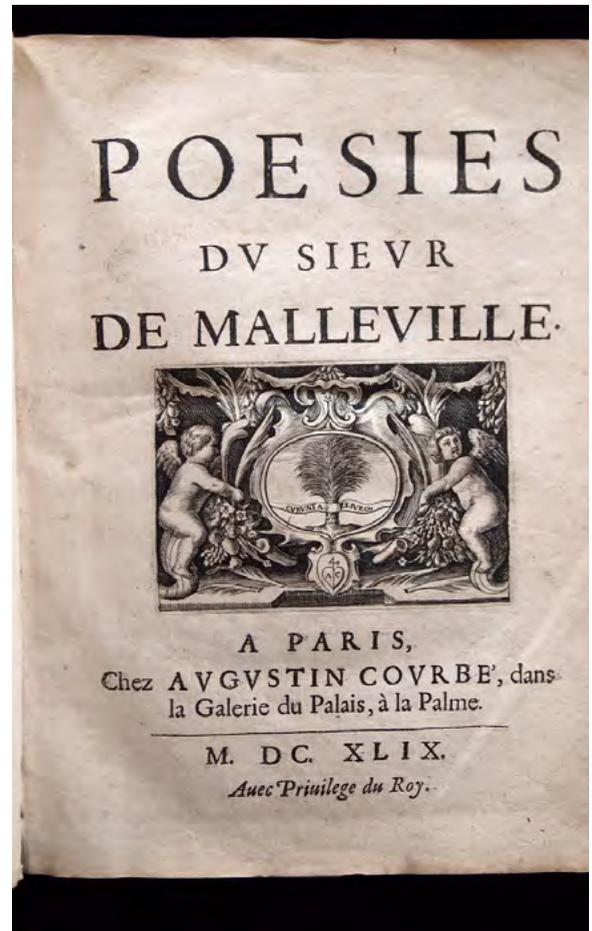
Édition originale posthume. Marque de l'éditeur en page de titre.

Reliure en plein velin souple d'époque. Dos lisse muet avec trace d'écriture à la plume. Trace de mouillure pâle sur la table et le feuillet de privilège, en bas de page, en marge. Le premier feuillet de garde s'est décollé du contreplat. La pagination reprend à la page 65 après la page 72, sans manque. Bon exemplaire.

Le poète Claude Malleville (1597-1647) est l'un des représentants les plus marquants de la génération qui a suivi immédiatement celle de Malherbe. Il est, dès ses débuts, vers 1620, un poète apprécié pour la qualité de ses vers, habitué de l'hôtel de Rambouillet et du salon de Mademoiselle de Gournay, il collabore brillamment à *La Guirlande de Julie* et compose des rondeaux et des épigrammes, que recommandent l'aisance du tour et de la facture. Il fut attaché comme secrétaire au Maréchal de Bassompierre, celui-ci une fois arrêté, Malleville mourra peu après.

800

+ de photos



## XLIV. MARANA Giovanni Paolo

### *L'Espion dans les cours des princes chrétiens*

CHEZ ERASME KINKIUS, à COLOGNE 1739, IN-12 (10 x 17 CM), (2) 34 PP. (14) 513 PP. ET (10) 486 PP. ET (4) 530 PP. (16) ET (4) 429 PP. ET (4) XVII, 516 PP. (14) ET (4) 414 PP. (10), 6 VOLUMES RELIÉS

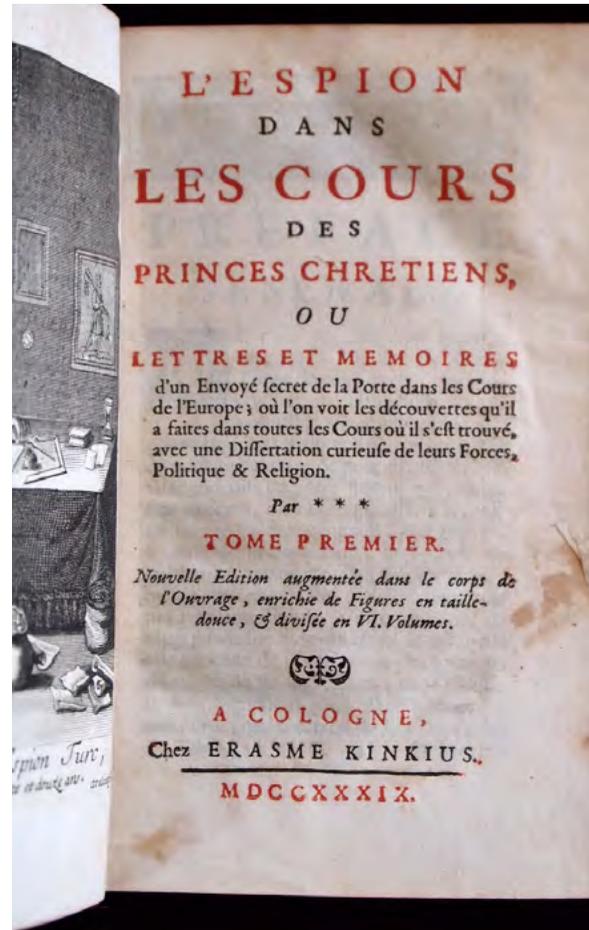
Nouvelle édition. Cette édition a été successivement augmentée et on donne 1684 pour la date de l'originale, certainement en 2 volumes. Elle est illustrée de 21 jolies figures, dont 5 dépliantes (portrait de Méhemet ; une vue de Constantinople, de Perpignan, les portraits de Richelieu, des Chevaliers de Malte ; figures des Chinois, Tartares, Arabes... Planches sur le Maroc, les habitants des Antilles etc.). Pages de titre en rouge et noir. On constate souvent un nombre de planches sensiblement différent d'une édition à l'autre, et suivant les dates.

Reliures en pleine basane brune mouchetée et glacée d'époque. Dos à nerfs richement ornés et finement décorés. Pièces de titre et de tomaisons en maroquin rouge. Tranches rouges. Coiffe de tête du tome I éliminée, et têtes des tomes II, III et IV avec manques. Un manque en queue du tome I et du tome V. Une fente au premier nerf du tome VI. Une dizaine de coins émoussés. Une trace de mouillure en fin du tome I. Malgré quelques défauts, bel ensemble, très appréciable.

*L'Espion turc* est le premier ouvrage dont la forme particulière aura de prestigieux suiveurs, dont Montesquieu avec les *Lettres persanes* est sans aucun doute le plus illustre, mais on pourrait citer également Boyer d'Argens et ses *Lettres juives*, *Lettres chinoises*... Un observateur étranger, envoyé par son pays, porte témoignage du monde et de l'histoire européenne. Le fait qu'ici, il s'agisse d'un turc étranger aux mœurs européennes, rend le décalage de son regard encore plus pertinent. Il sera question de très nombreuses choses dans ce livre, outre l'histoire de l'Europe, de ses événements ; car le narrateur, dans ses multiples lettres, établit un récit de tout ce qu'il rencontre, de ce qui se passe en Angleterre, en Allemagne, dans les colonies, en Afrique... et même dans les sciences (il est notamment question du monde de Descartes), les spectacles et les Belles-Lettres, et les grands personnages du temps. Selon Brunet, Marana ne serait responsable que des quatre premiers volumes, Cotelondi serait un de ses suiveurs.

Prestigieuse provenance: ex-libris du Château de Rosny, «La Solitude», soit la bibliothèque de la Duchesse du Berry (puis Bibliothèque Lebaudy). 1 200

de photos



## **xlv. MARIVAUX Pierre Carlet de Chamblain de**

### *La Vie de Marianne ou les Aventures de Madame la Comtesse de \*\*\*.*

CHEZ PRAULT / CHEZ GOSSE ET NEAULME, PARIS, LA HAYE 1736-1742, in-12 (9,5 x 16,5 cm), (12) 95 pp. (8) 98 pp. (6) 140 pp. ET 126 pp. (2) 130 pp. (2) 120 pp. (4) ET 144 pp. 132 pp. (4) 168 pp. ET (4) 122 pp. (2) 106 pp. (4) 91 pp. ., 12 PARTIES RELIÉES EN 4 VOLUMES

Édition originale pour les parties 3 à 12, première et deuxième parties en seconde édition mais présentant la même pagination que l'originale. Certains titres sont sans lieu ou à l'adresse de Neaulme. Rare réunion des différentes parties en reliure uniforme. Les différentes parties semblent avoir paru en même temps à Paris et en Hollande ; il y a donc une édition originale parisienne, et une hollandaise. Notre exemplaire mêle les deux tirages.

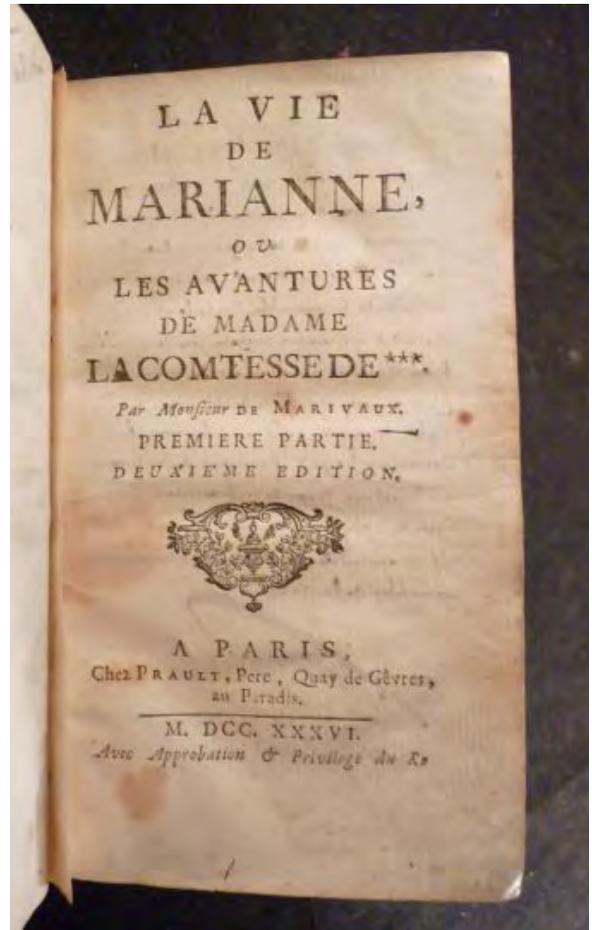
Reliures en pleine basane blonde de l'époque. Dos lisses ornés de pièces de titre et de toisons de maroquin rouge, caissons et petits fers floraux dorés, dentelles dorées à l'oiseau en queue. Toutes tranches dorées. Huit coins émoussés et quelques infimes épidermures. Une déchirure marginale sans manque à la page 23 de la neuvième partie.

Œuvre inachevée de Marivaux, tout comme son autre roman, *Le Paysan parvenu*, mais sans doute destinée à l'inachèvement de par son caractère même, *Marianne* est l'un des tout premiers romans à paraître en feuilleton. Marivaux faillit en abandonner l'entreprise plusieurs fois, bien que le succès du roman fut considérable. Œuvre emblématique du XVIII<sup>e</sup>, l'ouvrage emprunte à tous les genres alors en vogue : roman de mœurs, roman d'apprentissage, roman picaresque et d'aventure. Marianne, comtesse, y conte par lettres l'aventure de sa vie, ou, comment, parvenue de rien, elle grimpera les échelons sociaux.

On sait par ailleurs que Marivaux comptait s'arrêter à cette huitième partie, mais que pour des raisons éditoriales, il composa d'autres histoires pour donner une suite. Seule la douzième partie n'est pas de Marivaux.

900

+ de photos



## XLVI. MARIVAUX Pierre Carlet de Chamblain de

### Œuvres complètes de Marivaux

CHEZ LA VEUVE DUCHESNE, À PARIS 1781, IN-8 (12,5 x 20,3 CM), (2) 711 PP. (1) ET (2) 678 PP. (2) ET (2) 706 PP. (2) ET (2) 726 PP. (2) ET (2) 595 PP. (1) ET (2) 578 PP. ET (2) 682 PP. (1) ET (2) 690 PP. (1) ET (2) 635 PP. ET (4) 566 PP. ET (4) 550 PP. (1) ET (2) 408 PP. (3), 12 VOLUMES RELIÉS

Édition originale collective complète des œuvres de Marivaux. Un portrait de Saint Aubin dans un encadrement de Marillier au frontispice.

Reliures de l'époque en cartonnage bleu marine à la bradel. Dos ornés de roulettes. Pièces de titre en maroquin orange. Tomaisons dorées. Dos uniformément assombrés. Légère fente au tome II en queue. Frottements. Quelques roussureurs éparses, sur un papier plutôt frais.

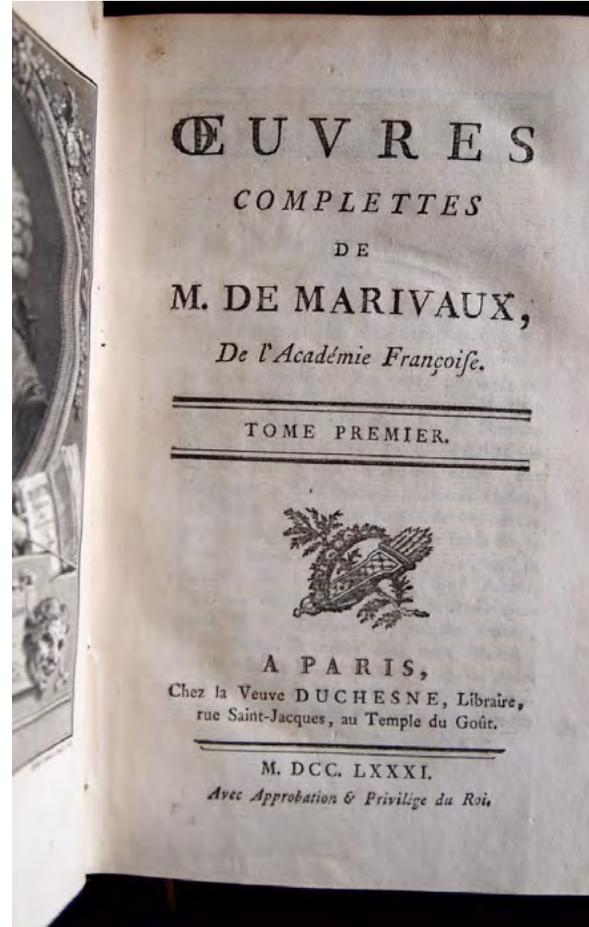
Bel ensemble en cartonnage d'époque.

Unique édition ancienne réunissant le théâtre et l'œuvre narrative. Ainsi que l'indique Tchemezine (VII, 437-438), l'édition de 1825-1830 est moins complète, un seul autre texte de Marivaux non compris dans cette édition sera publié en complément, en 1922 : *La Provinciale*. Cette édition regroupe de rares œuvres romanesques : *Les Effets surprenants de la sympathie*, *Le Spectateur français*, *L'Indigent philosophe*, *Le Cabinet du philosophe*, *Homere travesti*, *Le Don Quichotte moderne*, *L'Éducation d'un prince*, *Le Miroir*, *La Voiture embourbée*, *Le Télémaque travesti...*

Ex-libris gravé de René Morax dans chaque volume, écrivain et dramaturge vaudois, on lui doit notamment le livret du *Roi David* d'Arthur Honegger.

1 000

+ de photos



## XLVII. MARMONTEL Jean-François

### *Bélisaire*

CHEZ MERLIN, à PARIS 1767, IN-8 (12,5 x 19,5 cm), (2) x, 340 pp. (3), RELIÉ

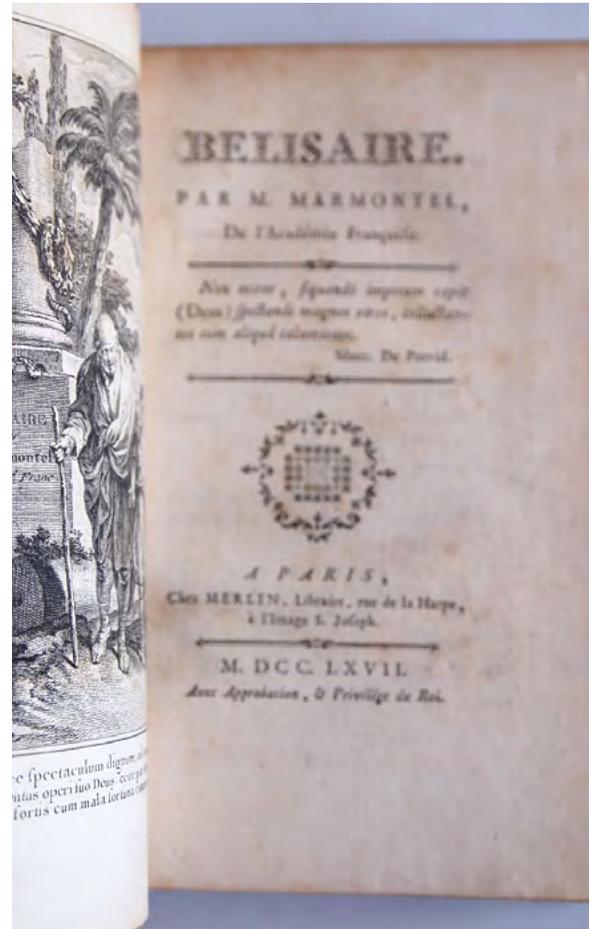
Édition originale, illustrée d'un frontispice et de trois figures par Gravelot, gravés par Massard, Le Veau, Levasseur et Masquelier.

Re liure en plein maroquin rouge glacé d'époque. Dos lisse orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Triple filet d'encadrement sur les plats. Frise intérieure. Tranches dorées. Un coin émoussé, trois autres frottés. Pliures sur le dos. Petites traces de frottement. Le manque apparent sur le plat supérieur semble dû à une brûlure. Quelques rousseurs. Re liure de qualité.

Très bel exemplaire en maroquin rouge d'époque.

Roman sur un général byzantin sous l'empereur Justinien, *Bélisaire* fit aussitôt scandale pour sa défense de la liberté d'opinion et de la tolérance religieuse. Il fut aussitôt considéré comme une attaque à peine voilée de Louis XV. Sa défense par le parti des philosophes, et surtout Voltaire, fit beaucoup pour son succès à travers toute l'Europe. Dès sa parution, l'œuvre fut officiellement censurée en décembre par la Sorbonne en raison du chapitre XV, qui vante la tolérance religieuse, et l'ouvrage fut frappé de nombreux anathèmes religieux. On sait que Catherine II, intéressée par les idées du livre, demanda la traduction du fameux chapitre XV en russe. 800

+ de photos



## XLVIII. MEUSNIER DE QUERLON Anne Gabriel

### Les Graces

LAURENT PRAULT ET BAILLY, PARIS 1769, IN-8 (14 x 21 CM), (2) VIIJ ; 327 PP. (8), RELIÉ SOUS ÉTUI

Édition originale illustrée d'un titre par Moreau le Jeune, d'un frontispice par Boucher gravé par Simonet et de 5 figures de Moreau le Jeune gravées en taille douce par Massard, De Longueil, De Launay et Simonet.

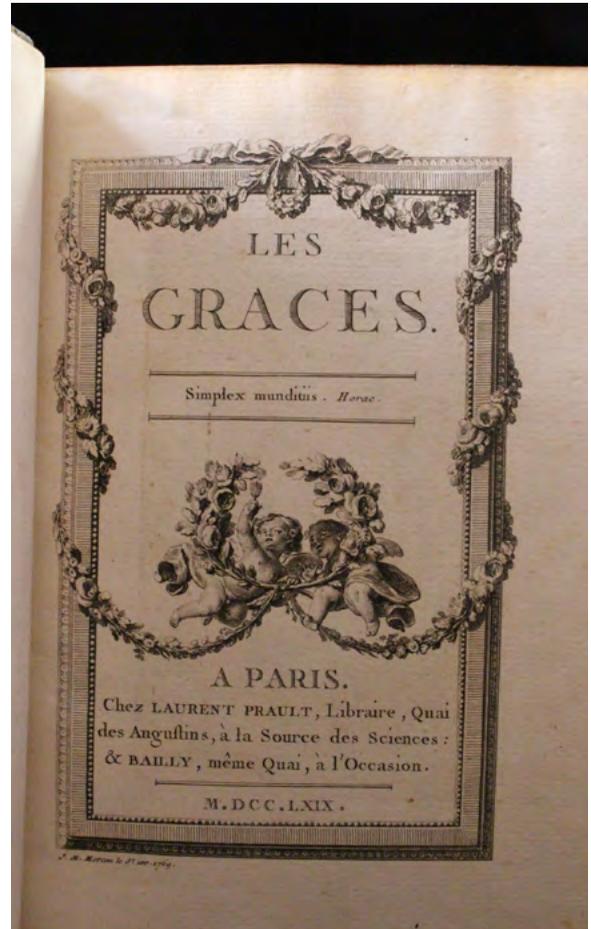
Reliure de l'époque en plein maroquin vert. Dos lisse richement orné de caissons, fleurons et filets dorés, ainsi que d'une pièce de titre de maroquin rouge. Plats entourés de triples filets dorés et de fleurons dorés en écoinçons. Gardes et contreplats de tabis rose, roulette dorée géométrique en encadrement des contreplats. Toutes tranches dorées. Etui moderne.

Ex-libris à la plume sur une garde : Du Comte Charles Caissotti de Chiusan

Superbe exemplaire.

1 500

+ de photos



## XLIX. MOLIERE

### Les Œuvres de Monsieur Molière

CHEZ DENYS THIERRY, CLAUDE BARBIN ET PIERRE TRABOUILLET, À PARIS 1682, in-12 (9x16,5 cm), (24) 304 pp. (4) ET 416 pp. (4) ET 308 pp. (4) ET 296 pp. (4) ET 335 pp. (MAL CHIFFRÉ 535) (1) ET 195 pp. (5) ET 261 pp. (3) ET 312 pp. ., 8 VOLUMES RELIÉS

Première édition collective complète, en partie originale, et première édition illustrée. Édition originale pour *Dom Garcie de Navarre*, *L'Impromptu de Versailles*, *Dom Juan ou le Festin de Pierre*, *Les Amans magnifiques*, *La Comtesse d'Escarbagnas*. Elle est illustrée de 30 figures gravées sur cuivre par Jean Sauvé d'après Pierre Brissart, dont 21 hors-textes et 9 comprises dans la pagination.

Reliures en plein veau brun, dos à cinq nerfs richement ornés, quelques infimes variantes de fers, roulettes dorées sur les coupes et les coiffes, toutes tranches mouchetées rouges. Très discrètes restaurations. Reliures strictement de l'époque.

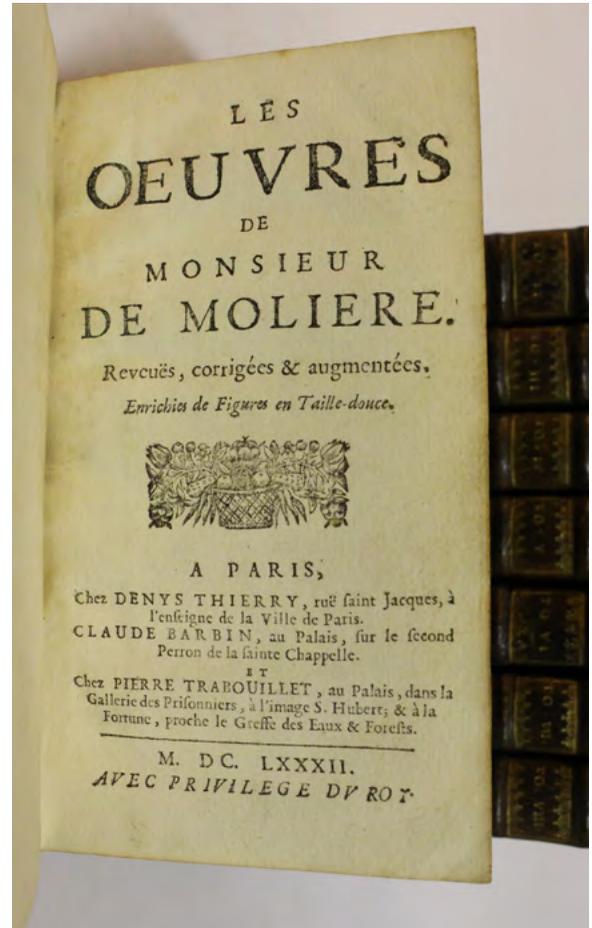
« Première édition complète des œuvres de Molière. Elle fut publiée par le comédien Charles Varlet de La Grange, l'un des plus intimes camarades de Molière et le secrétaire de sa troupe, et un autre de ses amis nommé Vinot. [...] Les éditeurs se servirent, pour faire cette édition, du texte même des manuscrits de Molière, plus ou moins revu et corrigé par lui, soit pour les besoins des représentations, soit pour l'impression. De sorte que le texte de 1682 diffère souvent un peu de celui des éditions originales séparées et de l'édition collective de 1674. [...] Malgré cela, c'est le texte qui a le plus souvent servi de modèle pour les nombreuses éditions données jusqu'à nos jours. » (J. Le Petit, *Bibliographie des principales éditions originales*)

Ex-libris de la bibliothèque C. de Chavigny à Orbais sur chacun des volumes.

Rare exemplaire établi en reliure d'époque.

14 000

+ de photos



## L. MOLIERE

### Les Œuvres de Monsieur de Molière

PAR LA COMPAGNIE DES LIBRAIRES, À PARIS 1730, IN-12 (9,5 x 16,5 CM), (32) 352 PP. ET (4) 372 PP. ET (4) 384 PP. ET (4) 324 PP. ET (4) 330 PP. ET (4) 285 PP. ET (4) 336 PP. ET (4) 296 PP., 8 VOLUMES RELIÉS

Nouvelle édition revue et corrigée sur celle de 1682. Elle est illustrée d'un portrait de l'auteur par Mignard et Audran et de 31 figures non signées.

Reliures de l'époque en plein veau brun, dos à cinq nerfs richement ornés, pièces de titre et de toisons de maroquin havane, celles de toisons bordées de petites fleurs de lys dorées, roulette dorée en soulignement des coupes et des coiffes, toutes tranches rouges.

Ex-libris de l'époque encollé sur les contreplats des tomes 1, 4, 5, 6, 7 et 8.

Un mors du tome 5 légèrement fendu. Quelques très pâles mouillures marginales éparses.

Les huit volumes se décomposent comme suit :

Tome 1 : *L'Étourdi ou les Contre-tems*, *Le Dépit amoureux*

Tome 2 : *Les Précieuses ridicules*, *Sganarelle ou le Cocu imaginaire*, *L'Ecole des maris*, *Les Fâcheux*, *L'Ecole des Femmes*, *La Critique de l'Ecole des Femmes*

Tome 3 : *La Princesse d'Elide*, *Le Mariage forcé*, *L'Amour médecin*, *Le Misanthrope*, *Le Médecin malgré lui*

Tome 4 : *Le Sicilien ou l'Amour peintre*, *Amphitryon*, *L'Avare*, *George Dandin ou le Mari confondu*, *La Gloire du dôme du Val-de-Grace*

Tome 5 : *Le Tartuffe ou l'Imposteur*, *Mr. de Pourceaugnac*, *Le Bourgeois gentilhomme*

Tome 6 : *Les Fourberies de Scapin*, *Psyché*, *Les Femmes savantes*

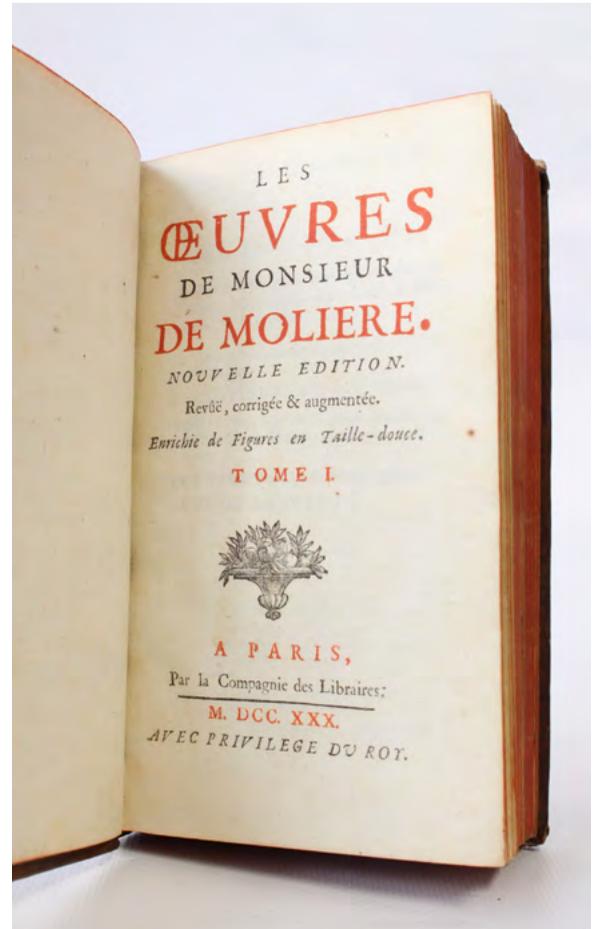
Tome 7 : *Dom Garcie de Navarre*, *L'Impromptu de Versailles*, *Dom Juan ou le Festin de pierre*, *Mélicerte*, *Les Amans magnifiques*

Tome 8 : *La Comtesse d'Escarbagnas*, *Le Malade imaginaire*, *L'Ombre de Molière*

Bel exemplaire.

1 200

+ de photos



## II. MONTESQUIEU

### *Lettres persanes*

CHEZ PIERRE MARTEAU, À COLOGNE 1721, IN-12 (9 x 16,2 cm), 172 pp. ; 187 pp. ,  
RELIÉ

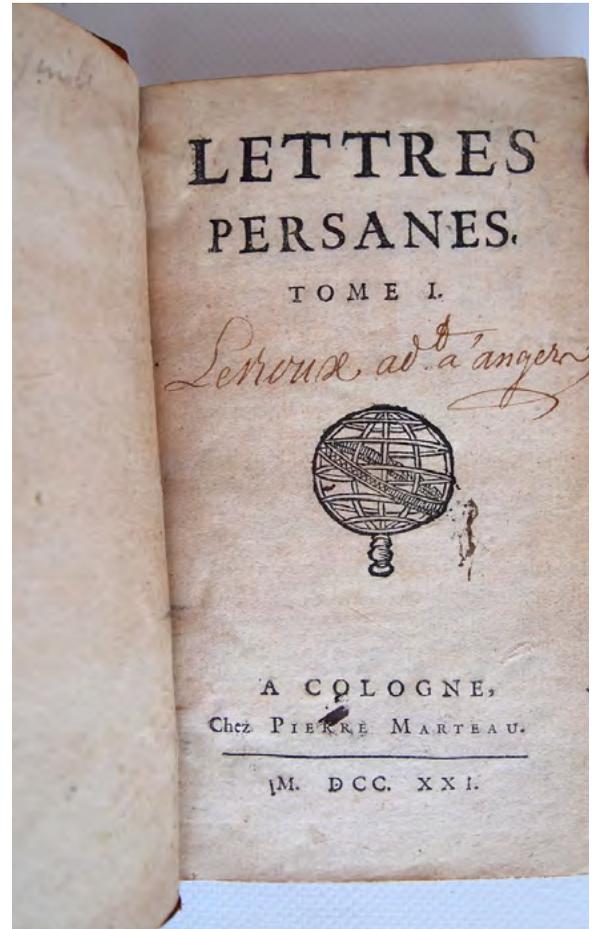
Contrefaçon rare parue à la date de l'édition originale, à la fausse adresse de Pierre Marteau, sans doute en vérité en Hollande, et contenant 150 lettres. Titre à la sphère en noir. Le second tome ne possède pas de feuillet de titre, sans manque. Tchemezine cite cette édition juste après l'originale et note : « Inconnue à Rochebilière ; Dangeau la considère comme publiée la seconde. » Nous rappelons avec l'aide de Tchemezine que huit éditions ont paru à la date de 1721, même si certaines sont antidatées.

Reliure en pleine basane brune d'époque. Dos à nerfs orné. Pièce de titre de maroquin fauve. Fente en tête. Manque en queue. Mors supérieur fendu. Mors inférieur fendu en tête. Petites et pâles rousseurs au tome 2.

Montesquieu fit le voyage en Hollande pour faire imprimer ses *Lettres persanes*, bien que le livre parut anonymement. Il s'en fit rapidement de nombreuses contrefaçons. Auteur, éditeurs et lecteurs s'accordèrent pour faire de cette œuvre une critique sévère de la société française et européenne.

1 200

+ de photos



## III. MONTREUIL Mathieu de

### *Les Œuvres de Monsieur de Montreuil*

CHEZ THOMAS IOLLY, À PARIS 1666, IN-12 (8,5 X 14,5 CM), (16) 629 PP. (1 P. PRIV.), RELIÉ

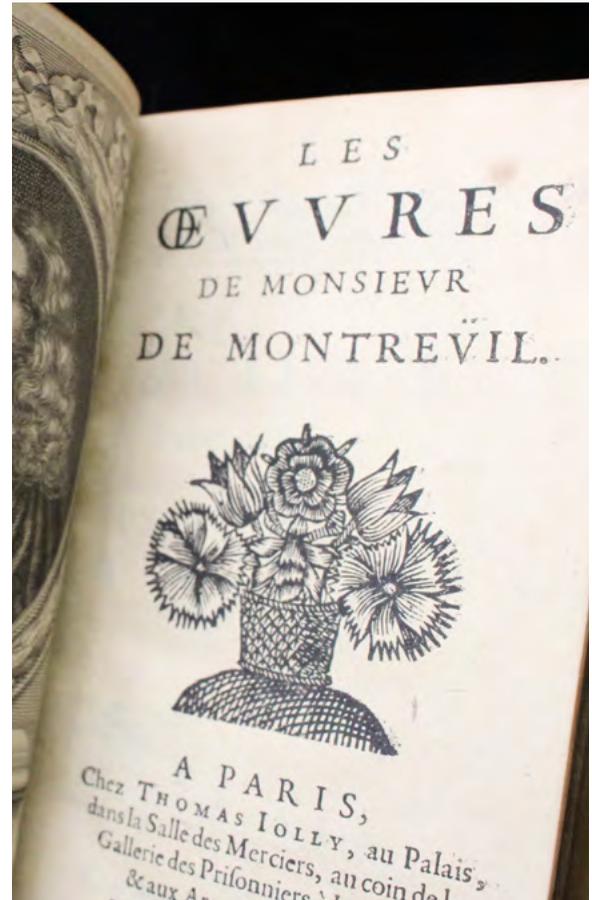
Édition originale, rare, illustrée, en frontispice, d'un portrait de l'auteur gravé par Picart. Édition collective, donnée par l'auteur lui-même, contenant sa correspondance et ses poésies.

Reliure XIX<sup>e</sup> en plein maroquin émeraude signée Cuzin. Dos à cinq nerfs richement orné de caissons et fleurons dorés. Triple filet doré en encadrement des plats. Large dentelle dorée en encadrement des contreplats. Toutes tranches dorées.

L'œuvre de Montreuil appartient à la littérature précieuse, elle est essentiellement composée de lettres fictives adressées à des dames ou demoiselles et de madrigaux. Mathieu de Montreuil fréquentaient assidument les salons littéraires parisiens, à l'instar de Benserade, son style est galant et léger, sans afféteries pourtant. S'il suivit la carrière ecclésiastique, il ne fut pourtant jamais prêtre.

750

+ de photos



### LIII. MOUHY Charles de Fieux, Chevalier de

#### *Le Masque de fer ou les aventures admirables du père et du fils*

CHEZ PIERRE DE HONDT, À LA HAYE 1750, IN-12 (9,5 x 16,5 cm), (2) xij-84 pp. .ET (2) 72 pp. ET (2) 82 pp. ET (2) 60 pp. ET (2) 67 pp. ET (2) 66 pp. ., 6 PARTIES RELIÉES EN UN VOLUME

Seconde édition, rare, après la première parue en 1747, chez le même éditeur. 6 pages de titre en rouge et noir. Paul Lacroix affirme que cet ouvrage est très rare.

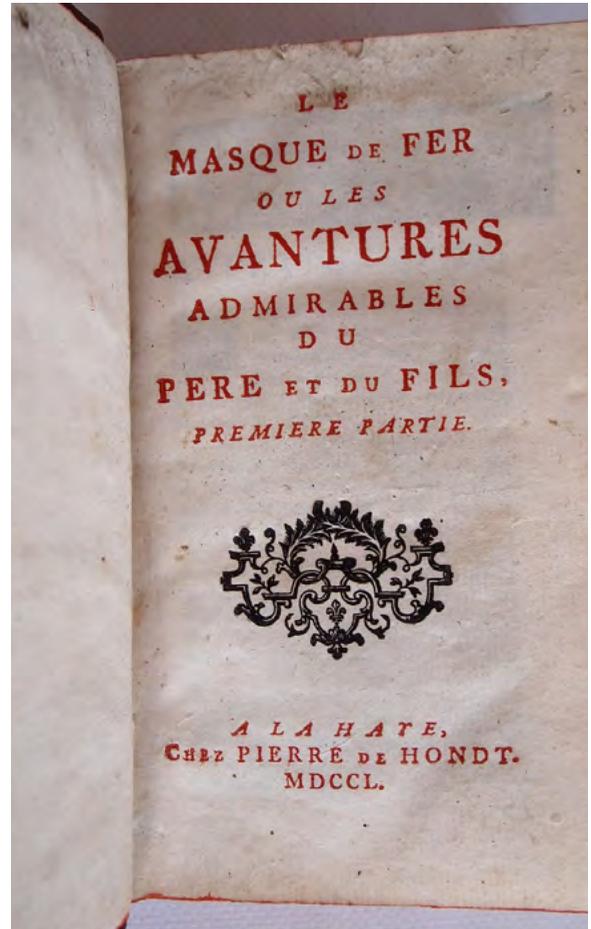
Reliure en plein veau brun marbré et glacé. Dos lisse orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Frottements. Petit manque le long du mors supérieur. Trois coins légèrement émoussés. Bon exemplaire, frais.

Ce roman fut l'un des plus grands succès de Mouhy. Ce *Masque de fer* ne conte pas l'histoire éponyme sous Louis XIV mais l'histoire de Don Pèdre, vice roi de Catalogne, et son épouse secrète la soeur du roi de Castille ; le roi s'introduit dans la chambre et enferme le visage des deux époux sous un masque de fer.

Dans la préface, l'auteur dénombre pas moins de quatre histoires de masques de fer en Turquie, en Angleterre... similaires à celle arrivée en France sous Louis XIV. Cette affirmation jette un certain discrédit sur la véritable existence du masque de fer, et donne prétexte à cette fiction.

500

+ de photos



## liv. NERCIAT Andréa de

### *Félicia, ou mes fredaines*

CHEZ LES MARCHANDS DE NOUVEAUTÉ, À PARIS 1795, IN-18 (11 x 16,3 cm), 120 PP. ET 130 PP. ET 145 PP. ET 132 PP., 4 VOLUMES RELIÉS

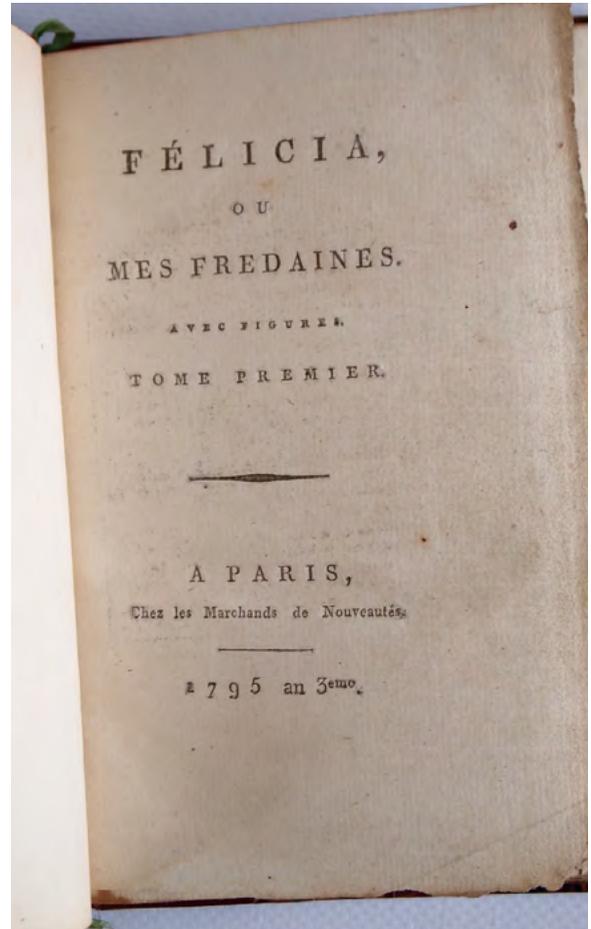
Nouvelle édition, illustrée de 11 figures de Borel, dont 3 livres (un papillon relié in fine et découpé d'un catalogue fait état de 8 figures pour cette édition). Absent à Cioranescu et à Cohen qui ne cite que l'édition de 1782 avec 24 figures de Borel, dont 11 figures livres ont été supprimées. Cette édition n'est pas non plus recensée dans la bibliographie de *Félicia* faite dans l'édition récente de l'éditeur UP. L'édition originale est parue en 1775.

Reliures en demi chagrin rouge [circa 1920]. Dos lisses avec titre et tomaisons dorés. Double filet sur les plats. Plats frottés. Le papier de garde est plus ancien [circa 1860]. Manque le faux-titre du tome 1. Jolie série, non rognée. Très frais dans l'ensemble (trace de mouillure dans la marge d'une planche).

Célèbre roman libertin dont le succès immédiat produisit 21 éditions en cette fin du XVIII<sup>e</sup>. Ce sont des mémoires narrées par son héroïne, Félicia, dont le seul et unique but est la recherche de plaisirs. L'ambiguïté œuvre reprend les thèmes classiques de la littérature libertine : dénonciation des hypocrites et faux dévots, sexualité sans entrave morale, critique des moeurs. Les scènes sexuelles sont décrites simplement et sans ambiguïté, mais elles ne sont jamais crues ou choquantes. On ne saurait passer sous silence non plus la dimension parodique qui anime l'œuvre et son ton de légèreté. Apollinaire en réalisera une célèbre édition en 1921.

600

+ de photos



## IV. PASSERAT Jean

### *Le Premier Livre des poemes de Jean Passerat*

PAR LA VEUVE MAMERT PATISSON, À PARIS 1602, PETIT IN-8 (9,5 x 14,8 cm), (2F.)  
44ff., RELIÉ

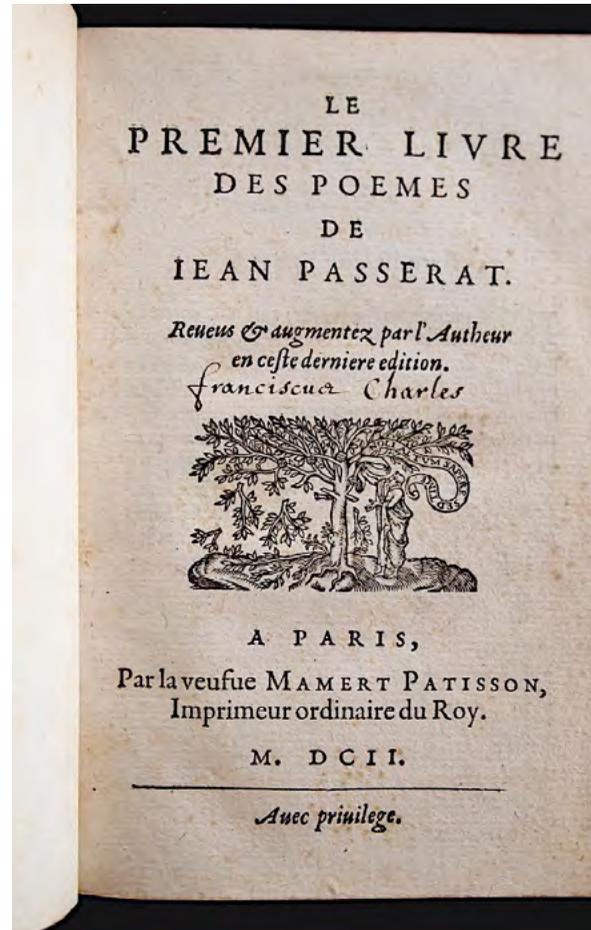
Édition en partie originale, dont l'essentiel est paru en 1597, mais qui contient pour la première fois *Le Fresne, L'Espérance, La Divinité des procès, Sur un anneau, Je pensais que vertu, La Femme et le Procès, Ce Petit Dieu colère, On demande en vain* ; soit 7 nouveaux poèmes (il n'en était paru que 17 en 1597).

Reliure en plein maroquin vert sapin fin XIX<sup>e</sup>. Dos à nerfs orné de 5 fleurons. Plats ornés à la Du Seuil, encadrement intérieur avec fleurons dans les écoinçons. Riche frise intérieure. Dos éclairci. Légers frottements aux coins, mors et coiffes. L'exemplaire semble d'après le papier de cuve des contreplats, réemboîté.

C'est le dernier livre paru du vivant de l'auteur et révisé par sa main, ce dernier s'étant éteint en 1602, à l'âge de 68 ans. Bien qu'il fut un humaniste très éclairé et un profond érudit, ami de bien des poètes (Muret, Ronsard, Baïf...), il est l'auteur d'une poésie légère et particulièrement spirituelle, sans afféterie, nourrie par l'Antiquité, où les jeux de mots et de rimes émaillent les poèmes. Professeur d'éloquence et de Belles-Lettres, Passerat publiera très peu de son vivant, il était pourtant fort apprécié

1 000

+ de photos



## **lvi. PETRARCA Francesco (dit PÉTRARQUE)**

### *Le rime del Petrarca brevemente esposte per Lodovico Castelvetro*

PRESSO ANTONIO ZATTA, IN VENEZIA (VENISE) 1756, in-4 (19,5 x 27,5 cm), LXXX, 555 pp. ET XVJ, 615 pp. (1), 2 TOMES RELIÉS EN 2 VOLUMES

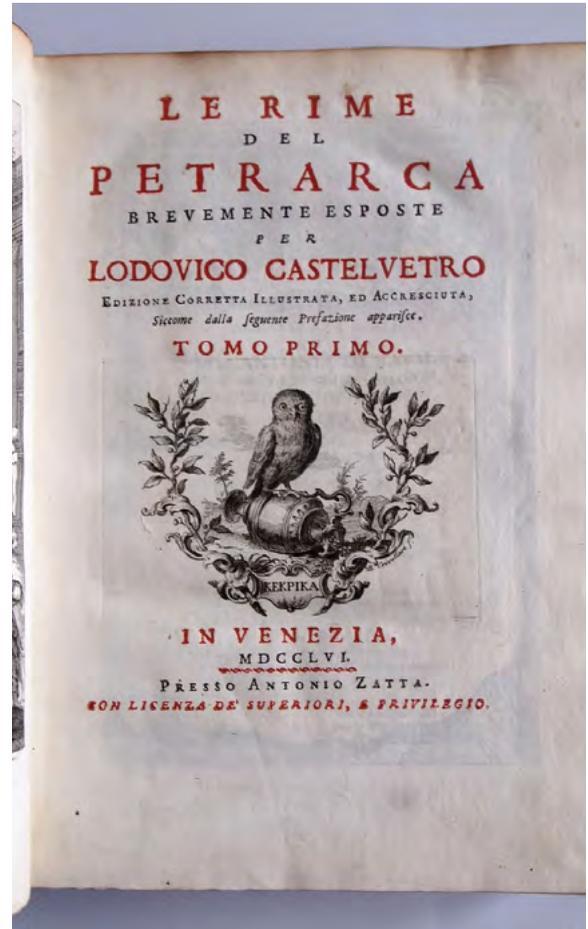
Édition illustrée d'un frontispice et une vignette de titre répétés dans les 2 tomes, une planche pour la dédicace, 2 autres avec les portraits de Petrarque et Laure, 2 en-têtes, 112 culs-de-lampe historiés pour les *Rime*, avec de nombreuses figures de la mort armée de sa faux, 6 bandeaux de titre pour *Del trionfo d'amore* et 6 lettrines, et 6 culs-de-lampe, le tout par Zompini, gravé par Crivellari. La première édition contenant les commentaires de Castelvetro date de 1582.

Reliures en plein velin souple d'époque. Dos à nerfs janséniste. Pièces de titre et de tomaisons en maroquin rouge. Dos légèrement plus sombres. Pièce de titre du tome I en partie arrachée. Larges manques à la pièce de titre du tome II, légers manques à celle du tome I. Bon exemplaire, bien frais.

La meilleure édition des sonnets au XVIII<sup>e</sup>, commentée et annotée par Castelvetro, et superbement exécutée et illustrée. *Vie de Petrarque* par Beccadelli.

1 400

+ de photos



## **LVII. PLANTAVIT DE LA PAUSE Guillaume & DESFONTAINES Pierre François Guyot**

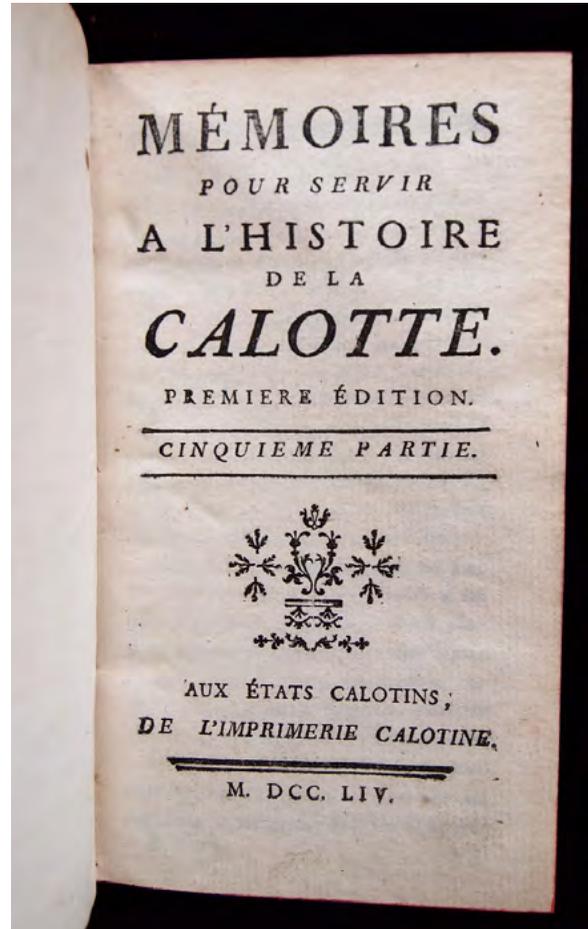
### *Memoires pour servir a l'histoire de la Calotte*

CHEZ LE LIBRAIRE DE MOMUS , À MOROPOLIS 1732, PETIT IN-12 (7,5 X 13,3 CM), (12) 192, 156, 161p(7) ET (8) 167 PP. (1) ; (6) 152 PP. ., 6 PARTIES RELIÉES EN 2 VOLUMES

Seconde édition, augmentée d'une troisième partie, de cet ouvrage qui parut pour la première fois à Bâle en 1725. Le deuxième volume contient les cinquième et sixième parties en originale, *Aux États Calotins* (1754), *De l'imprimerie Calotine*. Ces *Mémoires* furent publiés plusieurs fois jusqu'en 1754. Cette édition a été publiée quelque part en Hollande. Les deux volumes ne contiennent pas la quatrième partie, car elle ne parut pas à part, mais fut intégrée à l'édition de 1735.

Reliures en plein veau blond d'époque. Dos lisses joliment ornés, roulettes en queue et tête. Pièce de titre en maroquin rouge et de tomaisons en maroquin beige. Menus frottements en coiffes et coins. Un coin émoussé. Bel exemplaire.

L'autre nom du régiment de la Calotte fut celui de la Confrérie des fous, société littéraire secrète à l'origine militaire qui fut formée sous Louis XIV, ses principaux collaborateurs, en guerre contre la corruption des mœurs et l'Académie française, furent l'abbé Guyot-Desfontaine, Piron, Grécourt, Plantavit de la Pause, Gacon, l'abbé Macon, etc. La meilleure définition qu'on peut en trouver est donné par Picart dans son ouvrage : *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde* ; voici ce qu'il en dit : « Le régiment de la Calotte doit sa naissance à quelques beaux esprits de la Cour, qui formèrent il y a quelques années une société. Ils se proposèrent pour but de corriger les mœurs, de réformer le style à la mode en le tournant en ridicule, et d'ériger un tribunal opposé à celui de l'Académie française. Les membres de cette nouvelle compagnie ayant prévu qu'on ne manquerait de les accuser de légèreté sur la difficulté de leur entreprise, jugèrent à propos de prendre une calotte de plomb, et le nom de Régiment de la Calotte. Voici quelle en fut l'occasion : vers la fin du règne de Louis XIV, M. de Torsac, exempt des gardes-du-corps, M. Aymon, porte-manteau du roi, et divers autres officiers, ayant un jour fait mille plaisanteries sur un mal de tête dont l'un d'entre eux souffrait extrêmement, proposèrent une calotte de plomb au malade. La conversation s'étant échauffée, ils s'avisèrent de créer un régiment composé uniquement de personnes distinguées par l'extravagance de leurs discours ou de leurs actions. Ils le nommèrent le régiment de la Calotte, en faveur de la calotte de plomb ; et d'un consentement unanime le sieur Aymon en fut aussitôt élu général [...] Plusieurs personnes de distinction se



rangèrent sous les étendards du régiment, et chacun se faisait une occupation sérieuse de relever par des traits de raillerie les défauts des gens les plus considérables, et les fautes qui leur échappaient. »

Ex-libris aux armes de Joseph Justine Pinseau de la Ménardière.

400

+ de photos

## LVIII. POINSINET DE SIVRY Louis

### *La Berluc*

À L'ENSEIGNE DU LYNX, À LONDRES 1759, in-16 (8 x 14 cm), (8) 160 pp. ; 259 pp.,  
RELIÉ

Édition originale de ces deux ouvrages. Page de titre en rouge et noir pour *La Berluc*, avec une vignette de titre figurant un aigle en vol devant ses oisillons.

Reliure en plein veau brun marbré d'époque. Dos à nerfs orné. Un manque et une fente au mors supérieur en tête. Bon exemplaire.

*La Berluc* est dédiée «aux aigles», illustres oiseaux qui voient les choses de haut. Ensemble de maximes satiriques et d'anecdotes sur des sujets variés que Grimod de la Reynière copia pour sa *Lorgnette philosophique*. L'amiral Byng fut tué alors qu'il tentait de délivrer l'île de Minorque. Le testament conte la guerre maritime entre l'Angleterre et la France, que l'amiral désapprouve car elle est une guerre larvée, non déclarée, nuisible au commerce. Ces mémoires ne sont sans doute pas de l'amiral lui-même et semblent être écrit pour la propagande en faveur de la France, l'ouvrage étant plein de recommandations politiques pour l'Angleterre.

600

+ de photos



## LIX. POPE Alexander

### *Histoire de Martinus Scriblerus, de ses ouvrages & de ses découvertes*

CHEZ PAUL KNAPTON, À LONDRES 1755, IN-12 (9 x 16,5 cm), XXII; 324 pp., RELIÉ

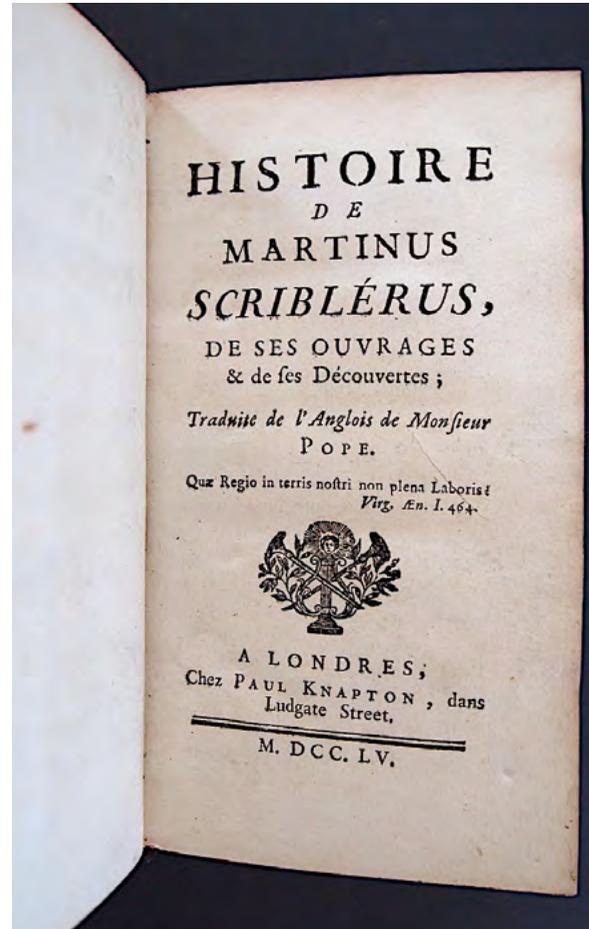
Édition originale française dans la traduction de Pierre Henri Larcher.

Reliure en plein veau marbré d'époque. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Un accroc avec léger manque au troisième caisson. Bon exemplaire.

Martinus Scriblerus était à l'origine un club littéraire dont les membres (Pope, Swift, John Gay, Arbuthnot...) se réunissaient autour de la satire du savoir et de l'érudition. Scriblerus signifie gribouilleur. Les textes furent écrits collectivement et par différentes mains, mais toujours sous le nom fictif de Martinus Scriblerus. Le club fut fondé en 1712 et ferma en 1745. L'ouvrage établit donc la biographie de l'illustre savant Martinus Scriblerus avec toute la verve satirique et humoristique typique de la littérature anglaise du XVIII<sup>e</sup>.

400

+ de photos



## LX. PRÉVOST D'EXILES (DIT ABBÉ PRÉVOST) Antoine François

### *Histoire du chevalier Des Grieux, et de Manon Lescaut*

AUX DÉPENS DE LA COMPAGNIE, À AMSTERDAM 1753, PETIT IN-12 (8,5 x 15,5 cm), (4) 11 pp. (1) 302 pp. ET (4) 252 pp. , 2 VOLUMES RELIÉS

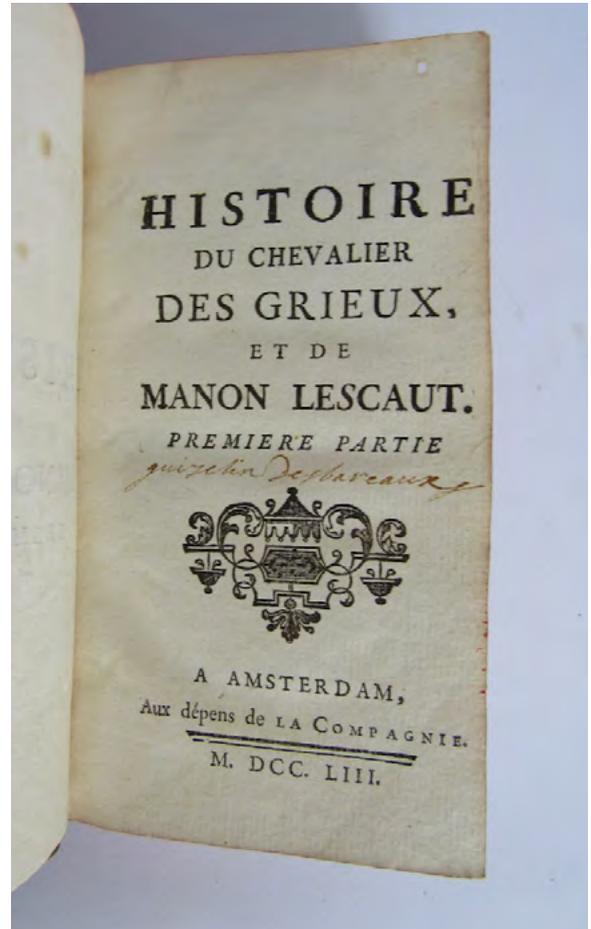
Édition définitive, revue et corrigée par l'auteur et augmentée d'un épisode important. Il y a en effet de nombreuses variantes avec l'édition de 1731. C'est ce texte qui servira pour toutes les éditions futures. En 1756 paraîtra une nouvelle édition augmentée de deux nouvelles parties dont l'attribution à l'abbé Prévost est toujours contestée. Une vignette répétée de Pasquier, 4 figures par parties de Pasquier et Gravelot ; ces 8 figures sont charmantes et délicates ; il s'agit du meilleur tirage fait sur un papier plié dans le sens de l'in-8 (les feuillets ont des pontuseaux de haut en bas, et non en travers comme pour les feuillets in-12 des volumes), ce qui explique que les gravures ont été coupées un peu court sur la marge externe. C'est l'édition la plus recherchée de l'histoire de Manon Lescaut.

Reliures en plein veau marbré d'époque. Dos à nerfs ornés. Pièces de titre en maroquin rouge, et de tomaisons en maroquin tabac. Mors supérieur du tome II étroitement fendu en tête et queue. Travail de vers sur un nerf du tome I, deux trous de vers. Manque le coin droit de la page 239 avec perte de quelques mots. Bon exemplaire.

*Manon Lescaut* parut pour la première fois en 1731 à la suite des *Mémoires et aventures d'un homme de qualité*, mais passa inaperçu. L'histoire scandaleuse des amours passionnels du chevalier Des Grieux et de Manon (c'est-à-dire d'un noble et d'une prostituée) connut alors rapidement la gloire et il n'y eut pas moins de 23 éditions du vivant de Prévost. Deux autres parties furent écrites en 1756 (qui commencent au retour d'Amérique de Des Grieux et après la mort de Manon), bien que la paternité de cette suite qui ressuscite Manon de façon si incongrue ne lui a pas été attribuée de manière définitive ; les éditions modernes ne la reprennent pas.

1 000

+ de photos



## LXI. RESTIF DE LA BRETONNE Nicolas-Edme

### *Le Paysan perversi*

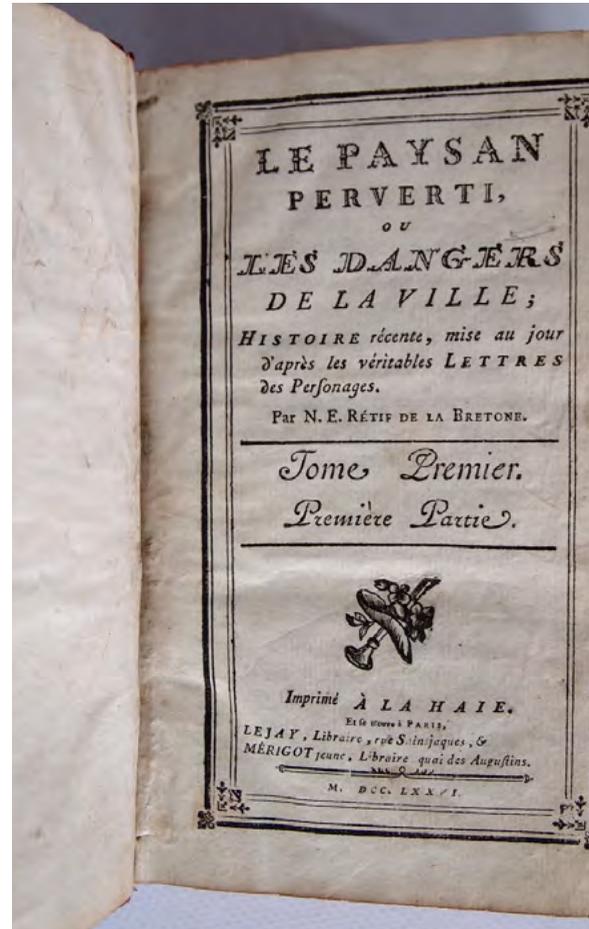
CHEZ LEJAY & MERIGOT, à LA HAIE (LA HAYE) 1776, in-12 (9,5 x 17 cm), v (1) 290 pp. ; 316 pp. et 244 pp. ; 200 pp. (8), 8 PARTIES RELIÉES EN 2 VOLUMES

Édition rare contenant 251 lettres (CCL lettres numérotées + une « Dernière lettre ») suivies des « Statuts du bourg d'Oudun », en 44 articles. 8 pages de titre.

L'adresse varie : « Imprimé à La Haie. 1776. » (Seconde, quatrième, sixième et huitième parties) ; « Imprimé à La Haie. Et se trouve à Paris, chés les libraires indiqués au commencement de la I partie. M. DCC. LXXVI. » (troisième et septième parties) ; « Imprimé à La Haie. Et se trouve à Paris, chés les libraires indiqués au commencement de la I partie. DCC. LXXVI. » (cinquième partie). In fine *Analyses* des ouvrages de l'auteur, qui est une critique des ouvrages publiés de Restif. Une des nombreuses contrefaçons à la date de l'originale. L'édition contenant des figures, troisième sans compter les contrefaçons, est parue chez Esprit à La Haye, selon Cohen, elle doit être postérieure à celle-ci. L'adresse de La Haye est probablement fausse.

Reliures en pleine basane brune marbrée. Dos à nerfs ornés de fers aux glands. Pièces de titre et de tomaisons en maroquin rouge. Mors supérieur du tome II ouvert en tête. Manques en queue au tome II. 5 coins émoussés. Ensemble frotté. Une tache brune sur les 3 premiers feuillets du tome II.

C'est avec *Le Paysan perversi* que l'auteur connaît la gloire et le succès. Il s'y affirme le premier écrivain paysan et son œuvre en porte la marque, puisqu'il perçoit, avec son roman, Paris et la grande ville comme le lieu de la débauche et du désordre, l'enfance paysanne devenant un lieu idéal d'innocence. On reconnaît aujourd'hui que le roman est largement autobiographique (à l'instar de nombreuses œuvres de l'auteur) et que Restif a puisé abondamment dans ses expériences personnelles pour construire cette œuvre. La grande cité comme lieu de déperdition morale est un thème amplement exploité au XVIII<sup>e</sup>, de même que la forme épistolaire, et en cela, Restif n'innove en rien, mais il porte ces deux éléments à un point tout à fait singulier. La ville est moins uniquement le lieu de la perversion que celui d'un monde ayant perdu ses valeurs traditionnelles (que l'on retrouve à la campagne). Dès lors, l'individu plongé dans ce monde vide et surtout évidé de sa substance morale, est condamné au libertinage, et avec lui, à la déraison (car la recherche effrénée du plaisir, c'est la déraison) puis définitivement à la folie. Il se trouve dans le roman une démonstration répétée et martelée que le libertinage est à l'origine de tous les excès, bref, du mal, et de la dégradation de l'humanité. Cette



thèse traverse l'ensemble du roman, et notamment dans sa suite : *La Paysanne pervertie*, histoire de la sœur du héros du présent roman. On semble là à l'opposé de Sade, mais on ne peut s'empêcher de voir dans la destinée des personnages un certain sadisme de l'auteur qui fait passer ses sujets par toutes les étapes d'une dégradation de plus en plus vile, et qui ne peut avoir qu'un terme, la folie ou la mort.

850

+ de photos

## LXII. RESTIF DE LA BRETONNE Nicolas-Edme

*Le Pornographe, ou idées d'un honnête-homme sur un projet de règlement pour les prostituées*

CHEZ JEAN NOURSE & GOSSE JUNIOR, À LONDRES & À LA HAIE (LA HAYE) 1770, IN-8 (12 X 19 CM), 215 PP., RELIÉ

Seconde édition chez le même éditeur dont l'originale a été publiée l'année plus tôt en 1769. On sait que l'éditeur est en fait Delalain et que l'impression s'est faite à Paris, mais que l'éditeur a utilisé une fausse adresse pour déjouer la censure.

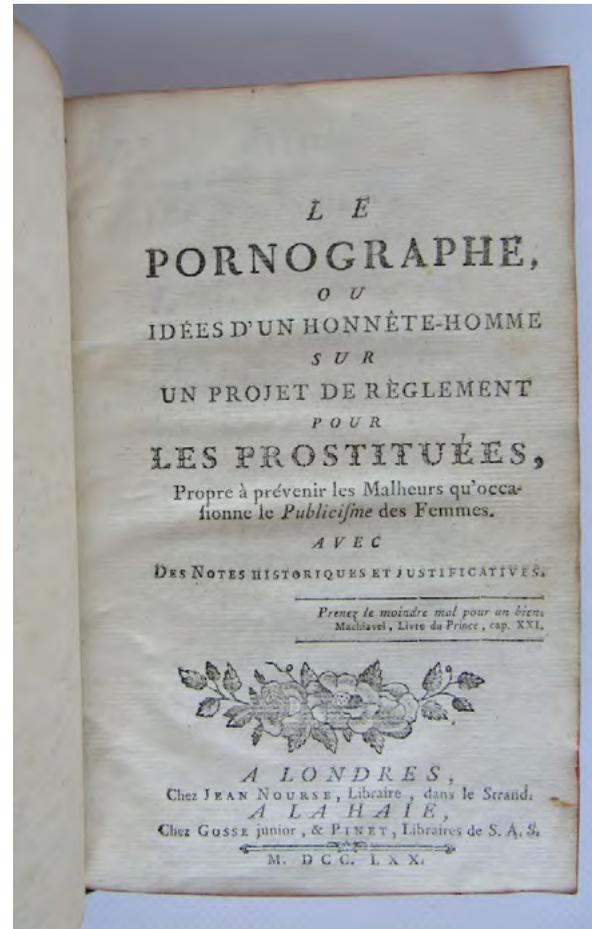
Relevé en plein veau brun d'époque. Dos lisse orné de fers au gland. Pièce de titre en maroquin rouge. Mors supérieur en tête étroitement fendu. Bel exemplaire.

*Le Pornographe* est un manifeste pour la régulation de la prostitution. L'auteur est l'inventeur du néologisme qui unit deux racines grecques et qui signifie littéralement : celui qui écrit sur les prostituées. Ce projet de règlement de la prostitution a l'originalité d'avoir une forme littéraire, Restif utilisant des lettres à Madame des Tianges pour détailler la situation des prostituées. La thèse principale de l'auteur étant la suivante : celles-ci apparaissant comme un mal nécessaire, il s'agit de la contrôler par la création de maisons spécialisées, surveillées par la police et les médecins, et administrées de manière à garantir un établissement aux enfants des filles de joie. Le plus surprenant pour le lecteur est de constater que l'auteur a créé des règles pour tout : nourriture, linge, hygiène... Il y a certes, une fascination réelle de Restif pour la prostitution, mais elle ne verse jamais dans l'immoralité, au contraire même, l'auteur semble t-il cherchant une nouvelle moralité qui prend en compte l'immoralité. La seconde partie traite de la situation de la prostitution dans plusieurs pays et villes d'Europe.

Ex libris F. M. Caye.

1 000

+ de photos



## LXIII. RETZ Cardinal de

### Mémoires du Cardinal de Retz

S.N., AMSTERDAM 1718, IN-16 (8,5 x 14,7 cm), (14) 428 PP. ET (2) 407 PP. ET (2) 420 PP. ., 3 VOLUMES RELIÉS

Seconde édition. Contrefaçon rare de la première édition d'une rareté insigne parue à Nancy en 1717. Cette édition sera également donnée à Cologne chez David Roger, qui semble être un éditeur fictif. Pages de titre en rouge et noir, contrairement à celle de Cologne. On notera que les lacunes des éditions anciennes des *Mémoires* n'ont jamais été comblées avant 1836 ; elles étaient causées d'une part par des passages raturés et d'autre part par des feuillets arrachés au manuscrit.

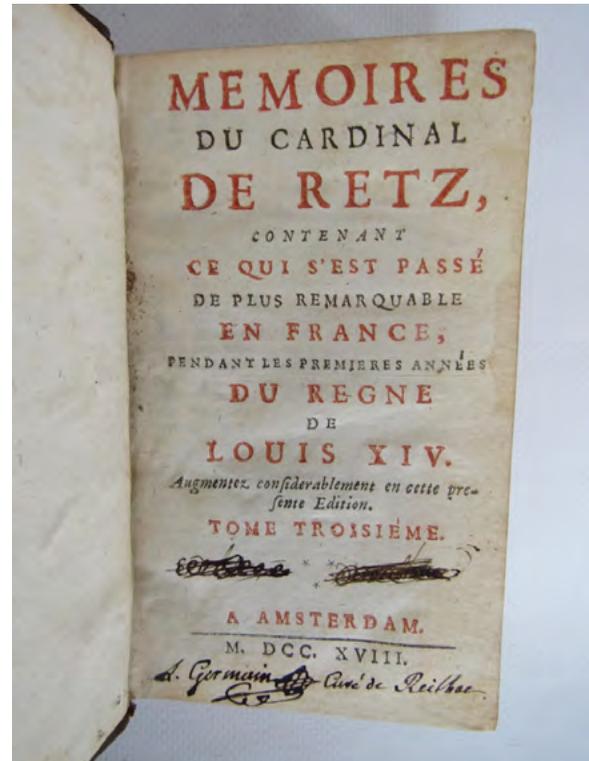
Reliures en pleine basane brune d'époque. Dos à nerfs jansénistes. Pièces de titre et de tomaisons en maroquin rouge. Les dos sont plus foncés. Frottements. Un minuscule trou de vers en queue du tome I, ainsi que sur le mors supérieur en tête. Bon exemplaire.

Paul de Gondî rédige ses mémoires à la demande de ses amis, lors de son exil, vers l'âge de soixante ans (vers 1675-1677), et compose l'autobiographie d'un homme politique dans une époque de guerre civile, la Fronde. Non seulement témoignage historique de tout premier plan, l'œuvre figure parmi les monuments littéraires du XVIII<sup>e</sup> et des mémoires et autres autobiographies ; par son style alerte, précis, celui d'un homme d'action et d'intrigues à l'intelligence remarquable et à l'ambition politique toujours en éveil (toujours prêt à s'allier à qui l'a trahi la veille). Ses mémoires constitueront une revanche et son dernier ressort d'ambition.

Ex libris manuscrit en bas de la page de titre : A. Germain, curé de Reilhac.

1 000

+ de photos



## LXIV. RICHARDSON Samuel

### *Lettres angloises, ou Histoire de Miss Clarisse Harlove [Ensemble] Supplément aux Lettres angloises*

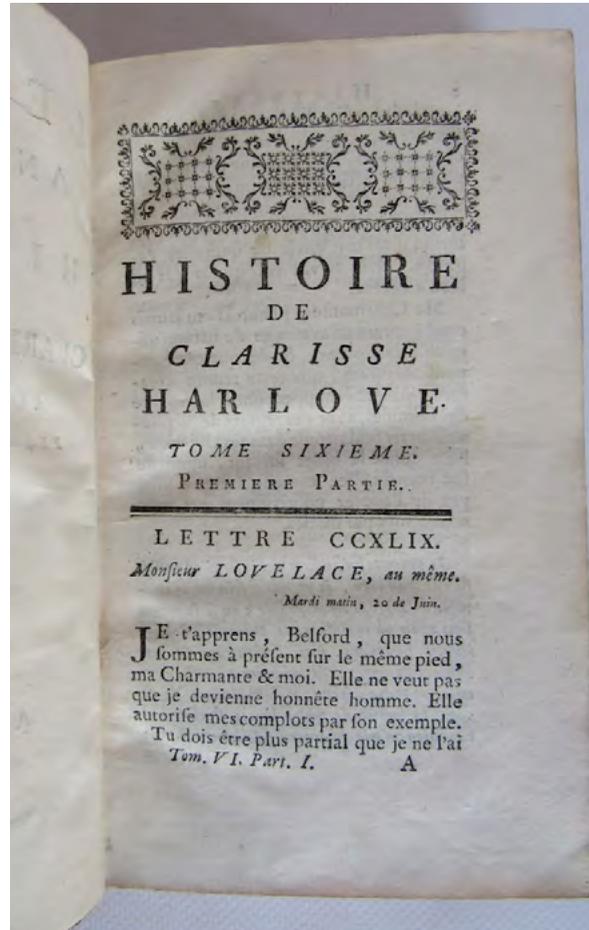
CHEZ NOURSE, à LONDRES 1751 - 1762, IN-12 (10 x 7,2 cm), 7 VOLUMES RELIÉS

Édition originale de la traduction française de l'abbé Prévost réunie avec le rare supplément paru en 1762 et qui contient l'*Éloge de Richardson* en originale de Diderot. L'illustration comprend 21 jolies figures dont les 13 premières par Eisen et les 8 dernières par Pasquier. Chaque tome contient deux parties avec des pages de titre particulières, sauf pour le volume de supplément qui contient lui, outre l'essai de Diderot, les parties de l'œuvre qui avaient été retranchées par Prévost. La première édition anglaise complète date de 1748.

Reiures en plein veau brun marbré d'époque. Dos lisses élégamment ornés. Pièces de titre en maroquin rouge et de tomaisons en maroquin havane (seul le tome VII de supplément paru en 1761, en reliure uniforme possède une pièce de tomaisson en maroquin noir). Triple filet d'encadrement sur les plats. Un accroc ( travail de vers) en tête du tome I. Une bordure basse dénudée au tome 1. Un petit manque en tête du tome II. Coiffe de queue du tome V en partie manquante avec le mors supérieur fendu en queue et léger manque de cuir. Mors inférieur du tome VI ouvert en tête, idem pour le tome VII. La plupart des coins sont émoussés. Malgré des défauts, bel exemplaire dans une reliure de qualité.

*Clarisse Harlove* est le deuxième grand roman publié par l'auteur après l'immense succès de *Paméla* ; c'est à nouveau un roman sentimental dont l'héroïne vertueuse se voit contrainte par sa famille d'épouser un homme noble, laid et obèse, contre son gré. Elle s'enfuit avec le dénommé Lovelace, le type même du libertin élégant, scélérat et fourbe, qui désire la contraindre corps et âme, l'entraînant dans un déchéance sociale et morale, mais ce sera sans compter les qualités vertueuses de Clarisse. Si le roman, du point de vue moderne pêche par sentimentalisme et longueur, il n'en demeure pas moins que la construction de l'intrigue, les rebondissements dramatiques et la psychologie marqueront durablement la littérature européenne. Diderot le clamera dans son *Éloge de Richardson*, et de nombreux auteurs s'en réclameront ou subiront son influence : Rousseau, Jane Austen, Choderlos de Laclos... L'œuvre connaîtra un immense succès, et même si en raison de sa longueur, le roman est peu lu aujourd'hui, il demeure l'un des livres les plus emblématiques de la littérature du XVIII<sup>e</sup>. On notera que l'essai de Diderot, outre l'éloge qui est fait de Richardson, est un véritable plaidoyer pour une nouvelle littérature, réaliste, sa thèse rejoignant celle qu'il a écrite pour le théâtre. 1 500

+ de photos



## LXV. RONSARD Pierre de

### Les Œuvres

CHEZ NICOLAS BUON, À PARIS 1623, IN-FOLIO (24,5 x 36,5 CM), (18) 876 PP. ET (2) 875-1728 PP. (12), 2 VOLUMES RELIÉS

Quatorzième édition collective. « Cette édition, la plus belle et la plus complète des éditions anciennes de Ronsard, est richement illustrée de gravures sur cuivre » (Seymour de Ricci, *Éditions originales de Ronsard*). Un superbe titre-frontispice de Léonard Gaultier, déjà utilisé pour l'édition collective de 1609, ici en deuxième état ; un petit portrait de Muret sur bois dans un médaillon, un portrait de Richelieu en médaillon à mi-page, les portraits de Ronsard et de Cassandre à mi-page gravés par Melland, les portraits à mi-page dans un médaillon d'Henri II, Charles IX, François, duc d'Anjou, Henri, duc de Guise, Anne de Joyeuse, Marie Stuart, le duc d'Épernon, François II et Catherine de Médicis, le tout gravé par Thomas de Leu. Une figure sur le titre du second volume par Léonard Gaultier.

Texte en pleine basane brune d'époque. Chaque œuvre possède un faux-titre.

Reliures en pleine basane brune d'époque. Dos à nerfs ornés de six fleurons. Titre doré. Double filet d'encadrement sur les plats. Cuir fendu sur le caisson de titre et le suivant. Exemplaire finement restauré aux coiffes, mors et coins (quasi invisible). Environ quarante feuillets brunis au tome premier. Tome second : feuillet de titre et une trentaine de feuillets brunis, traces de mouillures claires et rousseurs sur les premiers feuillets. Le dernier feuillet du premier volume se retrouve au début du second volume (feuillet de faux-titre des *Élégies*). Feuillet 1515, 1517, 1519 avec coin droit replié.

La meilleure édition collective ancienne des œuvres de l'auteur, et sans conteste la plus belle. La poésie de Ronsard connaîtra un long purgatoire avant sa célébration et sa redécouverte par les Romantiques. Ronsard sera honni dès le XVII<sup>e</sup> siècle par le chef de file du classicisme, Malherbe, et le XVIII<sup>e</sup> ne lui rendra pas non plus hommage. La France devra attendre l'édition de Prosper Blanchemain de 1857 à 1867 pour connaître le « Prince des poètes ».

5 800

+ de photos



## LXVI. RONSARD Pierre de

*Discours des miseres de ce temps. [Ensemble] Les Epitaphes de divers sujets, ensemble les derniers vers du mesme auteur, avec sa vie & son tombeau*

CHEZ NICOLAS BUON, à PARIS 1604, IN-12 (8,5 x 14,5 cm), 127 pp. ; 326 pp. (2), RELIÉ

Tomes IX, X de l'édition collective de 1604, à l'adresse de Nicolas Buon. Rare. Tous les tomes des éditions collectives de Ronsard se trouvent isolés, on ne les trouve que très exceptionnellement réunis, ce que cautionne Brunet, arguant que les différents tomes ont été édités séparément (ainsi que le précise le privilège) et pas toujours au même nombre, et que de plus, aucune ne porte le titre d'Œuvres, et quelque fois pas de tomainon non plus.

Chaque tome possède sa propre pagination et sa page de titre ; celle du second tome n'a pas d'adresse et ressemble davantage à un faux-titre (le volume de la Bibliothèque nationale de France possède cette même particularité). Un portrait de Ronsard au premier tome. Impression en italiques.

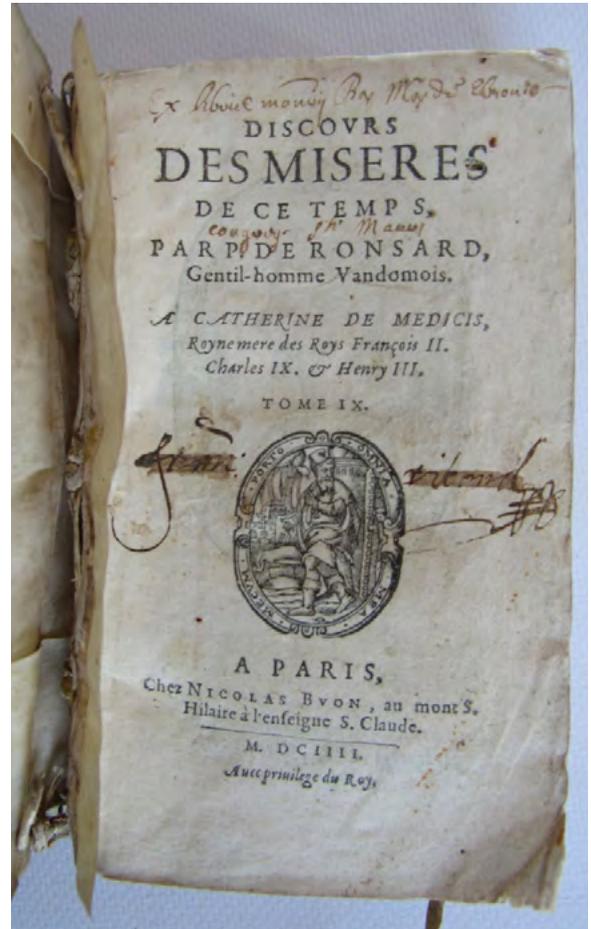
Reliure en plein parchemin d'époque. Dos lisse avec titre à la plume noire. Manque les pages de garde en début de volume, de ce fait dos en partie désolidarisé de la reliure. Bon exemplaire, relativement frais.

Table du tome IX : *Discours des miseres de ce temps. Continuation dudit discours. Institution pour l'adolescence du roi Charles neuvieme. Discours à G. Des-Autels. Autre à Loys des Masures. Remontrance au peuple de France. Prognostiques sur les miseres, &c. Epître à un predicant. Response aux calmies d'un, &c. Priere pour la vistoire. L'Hydre defaict. Les Elemens ennemis de l'Hydre.*

Tome X : *Tombeaux et epitaphes. Les derniers vers. La vie par Charles Binet. L'oraison funebre par Du Perron. Ecloque sur la mort par Claude Binet. Le Tombeau de Ronsard.*

800

+ de photos



## LXVII. ROUSSEAU Jean-Baptiste

*Portefeuille de J. B. Rousseau. Œuvres diverses. Pièces dramatiques choisies. Nouvelles œuvres.*

CHEZ MARC-MICHEL REY, À AMSTERDAM 1751, IN-12 (9,8 x 16,7 cm), XII (4) 405 PP. ET VI (2) 359 PP. (1), 8 VOLUMES RELIÉS

Rare réunion de quatre éditions distinctes en reliure uniforme dont voici le détail :

*Portefeuille de J.B. Rousseau* (1751, chez Marc-Michel Rey à Amsterdam). Édition originale, illustrée de deux ornements en page de titre de Bernard Picart, l'un daté 1728. Pages de titre en rouge et noir. 2 volumes.

*Œuvres diverses* (1729, chez François Changuion, à Amsterdam). Un frontispice, 8 figures et 2 titres par Delrie et gravés par Picart. Pages de titre en rouge et noir. Une vignette de titre par Duflos. 3 volumes. Nouvelle édition.

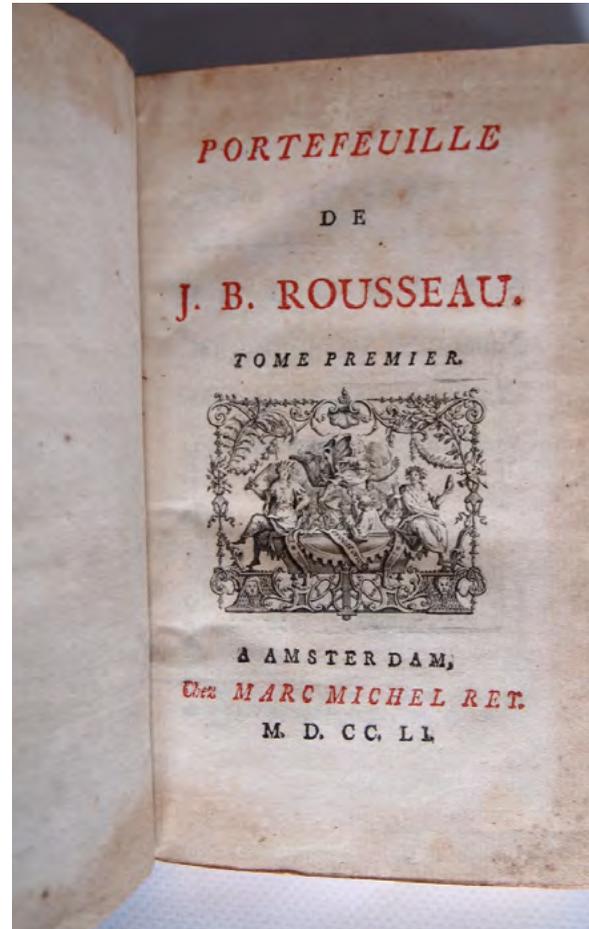
*Pièces dramatiques choisies* (1734, chez François Changuion, à Amsterdam). Une vignette de titre par Duflos; un titre gravé par Picart. 2 volumes.

*Nouvelles œuvres* (1735, chez François Changuion, à Amsterdam). Un volume légèrement plus grand : (11 x 17,6 cm), tomé 3 à la suite des *Pièces dramatiques choisies*.

Reliures en plein maroquin rouge légèrement postérieures. Dos lisse ornés élégamment. Succession de roulettes d'encadrement composant une large frise avec fleurons dans les écoinçons. Dentelle intérieure. Tranches dorées. Sur le plat supérieur du tome 3 des *Œuvres diverses*, auréole sombre créant des mouchetures sur 3 cm, le plat inférieur portant un trou de vers. On retrouve des mouchetures noires sur les plats de certains tomes. *Le Portefeuille* est tomé 1 et 2 ; *Les Œuvres diverses* de 1 à 3, et *le Théâtre* 1 à 3. Le volume du théâtre est dans un format légèrement plus grand.

Très bel exemplaire. Reliures de grande facture, utilisant un cuir d'une belle qualité.

Jean-Baptiste Rousseau fut considéré comme le plus grand poète lyrique de son temps, on lui doit surtout l'écriture des premières cantates françaises, ce genre profane qui fut mis en musique par les plus brillants compositeurs, et on en trouve certaines dans le tome I : *Jupiter et Sémélé...* L'académisme de l'écriture de Rousseau ne lui a pas survécu, pourtant le témoignage d'une telle reliure sur ses œuvres, et elle n'est pas la seule, démontre qu'il fut un poète lu et admiré. Le second tome contient les pièces adressées à Houdard de la Motte, contre lequel Rousseau se présenta à l'Académie française ; il perdit et en conçut une véritable haine contre l'auteur. Le tome I contient deux pièces de théâtre inédites, genre dans lequel Rousseau ne réussit jamais, malgré de nombreuses



tentatives. Il en conçut une rancune contre de nombreux écrivains et écrit à ce sujet des épigrammes et autres qu'on trouve dans ce recueil.

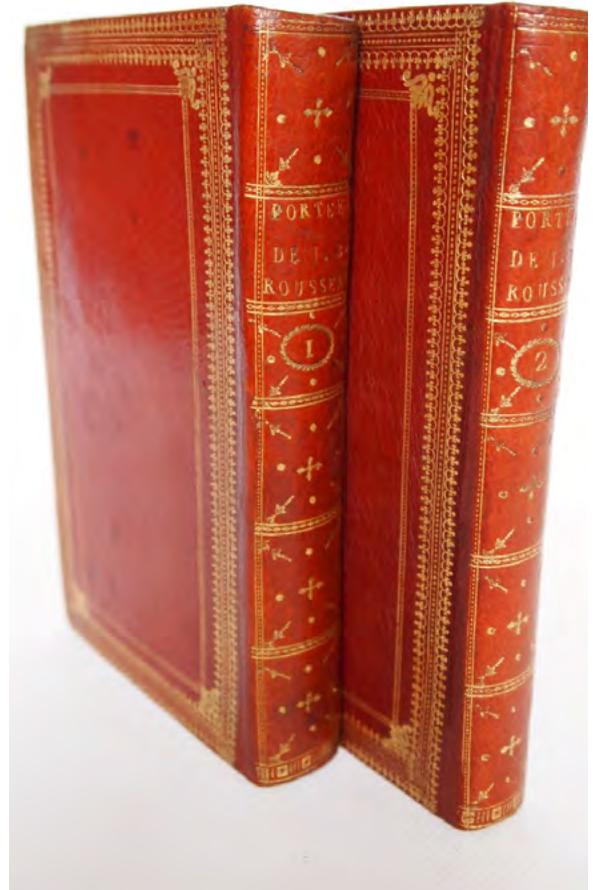
*Les Œuvres diverses* contiennent les *Odes* tirées des psaumes et cantates, les épîtres et épigrammes. Des pièces de théâtre : *Le Flatteur*, *le Capricieux*...

Le premier tome des *Pièces dramatiques choisies* commence par les pièces corrigées par Rousseau, on y trouve *Le Cid* de Corneille, *Don Japhet d'Arménie* par Scarron et *Marianne* par Tristan Lhermite. Le second tome contient les tragédies de l'auteur : *Jason*, *Vénus et Adonis* et une comédie déjà présente dans les *Œuvres diverses* : *Le Flatteur*.

Le dernier tome des *Nouvelles Œuvres* rassemble des pièces éparses (cantates, odes...) et une pièce : *Les Ayeux chimériques*.

1 600

+ de photos



## LXVIII. ROUSSEAU Jean-Jacques

*Julie ou La Nouvelle Héloïse - Lettres de deux amans, habitans d'une petite ville au pied des Alpes [suivi de] Recueil d'estampes pour La Nouvelle Héloïse*

CHEZ MARC MICHEL REY & DUCHESNE, À AMSTERDAM [PARIS] 1761, in-12 (10 x 17 cm), (12) iv ; 91 pp. 407 pp. ET (4) 319 pp. ET (4) 255 pp. ET (4) 331 pp. ET (4) 308 pp. ET (4) 293 pp. ; 40 pp. ; 47 pp. ., 6 VOLUMES RELIÉS

Véritable première édition, antérieure à l'édition originale parue la même année chez le même éditeur. Notre édition, dite de Robin, fut exécutée à Paris au profit de l'auteur mais « malgré [lui]-même » (Rousseau, *Les Confessions*, livre X). Au grand regret du perfectionniste Rousseau, Malesherbe - alors censeur de la librairie - contraignit ce dernier à écouler l'édition de Robin avant d'autoriser le débit de l'édition hollandaise. Notre édition comporte, en outre, la préface dialoguée que l'éditeur hollandais n'inclura que dans le second tirage de 1761.

Est relié à la suite le *Recueil d'estampes pour La Nouvelle Héloïse* (Chez Duchesne, Paris, 1761).

L'ouvrage est illustré de 10 figures de Gravelot exécutées par Le Mire, Ouvrier, Lempercure, A. de Saint Aubin, Aliamet, Choffard et Flipart.

Reliures de l'époque en plein veau marbré blond, dos lisses ornés de filets et fleurons dorés ainsi que de pièces de titre et de tomaisons de maroquin rouge, triples filets dorés en encadrement des plats, filet doré sur les coupes et les coiffes, gardes et contreplats de papier à la cuve, toutes tranches peignées.

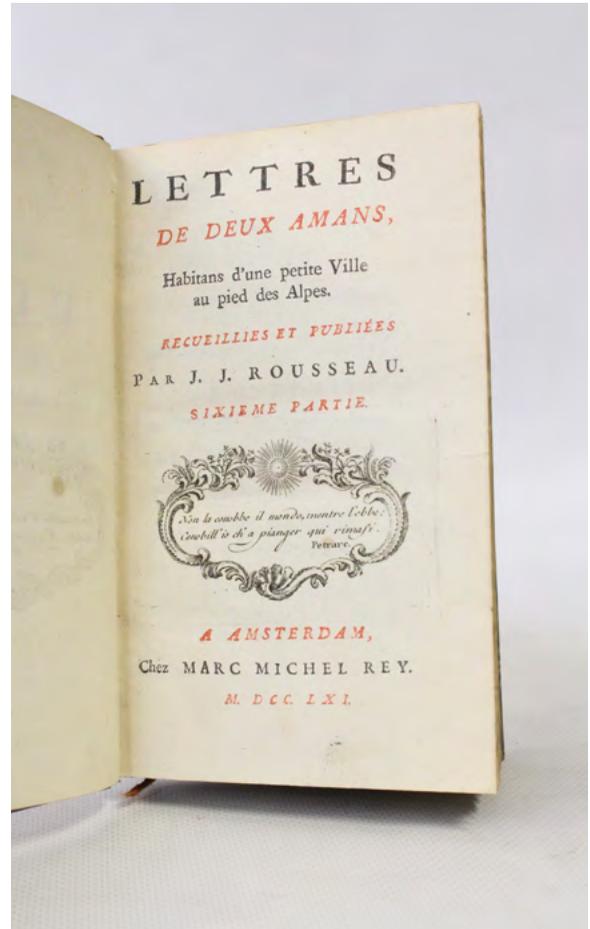
Petits manques en coiffes de têtes des tomes 4 et 5, idem pour les coiffes de queues des tomes 1 et 2, coiffe de queue du dernier volumes absente, quelques nerfs légèrement fendus en tête et en queue, quatre coins émoussés.

Quelques infimes piqûres éparses sans gravité.

Ce grand roman sensible qui fit la gloire du roman épistolaire connut un très vif succès dès sa parution, on tira 4000 exemplaires de l'édition originale et l'œuvre ne connut pas moins de 70 éditions entre 1761 et 1800. La demande se fit tellement forte que les éditeurs se mirent à louer les volumes à la journée et même à l'heure. L'ouvrage fut mis à l'index en 1806 pour outrage aux valeurs de l'Église.

Agréable exemplaire de cette rare première édition de *La Nouvelle Héloïse*. 1 500

+ de photos



## LXIX. SAADI Musladini

### *Gulistan ou l'empire des roses. Traité des Mœurs des rois*

PAR LA COMPAGNIE DES LIBRAIRES, À PARIS 1704, IN-12 (9 x 16,5 cm), XLVJ, 310 pp. (1), RELIÉ

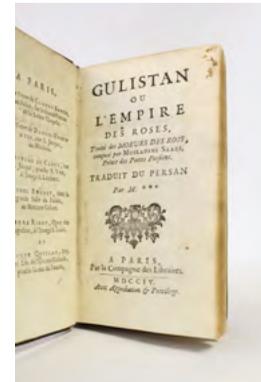
Édition originale de cette traduction française de M. d'Allègre. Rare.

Reliure en pleine basane d'époque. Dos à nerfs richement orné. Coiffes élimées. Mors supérieur fendu le long du premier caisson.

Écrit en 1259, le *Gulistan*, ou *Jardin des roses* est une collection ou une réunion de poèmes et de contes sur la sagesse, comme un jardin de roses est une collection de roses. Une partie du recueil est toujours utilisée comme manuel d'enseignement souffi par de nombreuses communautés. Saadi, poète mystique, est considéré comme l'un des plus grands poètes persans médiévaux.

650

+ de photos



## LXX. SUBLIGNY Adrien Thomas Perdou de

### *La fausse Clelie, histoire française, galante et comique*

CHEZ PIERRE WITTE, À PARIS 1712, IN-12 (8,5 x 15 cm), (2) 318 pp. (2), RELIÉ

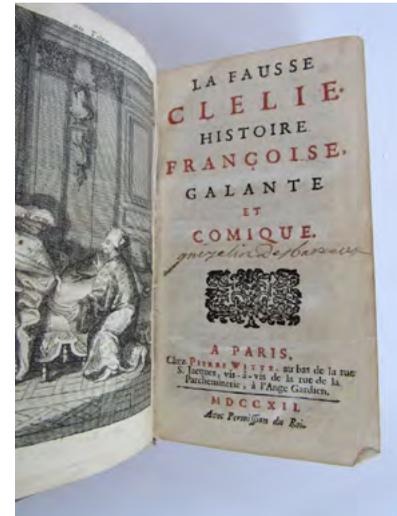
Nouvelle édition et première parisienne après deux éditions hollandaises dont l'originale en 1670. Un frontispice et 5 figures très jolies et non signées. Page de titre en rouge et noir.

Reliure en plein veau glacé brun moucheté d'époque. Dos à nerf orné. Pièce de titre en maroquin beige. Coiffe de tête flottante. Mors inférieur en partie fendu et ouvert. Manque au mors supérieur en queue.

Roman sentimental qui se déroule à Vaux-le-Vicomte et dont l'intrigue est pour le moins assez extraordinaire. Le marquis de Riberville tombe amoureux d'une jeune fille mélancolique et silencieuse. Il la sauve d'un certain péril. Celle-ci raconte son histoire en se prenant pour Clélie, l'héroïne du roman éponyme de Scudery. Elle serait donc la fille de Clélius, en retraite à Carthage pour éviter la vengeance du dernier des Tarquins. Le nom que l'on donnait alors à ce genre de malade était celui de visionnaire. Le roman contient de multiples histoires amoureuses secondaires épousant en cela les préoccupations des courtisans résidant à Vaux et Fontainebleau.

450

+ de photos



## LXXI. TRUBLET Nicolas Charles Joseph

### *Essais sur divers sujets de littérature et de morale*

CHEZ BRIASSON, À PARIS 1749, GRAND IN-8 (14 x 22 cm), (8) 417 pp. ET (4) 428 pp. ,  
4 VOLUMES RELIÉS

Mention de quatrième édition. Impression sur grand papier, à toutes marges. Le premier tome paraîtra pour la première fois en 1735. Édition originale pour la suite qui occupe les deux derniers tomes.

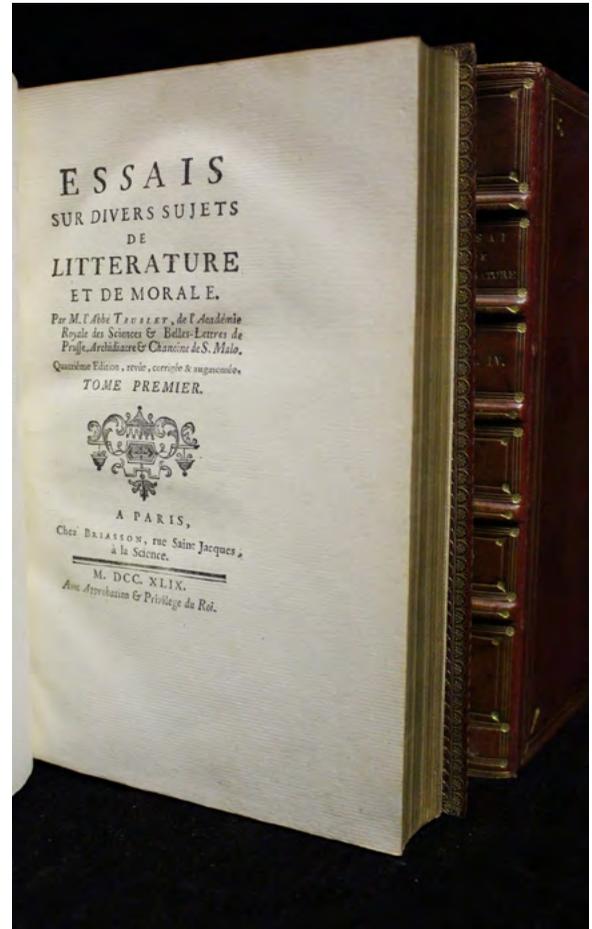
Reliures en plein maroquin rouge glacé XIX<sup>e</sup> signées en queue Thouvenin. Dos à nerfs ornés d'une série de filets formant caissons, titre et tomaisons dorés. Triple filet d'encadrement avec fers angulaires. Dentelle intérieure. Roulette sur les coupes. Tranches dorées. Deux fines rayures sur le plat supérieur du tome I. Dos légèrement éclaircis. Petites rousseurs éparses et rares. Très bel exemplaire, d'une grande fraîcheur.

Une réflexion sur les maximes et les auteurs de maximes précède un traité de morale écrit sous la forme de pensées courtes dont les thèmes sont empruntés à ces mêmes auteurs (Pascal, La Rochefoucauld et La Bruyère) : conversation, société, amour propre, orgueil, caractère, bonheur, de l'esprit, etc.

L'abbé Trublet était un habitué du salon de Claudine de Tencin. Ses essais furent traduits en Allemagne et eurent un grand succès ; dans le quatrième tome qu'il fit paraître à part en 1760, Trublet fit une critique de *La Henriade* de Voltaire, avec lequel il se brouilla jusqu'à son élection à l'Académie française. Voisenon lui donnera le nom, puisqu'il avait beaucoup compilé, de « chiffonnier de la littérature ».

900

[+ de photos](#)



## LXXII. VALINCOURT DE Jean-Baptiste Henri du Trousset

*Lettres a Madame la Marquise \*\*\* sur le sujet de la Princesse de Cleves*

CHEZ SEBASTIEN MARBRE-CRAMOISY, À PARIS 1678, IN-12 (9 x 15,5 CM), (2) 370 PP. (1), RELIÉ

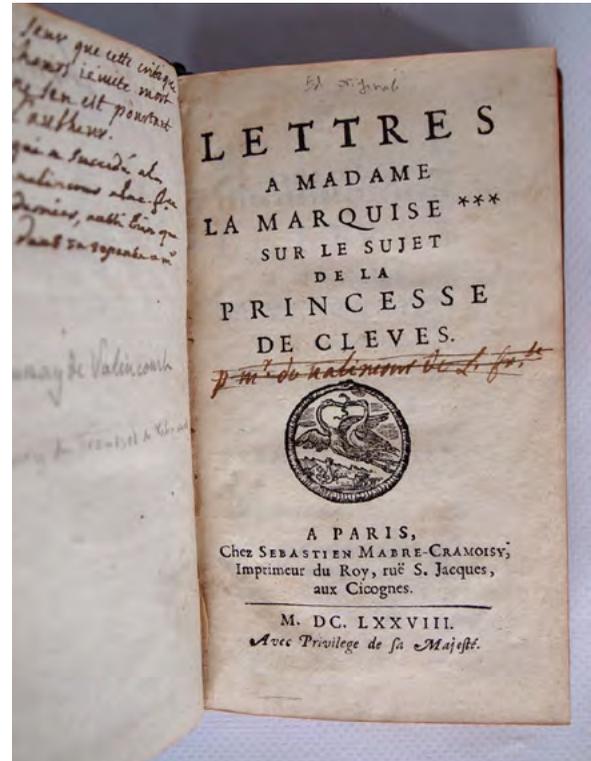
Édition originale, rare.

Reliure en plein veau blond glacé XVIII<sup>e</sup>. Dos à nerfs richement orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Fente en tête au mors supérieur. Deux coins émoussés. Légers frottements. Nom d'un possesseur biffé en page de titre. Note ancienne en page de garde à la plume. Bel exemplaire, bien relié.

Ces *Lettres* paraissent peu après la première édition de *La Princesse de Clèves* (1678), et elles sont d'une importance cruciale pour l'histoire des Belles-Lettres. Valincourt commence par retracer l'histoire de l'œuvre, qui était bien connue avant d'être publiée. Il en fait un compte-rendu détaillé, suivant la nouvelle pas à pas, à l'aide de considérations historiques et critiques. Si l'ouvrage de Valincourt est assez laborieux, paraphrasant la nouvelle à l'aide d'un postulat réaliste et interrogeant les possibilités psychologiques, stylistiques et narratives, il n'en reste pas moins qu'on dispose de peu de document de ce genre : un témoignage contemporain sur un livre emblématique de la littérature française.

600

+ de photos



## LXXIII. VIAU Théophile de

### Œuvres de Théophile

CHEZ NICOLAS PEPINGUÉ, À PARIS 1662, IN-12 (8 x 15 CM), 239 PP. (1BC.) ; 250 PP., RELIÉ

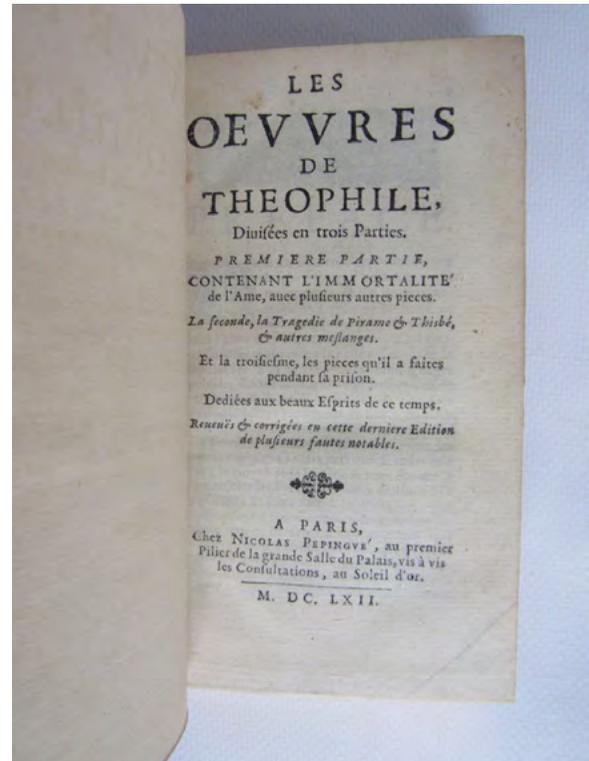
Nouvelle édition. Trois parties séparées avec une page de titre générale et trois faux-titres, dont un pour *Pyrame et Thisbé*. Les deuxième et troisième parties sont à pagination continue.

Re liure en plein maroquin rouge fin XIX<sup>e</sup> signée Hardy. Dos à nerfs janséniste avec titre, lieu et date dorés. Tranches dorées. Riche frise intérieure. Très bel exemplaire au papier bien frais.

Cette édition appréciée des œuvres de Viau est la plus jolie des éditions anciennes du poète, elle a été publiée à la demande de Georges de Scudéry qui lui a ajouté une préface et l'*Apologie de Théophile*. Après une longue période de purgatoire et bien qu'il fût très lu de son vivant, Viau fut redécouvert par Théophile Gautier qui le plaça au Panthéon des poètes. Outre sa poésie, on retiendra la traduction très libre, en vers et prose du *Phédon* de Platon sur l'immortalité de l'âme, et la fameuse tragédie de *Pyrame et Thisbé*. Son recueil licencieux *Le Parnasse satyrique* le conduisit à la prison et à marcher pieds nus devant Notre-Dame pour y être brûlé mais sa sentence fut commuée en arrêt d'exil perpétuel. Sa condamnation pour outrage aux mœurs fit grand bruit parmi les intellectuels du temps.

Ex-libris gravé du XIX<sup>e</sup> « ex Schaedis Dict. T. D. R. *In secundis voluptas* ». 1 500

+ de photos



## LXXIV. VOISENON Claude Henri Fusée Comte de

### Romans et contes

CHEZ BLEUET JEUNE, À PARIS 1798 AN VI, IN-16 (8 x 13 CM), 12, 27, 13-235 pp.(3) ET (2) 201 pp. (3), 2 VOLUMES RELIÉS

Nouvelle édition, illustrée d'un portrait au frontispice et de 4 figures de Defraigne gravés par Dainbram à encadrements.

Reliures en pleine basane marbrée d'époque. Dos lisses ornés de 4 fleurons, de filets. Pièces de titre et de toison en maroquin noir. Frise d'encadrement sur les plats. Roulette intérieure. Tranches dorées. Frottements en coiffes, coins et mors. Bel exemplaire.

L'édition regroupe les oeuvres suivantes : *Le Sultan Misapouf et la princesse Grisemine* ; *Histoire de la Félicité* ; *Zulmis et Zelmaïde* ; *Tant mieux pour elle* et des petits contes : *Il eut raison, Ni trop ni trop peu, Histoire de deux frères...* Homme de lettre typique de cette période du XVIII<sup>e</sup>, ami de Voltaire, galant homme fréquentant les salons littéraires, Voisenon fut un auteur dramatique et rédigea des contes et romans libertins qui sont parmi les fleurons de cette époque bénie en contes licencieux. Les contes sont pour la plupart orientaux, à la fois fantaisistes et légers ; ils font admettre la plus grande licence sans la moindre grivoiserie.

450

+ de photos



## LXXV. VOLTAIRE

### *Œuvres complètes*

IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE-TYPOGRAPHIQUE, [KEHL] 1784-1789, 70 VOLUMES IN-8 (14,5 x 21,5 cm), RELIÉS

Édition dite « de Kehl », la plus fameuse des éditions des œuvres de Voltaire. Elle est illustrée de 10 portraits et de 14 figures scientifiques au tome 24.

Elle a été tirée sur cinq papiers différents et seuls les tirages sur grand papier possèdent les gravures, ce sont naturellement les exemplaires les plus recherchés et les plus rares.

Reliures de l'époque en plein veau blond marbré, dos à cinq nerfs ornés de fers dorés à la lyre, nerfs sertis de fines hachures dorées, double filet d'encadrement doré sur les caissons, roulette dorée apposée en tête et en queue du dos, fines hachures dorées sur les coiffes, pièces de titre et de tomaisons en maroquin rouge, filet d'encadrement à froid sur les plats, filet doré sur les coupes, gardes et contreplats de papier à la cuve, toutes tranches marbrées. Quelques mouillures éparses. Feuillet de titres erronés aux volumes XXX et XXXI, feuillet de titre manquant au volume XL.

L'édition de Kehl vit le jour en 1777, lors d'une visite de Panckoucke à Ferney, durant laquelle ce dernier obtint l'autorisation de Voltaire (qui travailla à ses côtés deux ans avant de mourir). Panckoucke, dont les moyens politiques et logistiques sont insuffisants, cède les droits à Beaumarchais, lequel mit en œuvre des moyens considérables : achat des caractères de Baskerville, mise en place de souscriptions et d'une loterie, annexion du fort de Kehl (loué vingt ans pour l'occasion !), achat d'une dizaine de presses...

L'édition de cette grande œuvre ruina Beaumarchais qui écrivit néanmoins : « l'Europe sera satisfaite et moi j'aurai perdu 600 000 livres [...] depuis cinq ans. J'ai eu l'audacieux courage de tenir parole à l'Europe ».

Bel exemplaire en reliure uniforme d'époque.

3 500

[+ de photos](#)





*Librairie le feu follet*  
EDITION-ORIGINALE.COM

*« J'aime les hommes,  
non pour ce qui les unit  
mais pour ce qui les divise,  
et des cœurs, je veux surtout  
connaître ce qui les ronge. »*

Guillaume Apollinaire

OUVERT

DU LUNDI AU VENDREDI

DE 11 H À 19 H

**31 rue Henri Barbusse**

**75005 Paris**

**RER Port-Royal  
ou Luxembourg**

Tél. : 01 56 08 08 85

Port. : 06 09 25 60 47

E-mail : [contact@edition-originale.com](mailto:contact@edition-originale.com)

MEMBRE DU SYNDICAT DE LA  
LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE



SLAM

*Librairie  
le feu follet*  
EDITION-ORIGINALE.COM  
Livres Anciens  
Automne 2017